

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
REPUBLIC OF CAMEROON

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

**FACULTE DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES**

**CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
« SCIENCE HUMAINES, SOCIALES
ET ÉDUCATIVE »**

**UNITÉ DE RECHERCHE DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

**DÉPARTEMENT
D'ANTHROPOLOGIE**



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

**FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES**

**POSTGRADUATE SCHOOL
FOR THE SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES**

**DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
THE HUMAN AND SOCIAL
SCIENCES**

**DEPARTMENT OF
ANTHROPOLOGY**

**TOPONYMES ET ANTHROPONYMES CHEZ
LES BASSA'A : ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE**

**Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du
Diplôme de Master en Anthropologie**

Spécialisation : Anthropologie Culturelle

Par

MINYEM MPECK Joël Landry

Licencié en Anthropologie

Sous la direction de

Pr ABOUNA Paul

Maître de Conférences



Année accaemique2020/2021



SOMMAIRE

DÉDICACE

REMERCIEMENTS

LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES, ACRONYMES

LISTE DES ILLUSTRATIONS

RÉSUMÉ

ABSTRACT

INTRODUCTION

**CHAPITRE I : PRÉSENTATION DU CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN DE NOTRE
SITE DE RECHERCHE**

CHAPITRE II : ETAT DE LA QUESTION ET CADRE THEORIQUE

CHAPITRE III : PRÉSENTATION DES TOPONYMES

CHAPITRE IV : PRÉSENTATION DES ANTHROPONYMES

CHAPITRE V : CLASSIFICATION DES NOMS

**CHAPITRE VI : ESSAI D'INTERPRETATION ANTHROPOLOGIQUE DE
L'ONOMASTIQUE BASSA'A**

CONCLUSION

SOURCES

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

A

Nos chers parents Mr. MPECK MINYEM et son épouse Mme MPECK née NGO TCHEI Appolonie constance, pour la culture de l'effort qu'ils nous inculquent depuis notre tendre enfance.

REMERCIEMENTS

Ce modeste effort intellectuel que nous présentons ici comme une contribution à l'anthropologie du nom ne saurait être produit si les différents et multiples apports n'auraient intervenu depuis sa conception jusqu'à sa réalisation en passant par son élaboration.

Dès lors, nous exprimons nos profondes gratitudee à tous ceux qui, de près ou de loin ont apporté un appui permettant la réalisation de ce mémoire. Que tous se sentent honorés.

- Nous adressons sincèrement et particulièrement nos remerciements à notre directeur, le Professeur Abouna Paul qui a orienté cette thématique en contribuant à la conception du sujet de recherche, en acceptant coordonner ce travail dans la rigueur scientifique
- Aussi, nous remercions le Professeur Kum Awah Paschal, le chef de département d'anthropologie de l'université de Yaoundé 1 pour son engagement à la formation des jeunes anthropologues.
- Nous pensons ici au Professeur Mbonji Edjenguèlè, à tous les enseignants du département d'anthropologie et à toute l'administration de la Faculté des Arts, Lettres et sciences Humaines (FALSH) de l'Université de Yaoundé I pour leurs enseignements de qualité et leur encadrement.
- Nous ne saurons oublier nos parents, amis et connaissances pour leur appui moral, matériel, professionnel et spirituel lors de la réalisation de ce travail, nous pensons notamment à :
 - Mr Mpeck Minyem et Mme Mpeck née Ngo Tchey Appolonie Constance a qui nous disons simplement. Merci chers parents !
 - Mr Mbock Minyem Michel et à son épouse Mme Mbock Minyem née Ngo Batjong Gertrude.
 - Mr Mpeck, Mr Lingom Jean Jacques et Mr Minyem André pour leur orientation au moment de la recherche de nos informateurs.
 - Mr Bayock Emmanuel et son épouse Mme Bayock
 - Mme Ngo Mbock Georgette et Mme Ngo Mbog Juliette
 - Mr Samnick Mathias Gildas
 - Mr Batjong Jean Baptiste
 - Mr Mpeck Ghislain Elie mon frère aîné

LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES, SIGLES

A-Abréviations

%	:	pourcent
°C	:	Degré Celsius
3 ^é	:	Troisième
km	:	Kilomètre
Km ²	:	Kilomètre carré
m	:	mètre
mm	:	millimètre
N ^o	:	Numéro
Pr	:	Professeur
RNB	:	Route Nationale Numéro trois (3)

B-Acronymes

ASAFRO	:	Association des Amies Sans frontières
BUCREP	:	Bureau Central des recensements et les Etudes de Populations
DARDER	:	Délégation d'Arrondissement de l'Agriculture et du Développement Rural
DEL	:	Développement Economique et Local
EEC	:	Eglise Evangélique du Cameroun
FALSH	:	Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines

FENAC	: Festival national des arts et de la culture
GIC	: Groupe d'Initiative Commune
MINADER	: Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
MINAS	: Ministère des Affaires Sociales
PACAA	: Programme d'Amélioration de la Compétitivité Agricole
PNVRA	: Programme Nationale de Vulgarisation de Recherche Agricole
SAR	: Section Artisanal Rural
SOCOFOSA	: Société Coopérative Cœur de la Forêt Sanaga
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l'Education, les Sciences et la Culture.
UNICEF	United Nation of International Children's Emergency Found

C-SIGLES

CTD	: Communauté Territoriale Décentralisé
G.N.U.N.G	: Groupe d'expert des nations unies pour l'étude des noms géographiques
PCD	: Plan Communale de Développement
PFNL	: Produits Forestiers Non Ligneux
PNSP	: Plan National de Développement Participatif
RGPH	: Recensement Générale de la Population et de l'Habitat



LISTE DES ILLUSTRATIONS

Carte 1: Département de la Sanaga maritime.....	16
Carte 2: Département du Nyong et Kellé.....	17

RÉSUMÉ

Notre effort de réflexion porte sur le sujet de : « toponymes et anthroponymes chez les bassa'a : étude anthropologique » Le problème qu'il s'est proposé d'élucider se construit de la manière suivante : A une période de leur existence, les cultures africaines en générales ; les négro-cultures en particulier ont violemment été influencés par les mouvements impérialistes en occurrence le colonialisme. Ceci a entraîné la désagrégation des manières de faire dans presque tous les peuples africains. Malgré cette influence, fort est de constaté que les noms de personnes humaines et ceux de lieux portent une connotation et une consonance de la culture endogène bassa'a. Ce problème entraîne une questionne centrale selon laquelle quelle est la signification culturelle des noms chez les bassa'a ? De cette question découlent deux questions secondaires à savoir : Quelle est l'expression des toponymes ? Quelle est l'expression des anthroponymes ?. Les hypothèses adresser à ces questions sont que : l'onomastique bassa'a signifie le discours du peuple bassa'a sur son univers. Ainsi, les toponymes et les anthroponymes reflètent l'environnement physique et social bassa'a. De ce fait, nous nous sommes fixé les objectifs suivant : d'abord Montrer la signification culturelle de l'onomastique bassa'a, ensuite Montrer l'expression des toponymes et enfin Montrer l'expression des anthroponymes. La vérification de ces hypothèses nous a imposé une méthodologie à double moments que sont : la recherche documentaire et la recherche de terrain. Cette méthodologie nous a permis de parvenir aux résultats que l'onomastique bassa'a signifie culturellement les zoonymes, la bravoure des personnes, l'espace et les phytonymes, les hydronymes, les ethnonymes, les évènements pour se souvenir des faits, les objets et les instruments rencontrés dans la communauté bassa'a, le temps et les phénomènes atmosphériques, les maladies etc. Dès lor, l'onomastique bassa'a est l'expression que le peuple bassa'a est ancré dans sa culture et par conséquent, les toponymes et les anthroponymes exercent une multitude de fonctions notamment les fonctions de savoir, de justification qui explique que le peuple bassa'a est attaché à son environnement physique et social car celui-ci est le creuset de sa culture. Dès lors, nous gardons en perspective que malgré la logique de la mondialisation, « Les savoir locaux » se doivent être valorisé et préservé.

Mots clés : toponymes, anthroponymes, onomastique.



ABSTRACT

Our effort of reflection relates to the subject of: "toponyms and anthroponyms among the bassa'a: anthropological study" African cultures in general; Negro-culture in particular have been violently influenced by imperialist movements in this instance colonialism. This has resulted in the disaggregation of ways of doing things in almost all African peoples. Despite this influence, it is clear that the names of human persons and those of places bear a connotation and consonance with the endogenous Bassa'a culture. This problem prompts a central question that what is the cultural significance of names among the Bassa'a? From this question get two secondary questions namely: What is the expression of toponyms ?; What is the expression of anthroponyms? The hypotheses addressed to these questions are that: Basa'a onomastic means the discourse of the Bassa'a people about their universe. Thus, toponyms and anthroponyms generate the physical and social environment bassa'a. Therefore, we have set ourselves the following objectives: first to show the cultural significance of onomastic bassa'a, then to show the expression of toponyms and finally to show the expression of anthroponyms. The verification of these hypotheses imposed on us a two-step methodology which are: documentary research and field research. This methodology has allowed us to arrive at the results that onomastic Bassa'a culturally means zoonyms, bravery of people, space and phytonyms, hydronyms, ethnonyms, events for remembering facts, objects and the instruments encountered in the Basa'a community, weather and atmospheric phenomena, diseases etc. From the gold, Bassa'a onomastics is the expression that the Basa'a people are anchored in their culture and consequently, toponyms and anthroponyms exercise a multitude of functions, in particular the functions of knowledge, of justification which explains why the Bassa'a people are attached to their physical and social environment because it is the crucible of their culture. Therefore, we keep in perspective that despite the logic of globalization, "local knowledge" must be valued and preserved.

Keywords: toponyms, anthroponyms, onomastics.



INTRODUCTION

Notre discours dans cette partie sera construit autour des centres d'intérêts suivant : le contexte de l'étude, la justification du choix du sujet, le problème de l'étude, la problématique de la recherche, les questions de recherche, les hypothèses de recherche, les objectifs de recherche, l'intérêt de la recherche, la méthodologie de la recherche, les difficultés rencontrées et le plan du travail.

1-Contexte de l'étude

Depuis plusieurs années aujourd'hui, la République du Cameroun accentue son intérêt à promouvoir la diversité des cultures et le multiculturalisme. Car cela tient à sa spécificité et sa force. Face à cette objectif immense, biens des efforts se sont manifestés tant sur le plan national que international. À l'échelle nationale par exemple, ces efforts élaborés portent sur tous les aspects des cultures camerounaises notamment en sport, en religion, en linguistique en musique, en artisanat, en peinture etc. Pour cela, une législative a été mis sur pied. Nous pensons ici à la LOI N°2013/003 DU 18 avril 2013 régissant le patrimoine culturel camerounais qui porte essentiellement à la consolidation et à l'entretien du patrimoine culturel camerounais tel que le présente son article premier par ces termes :

« Article 1^{er} : (1) La présente loi régit le patrimoine culturel au Cameroun.

(2) Elle a pour objet de favoriser la connaissance, la conservation, la protection, la valorisation la promotion et la transmission du patrimoine culturel, dans l'intérêt public et dans la perspective du développement durable ».

En linguistique par exemple la remarque est patente. Compte tenu des décisions tel que l'instauration de l'apprentissage de la langue maternelle dans les établissements primaires, secondaires et universitaires ; la traduction de l'hymne national en plusieurs langues locales tels que l'éwondo et chanté lors des cérémonies nationales tels que la fête de la jeunesse et la fête de l'unité. De ces faits, nous pouvons comprendre que cette politique de valorisation des cultures camerounaises motivé par une prise de conscience de la part du gouvernement camerounais en matière de l'importance des cultures endogènes dans la vie nationale et la survie du pays ont plusieurs enjeux. À l'échelle internationale nous notons à titre illustratif que le pays entretient des relations diplomatiques avec de nombreuses institutions internationales. Tel est le cas avec les conventions entre le Cameroun et l'UNESCO comme le font remarquer les auteurs Estelle Piou, Sylvain Djache Nzefa, Flaubert Ambroise Taboue Nouaye et Anita Kamga (2012) par ces termes :

... Le pays a ratifié depuis 1982 la convention du patrimoine de l'UNESCO pour la protection biens de cultures et naturels, puis en avril 2008 la convention de 2003 de l'UNESCO sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Il faut observer que les desseins de ces objectifs sont pluriels : d'abord il est question de freiner la disparition de plusieurs valeurs culturelles car une culture qui ne fonctionne pas c'est-à-dire n'est pas en usage meurt ; ensuite nous notons un enjeu diplomatique dans la mesure où cela permettra à l'état du Cameroun de s'exprimer à l'échelle mondiale et enfin pour lutter contre les différentes guerres que le Cameroun peut connaître. Le bilan de recherche que nous présentons ici s'inscrit dans cette logique.

2-Justification du choix du sujet

Il est question dans cette portion de notre travail de renseigner sur les raisons qui nous conduisent dans la présente étude. Il s'agit en fait de deux motivations dont l'une est personnelle et l'autre scientifique.

2-1-Raison personnelle

Le patrimoine culturel camerounais est violemment menacé depuis l'arrivée des missionnaires au point où il manifeste progressivement des signes de disparité que ce soit sur le plan politique, religieux ou linguistique et plus précisément en onomastique. De ce fait, nous entreprenons cette recherche pour découvrir les procédures de construction des noms propres de lieux et de personnes humaines dans l'univers culturel bassa'a du Cameroun.

2-2-Raison scientifique

Nous évoquons ici les motivations scientifiques qui nous poussent à mener cette recherche. En fait, nombreux sont les travaux scientifiques qui ont déjà été mené sur le peuple bassa'a. Nous pensons ici à « l'univers de la parole » de Mayi Matip (1993), à « l'être, pouvoir et génération : le système mbok chez les bassa'a du sud Cameroun » Ndebi Biya (1987), à la pluralité des dictionnaires bassa'a qui sont disponibles notamment « le dictionnaire bassa'a » de Nlemb Pierre et François de gastine (1973). C'est travaux ont selon leur spécialités étudiés plusieurs aspects de la culture du peuple bassa'a en occurrence la linguistique, la cosmogonie, la danse, le système judiciaire et bien d'autres. En parcourant cette immense bibliographie, nous avons fait le constat que jusqu'ici il n'existe aucune étude anthropologique de l'onomastique bassa'a.

3-Problème

Les peuples africains en générale, ceux d'Afrique noir en particulier subissent depuis un moment de leurs existences de fortes influences manifestement par la colonisation, la traite négrière. Cette influence a causé plusieurs modifications en occurrence sur le plan vestimentaire, les tresses qui montrent l'abandon des comportements africains. Cet impérialisme occidental que Jaulin Robert(1970) qualifie « d'ethnocidaire » ont toujours été orienté dans le but de décimer la negro-culture ce que Mbonji Edjenguèlè appelle « épistémocide ». Même si la colonisation et l'esclavage ont pris fin, cette politique de désagrégation des différents modes de vie authentiquement africains reste d'actualité par le biais de plusieurs idéologies à l'instar du néocolonialisme et de la mondialisation. Les conséquences sont patentes à l'exemple de la déculturation et de l'acculturation qui se rendent manifestes par l'abandon abusive des modèles culturels africains au profit des manières de faire occidentale. Et par conséquence la perte des valeurs culturelles africaines.

Pourtant, malgré cette destruction amplifiée du mode de vie africain, il est constaté que les toponymes et les anthroponymes dans la communauté bassa'a gardent leurs authenticité. Par illustration, nous notons les toponymes comme *matomb* (les fatigues), *ngock mapubi* (la pierre de la lumière) et les anthroponymes comme *mbe*(les narines).

4-Problématique de la recherche

Le problème de recherche que nous comptons résoudre dans cette étude est de comprendre et d'expliquer pourquoi malgré la propagation de la culture occidentale en Afrique au travers des institutions politiques et médiatiques les noms de personnes et de lieux de la communauté bassa'a garde leur originalité. En d'autres termes, nous nous proposons dans cette recherche de montrer comment et pourquoi les noms bassa'a résistent à l'impérialisme des cultures étrangères qui pourtant acculture et déculture l'Afrique en générale et le Cameroun en particulier.

Dès lors, notre démarche méthodologique sera orienté à recueillir la signification culturel des anthroponymes et des toponymes. Ainsi, nous relèverons d'abord les toponymes et les anthroponymes des bassa'a. Ensuite, nous ferons une analyse de ce contenu afin de comprendre l'expression que nous aurons relevé. Cette analyse se fera en deux moments. Premièrement, il s'agira d'une analyse morphologique et sémantique des noms et deuxièmement nous allons les classer par différent thème.

En fin, nous ferons une interprétation anthropologique de l'onomastique bassa'a sur la base des données que nous aurons obtenu du terrain. Pour faire l'interprétation, nous allons faire usage de la théorie des représentations sociales précisément nous utiliserons les principes d'objectivation et d'encrage ainsi que les fonctions judiciaire, de savoir, justificatrice, identitaire. Aussi, nous mobiliserons la littérature orale bassa'a plus précisément il sera question des proverbes et les récits.

5-Questions de recherches

Notre discours sera orienté à répondre aux questions suivantes :

5-1-Question centrale

Quelle est la signification culturelle des noms chez les bassa'a ?

5-2-Questions spécifiques

5-2-1-Quelle est l'expression des toponymes?

5-2-2-Quelle est l'expression des anthroponymes ?

5-2-3-Quelles est l'usage des toponymes et des anthroponymes ?

6-Hyphotèses de la recherche

En guise de réponses à ces questions nous proposons les hypothèses suivantes :

6-1-Hypohtèse centrale

La signification culturelle des noms chez les bassa'a symbolise le référentiel d'une localité et d'un animal, la bravoure des personnes, l'espace et la végétation, les cours d'eaux, l'appartenance à un clan, les évènements pour se souvenir des faits, les objets et les instruments rencontrés dans la communauté bassa'a, le temps et les phénomènes atmosphériques, les maladies etc.

6-2-Hypothèses spécifiques

6-2-1 l'expression des toponymes renvoie à un ancrage du peuple bassa'a à son environnement physique et social bassa'a

6-2-2 L'expression des anthroponymes renvoie à un ancrage environnement physique et social baasa'a

6-2-3-Les toponymes et les anthroponymes révèlent la culture bassa'a

7-Objectif de recherche

Les objectifs de recherche que nous fixons ici sont annonciateurs des buts visés par notre recherche. Nous notons que les objectifs, les questions de recherche et les hypothèses de

recherches entretiennent des liens numériques, sémantiques et sémiotiques. Les objectifs de cette recherche sont les suivants :

7-1-Objectif central

Montrer la signification culturelle de l'onomastique bassa'a

7-2-Objectifs spécifiques

7-2-1-Montrer l'expression des toponymes.

7-2-2-Montrer l'expression des anthroponymes.

7-2-3-Montrez l'usage des toponymes et des anthroponymes

8-Intérêt de la recherche

Il nous revient dans cette portion de notre travail de recherche de préciser l'importance de notre étude. En d'autres termes nous allons montrer en quoi notre étude a le mérite d'être menée. L'intérêt de cette recherche est double. Premièrement il est question d'un intérêt théorique et deuxièmement d'un intérêt pratique.

8-1-Intérêt théorique

Notre étude permettra la connaissance du peuple bassa'a du Cameroun en matière de la superficie qu'il occupe, de son découpage administratif, de son climat de sa végétation de son relief. En particulier, cette étude entrainera une connaissance sur les pratiques onomastiques du peuple bassa'a notamment sur les anthroponymes et les toponymes. À en croire P. Fabre (1987) qui pense que

La vocation propre de la recherche anthroponymique devrait être, de dégager les règles d'attribution des noms, les principes selon lesquels on classe, en les dénommant, les individus similaires et différents

8-2-Intérêt pratique

Ici, il est question de l'avantage pratique de cette étude, de son importance concrète. Elle s'étend d'abord au niveau international dans la mesure où elle permettra aux structures internationales en occurrence le G.E.N.U.N.G. Structure de l'ONU (Organisation des Nations Unies) et à la FRANCOPHONIE de mieux satisfaire leurs besoins de connaître davantage l'onomastique des peuples. Ensuite à l'échelle nationale car cette recherche est un renfort pour la reconstruction du patrimoine culturel camerounais. Au niveau local, l'étude permet la connaissance des toponymes et des anthroponymes, de la signification des noms, de leurs procédures de construction et de leurs origines.

9-Méthodologie

Par définition, la méthode selon Mbonji Edjenguèlè (2005 :11) vient de l'étymologie de deux mots grecs à savoir : «meta» et «hodos» qui signifie «chemin» ou du latin «methodus» qui signifie «poursuite»; «*La méthode est la manière d'aborder l'objet d'étude, le chemin parcouru, la voie à suivre par l'esprit humain pour décrire ou élaborer un discours cohérent, atteindre la vérité de l'objet à analyser*».

Cette définition porte à comprendre que la méthode est une posture intellectuelle ou un angle de vu qu'un chercheur prends pour rassembler les informations sur un sujet et garantir leur traitement minutieux afin d'atteindre les objectifs de la recherche.

Dans le cadre de notre travail nous avons préféré la méthode qualitative car le sujet que nous traitons demande une étude anthropologique.

En effet, la méthode qualitative se définit comme étant une procédure intellectuelle qui s'appesantit sur la qualité des faits observés afin de les expliquer. C'est une méthode phare de l'anthropologie puisque celle-ci a pour objet la culture.

En fait, les recherches anthropologiques usent beaucoup de la méthode qualitative car elle mobilise les techniques d'études qualitatives et aussi parce qu'au lieu des données chiffrées, elle propose les données de contenu qui sont favorables à la compréhension de faits de culture. Ecoutons Hygin Kakai (2008) lorsqu'il parle de la recherche qualitative.

C'est la recherche qui produit et analyse les données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observatoires des personnes (Taylor et Boddom, 1884). Elle renvoie à une méthode de recherche intéressée par le sens et l'observation d'un phénomène social en milieu naturel. Elle traite des données *difficilement* quantifiables. Elle ne rejette pas les chiffres mais ne les accorde tout simplement la première place.

Ce choix de la méthode ou recherche qualitative que nous avons effectué nous impose le choix des techniques et outils favorables à son usage. C'est ainsi que, pour notre investigation, nous avons convoqué les techniques d'observation directe, d'entretiens directifs et d'entretien semi-directifs au moment de collecte d'information. Ainsi, nous procédons à la recherche documentaire et à la recherche de terrain.

9-1-Recherche documentaire

Nous entendons par recherche documentaire un effort intellectuel et minutieux de collectes, de sélection de documents disponibles sur un sujet et pouvant renseigner sur les travaux ayant déjà été menés sur ce sujet. À en croire Dinet et Passerault (2004), «*la*

recherche documentaire vise à identifier et localiser des ressources informationnelles déjà traitées, soit par des individus soit par des machines ».

9-1-1-Coordonnées spatiales

La revue documentaire faisant office de l'état du débat relatif à l'onomastique conditionne le parcours des ouvrages scientifiques produits à des horizons variées et diversifiées. Ainsi, pour ce documenté, nous avons visité la bibliothèque du cercle philo-socio anthropologie et la bibliothèque centrale de l'université de Yaoundé 1 .Aussi, nous avons fait recours à Google scholar par internet.

9-1-2- Coordonnées temporelles

Notre revue de littérature s'est déroulé du mois de février 2021 au mois d'avril 2021 soit une période de trois mois. Cela nous a fait exploiter des documents produits entre 1983 et 2020.

9-1-3-Fiche bibliographique

Pour ce travail, nous avons mobilisé :

- 13 ouvrages généraux
- 5 ouvrages spécifiques
- 47 articles
- 8 revues
- 5 mémoires et thèses
- 18 rapports

9-1-4-Fiche de lecture

En vue de parvenir à une bonne revue de littérature, nous avons fait usage des fiches de lecture selon que la méthodologie le recommande. À cet effet, avons-nous constitué soixante fiches de lectures selon l'architecture suivante : le problème étudié, la thèse évoquée et les résultats obtenus.

9-1-5-Regroupement thématique

Pour réaliser ce mémoire, nous avons abordé des thématiques suivantes :

- La description du site et ses subdivisions
- La problématique de l'onomastique

9-2-Recherche de terrain

Cette partie fera l'objet de la présentation des coordonnées spatiales et temporelles, des outils d'analyses et d'interprétation, de la délimitation de l'échantillon.

9-2-1-Les coordonnées spatiales

Le travail de terrain nous a permis de découvrir les onze arrondissements du département du Nyong et Kellé et les 7 arrondissements de la Sanaga maritime qui concentrent le peuple bassa'a du Sud Cameroun. Aussi, avons-nous découvert bon nombre de villages, les mairies et les sous-préfectures.

9-2-2-Coordonnées temporelles

Notre travail de terrain s'est déroulé du mois d'octobre 2020 au mois de janvier 2021 soit une période de quatre mois

9-2-3-Echantillonnage

Cet échantillonnage concerne exclusivement neuf informateurs dont deux chefs de villages, trois patriarches, trois enseignants et un catéchiste.

9-2-4-Collecte des données

La collecte des données de notre travail s'est fait grâce à des techniques et outils appropriés.

9-2-4-1-Les techniques

Pour recueillir les informations nous avons fait usage des techniques ci- après :

9-2-4-1-1-L'observation libre C'est une technique très indiquée pour l'ethnographie. Marcel Mauss (1946 :92), dans son ouvrage intitulé Manuel d'ethnologie, la présentait par ces termes :

En fait, le chercheur recueille des données auprès d'une population cible. Cette situation d'interaction permet d'étudier « de l'intérieur » et d'analyser en profondeur les faits de culture... c'est une méthode et une technique qui permettent d'être effectivement aux côtés des enquêtés, de les écouter, de les observer et de recueillir le maximum d'informations sur leur quotidien.

9-2-4-1-2-L'entretien directif

L'entretien directif est une procédure de recherche qualitative qui revient à exécuter des entretiens individuels ou collectifs au cours desquels l'enquêteur dirige les conversations avec un ou plusieurs individus interviewés.

Nicolas Pepin (2002 :119) le définit comme étant « *Un type très restrictif de conversations, dont le caractère intentionnel sera sans doute mis en évidence pour expliquer que la participation au sens et à la dynamique de l'évènement obéissent à des règles particulières* ». Cette technique nous a permis de recueillir les représentations des toponymes aux près de nos informateurs.

9-2-4-1-3-L'entretien semi directif

L'entretien semi directif ou l'entrevue semi dirigée (Savoie-Zajc, 1999) est compris par Geneviève Imbert(2010 :24) comme étant une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissance favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes constructivistes ».

Avec cette technique, nous avons obtenu des informations sur les procédures de constructions des anthroponymes.

9-2-4-1-4-Enregistrement des sons

Avec notre téléphone portable, avons enregistré de manière informelle les informations sur la signification des noms de lieux et de personnes et leurs genèses.

9-2-4-2-Outils de collecte des données

Pour réaliser notre enquête, nous avons mobilisé les outils suivant :

- Les téléphones portables (pour les enregistrements et les photographies)
- Un ordinateur (pour les stockages des données et la rédaction du mémoire)
- Un cahier et des stylos à bille (pour la prise des notes)
- Des papiers format (pour la prise des notes)

9-2-5-Typologie des données

Notre travail de recherche a nécessité trois types de donnée notamment :

- Les données iconographiques
- Les données orales ou verbales
- Les données documentaires

9- 2-6-Les outils d'analyse

Par analyse, nous entendons la décomposition d'un tout en ses éléments constitutifs. Le travail d'analyse est à dessein de permettre à un chercheur de recueillir le sens original de

l'objet de recherche. Étant porté à une étude anthropologique, nous avons préféré la trilogie de l'ethno perspective ou l'ethanalyse de Mbonji Edjenguèlè (2005 :67) qu'il définit comme. « *Une démarche particulière une conduite précise de l'analyse faisant que le résultat batte pavillon, affiche ethno-anthropologie et non histoire, psychologie, économie* » Il s'agit entre autre de la contextualité, de la globalité et de l'endosemie culturelle.

9-2-6-1 La contextualité

Encore appelé socio centralité, Mbonji Edjenguèlè (2005 :90) définit la contextualité comme « *le fait pour l'ethno-anthropologue de domicilier les éléments à étudier, les institutions à analyser dans la socio-culture qui les génère* ». En effet, chaque réalité ou phénomène social est produit dans un contexte particulier et dont il en dépend. Ainsi, pour une appréhension probante, le chercheur se doit de tenir compte de ce contexte au moment de son analyse. Il faut préciser que ce contexte est le plus souvent spatiotemporel dans la mesure où les phénomènes se réalisent dans un espace géographique précis et s'inscrit à un moment précis de l'histoire. L'espace et le temps sont pour cela des éléments indispensables pour la saisie des faits culturels.

9-2 -6-2- L'holisticité

Elle se confond parfois à la globalité ou à la totalité selon les différents auteurs et des manuels scientifiques. L'holisticité part du fait que toutes les réalités sociales sont inter reliées, inter connectées les uns aux autres. Les faits de cultures ne sont donc pas des phénomènes isolés, provenant d'une culture. Ils sont liés à tous les autres phénomènes de cette culture. Par conséquent, la compréhension d'un fait de culture oblige la prise en compte de tous les autres faits de culture auxquelles il est lié.

9-2-6-3 L'endosémie culturelle

Ici, il s'agit du regard du dedans. C'est la saisie interne des données d'une réalité. Par endosémie, nous entendons « *La propreté pour une structure de posséder un sens à l'intérieur de sa construction, du fait d'un agencement particulier de ses constituants, du fait d'un ordonnancement d'éléments culturels dont la fonctionnalité et la pertinence font sens à la fois individuellement et collectivement* ».

10-DIFFICULTES RENCONTREES

Les exercices de revue documentaire et de recherche de terrains que nous avons entrepris n'ont pas été faciles à réaliser. En effet, au cours de la recherche des informations, qu'il s'agisse des informations primaires ou encore secondaires nous nous sommes heurtés à

certaines difficultés qui nous ont compliqué la tâche. Nous notons par exemple la difficulté de trouver les informateurs à cause de :

- L'espérance de vie très courte des ressortissants de l'ethnie bassa'a. En fait, notre sujet de recherche nous obligeait à recourir aux personnes ayant un âge avancé pourtant la société bassa'a présente une population très jeune.

- Aussi, le pays bassa'a en général et particulièrement ceux de notre site de recherche ont vécu de nombreux mouvements impérialistes qui y ont entraîné les phénomènes de déculturation d'une part et d'acculturation d'autre part. Parmi ces mouvements, nous mentionnons le cas des mouvements évangéliques européens, américains et asiatiques pour ne citer que cela ; ces mouvements avaient pour points communs la malice de fragiliser voir détruire les cultures locales. Nous pensons également à la guerre du maquis qui avait entraîné de lourdes génocides et par voie de conséquences l'épistémocide. Le péril ici est que les populations restantes ne possèdent pas assez de connaissances permettant de faire une recherche d'une profondeur archéologique. Néanmoins, étant munis des techniques de recherches d'informations, nous avons pu faire la rencontre des personnes qui nous ont livré une palette de données que nous avons exploitée à la lumière de nos compétences. Leur présentation sont livrées à la partie des annexes.

11-PLAN DU TRAVAIL

Notre effort de réflexion s'intitule : « toponymes et anthroponyme chez les bassa'a étude anthropologique ».

Il s'agit d'un mémoire organisé au tour de six centres d'intérêts qui font office des chapitres. Ceux-ci étant encadrés par une introduction générale et une conclusion.

Selon que la méthodologie le préconise, l'introduction générale est composée d'un contexte de l'étude, de la justification du sujet, du problème, de la problématique, des questions de recherches, des hypothèses, des objectifs, des intérêts et de la méthodologie de la recherche, des difficultés rencontrées et conclu par le plan du travail.

Le premier chapitre de notre travail décrit le site de notre recherche. Il s'agit des départements du Nyong et Kellé et celui de la Sanaga maritime. Plus précisément, nous présentons le cadre physique, humain et sociodémographique des arrondissements où l'ethnie bassa'a est fortement concentrée.

Le second centre d'intérêt a deux moments. Dans un premier temps, il fait l'état du débat sur la question de l'onomastique en générale mais beaucoup plus sur la toponymie et

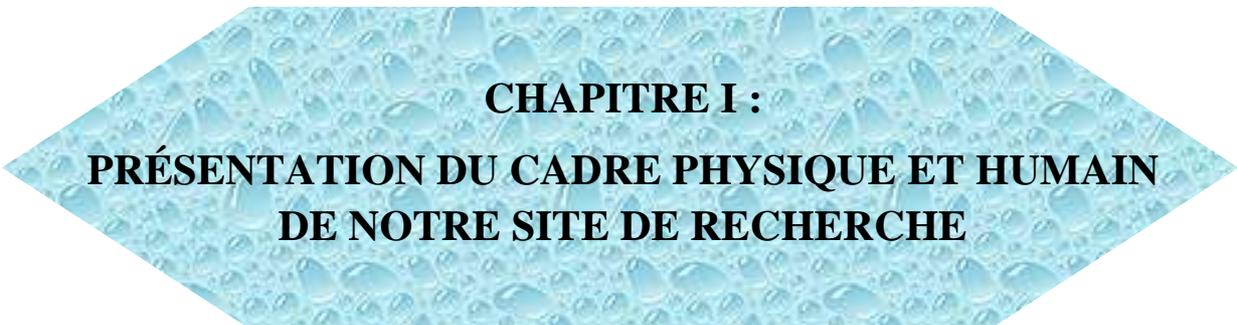
l'anthroponymie. Ainsi, une somme de documents relatifs à la question de l'onomastique est d'abord présentée, ensuite, des imminentes remarques à cette documentation sont faites pour qu'enfin nous puissions mieux définir l'authenticité de notre travail. Dans un deuxième temps il présente le cadre théorique susceptible d'interpréter nos données

Le troisième chapitre expose l'échantillon des toponymes que nous avons retenus pour notre étude. À cette effet, nous avons recensé tous les noms des villages et quartiers bassa'a existants dans la zone où se déploie notre investigation. Pour cela, nous avons pris appui sur le rapport du B.U.C.R.E.P.T de 2005.

Le quatrième présente l'échantillon des anthroponymes autours desquelles nous avons tenu un discours scientifique.

Le cinquième chapitre est le moment d'analyse des informations. Ici nous avons entrepris la classification des noms de lieux et de personnes qui ont fait l'objet de collecte.

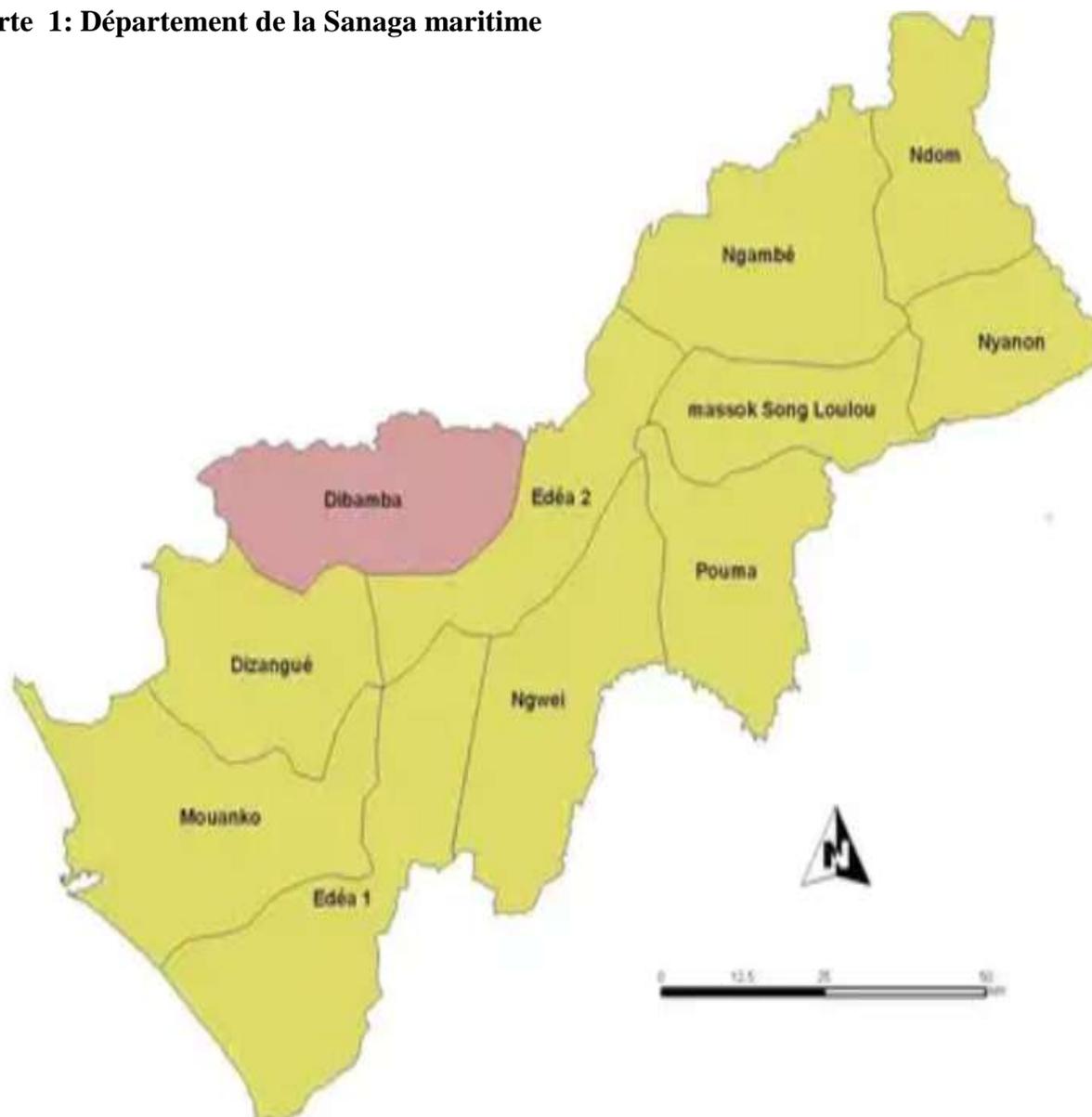
Le sixième chapitre présente un essai d'interprétation anthropologique des noms dans la société bassa'a.



CHAPITRE I :
PRÉSENTATION DU CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN
DE NOTRE SITE DE RECHERCHE

Ce chapitre porte sur la présentation du milieu physique, humain et Socio-économique du site de notre recherche. L'intitulé de notre sujet à savoir : « toponymes et anthroponymes chez les bassa'a : étude anthropologique », nous renseigne que le cadre dont il sera question ici est celui que partage les peuples bassa'a. Nous indiquons à cette occasion qu'au cours de cette étude, nous nous sommes circonscrits sur les bassa'a du Cameroun. En particulier, notre échantillon s'est focalisé sur les départements du Nyong et Kellé et celui de la Sanaga maritime. Il faut préciser que l'ethnie bassa'a est rependue dans toutes les régions du Cameroun car c'est un peuple très dispersé. C'est ainsi qu'on les retrouve dans toutes les régions du Cameroun notamment au nord, à l'extrême nord, au sud, au centre, dans le littoral... Sans oublier que le peuple bassa'a est également présent dans d'autres pays d'Afrique à l'instar de la Sierra Leone, le Liberia, la République Démocratique du Congo etc. Dès lors, Le choix des départements du Nyong et Kelle et de la Sanaga maritime comme site de recherche tient du fait que ce sont des localités où la communauté bassa'a est fortement concentrée. À cet effet, la présentation des départements sus évoqués portera sur le milieu physique, socio-économique et administratif.

Carte 1: Département de la Sanaga maritime



Source : www.osidimbea.cm

Carte 2: Département du Nyong et Kellé



Le Département du Nyong et Kellé (en rouge) et les autres départements de la région du Centre (en jaune) sur la carte administrative du Cameroun

Source : www.osidimbea.cm

I-1-Présentation des départements du Nyong et Kellé et de la Sanaga Maritime

La présentation dont il sera question ici se fera par l'exposé des différentes localités qui peuplent les deux départements sur le plan administratif. Localités que nous présenterons sous formes de communes, d'arrondissement ou simplement comme collectivités territoriales. En rappel, seul les localités où les bassa'a sont autochtones seront concernées dans cette recherche.

I-1-1-Présentation de la collectivité territoriale de Biyouha

L'arrondissement de Biyouha a longtemps été dépendant de l'arrondissement de Messondo. Il prend la forme d'un district suite au décret n°95/082 du 24 Avril 1995 et s'érige en arrondissement en 2010. C'est une superficie estimée à environ 270km² limitée :

- Au Nord par l'arrondissement de Dibang et Ngog Mapubi :
- Au Sud et au Sud Est par l'arrondissement de Messondo :
- Au Nord Est par l'arrondissement d'Eséka.

I.1.1.1-Données administratives

C'est un arrondissement composé de deux groupements soient Biyouha ville et Biyouha rural le tout rassemblant un centre urbain (Biyouha centre) et 8 villages.

I-1-1-2-Donnée physique

Le milieu physique de Biyouha est composé d'un climat, d'un relief, d'une végétation, d'une faune, d'un sol et d'une hydrographie très variés et diversifiés.

- a)Le climat :** Il est de type équatorial à 4 saisons donc deux grandes et deux petites qui s'altèrent.
- b) Le relief :** il est sommairement formé d'un plateau passant de 223 m d'altitude à environ 160 m, de grands rochers et d'une grande colline pouvant faire l'objet d'un site touristique.
- c) Les sols :** Quant aux sols, ils sont généralement de types ferrallitiques, sablo limoneux de couleur brun rouge et noir. Ils ont un humus épais et sont favorables à l'agriculture quand l'espace cultivé a connue une jachère de longue durée.
- d) Pour ce qui est de l'hydrographie,** Biyouha est arrosé par deux grandes rivières donc kelle et Mwanda ainsi que de leurs multiples affluents donc les principaux sont : Ilanga, Longo, Lep Nguen, Mapugue, Lep Boo, Ngo Humba, Madengue, Lep Koy.
- e) La végétation.** Le sol de Biyouha est composé d'arbres et arbustes tels que : le moabi, l'iroko, le fraquet, le bibolo, le bubinga, le beté. Nous notons également d'autres espèces utilisées pour l'artisanat. On peut aussi citer les arbres fruitiers, les jachères, les champs vivriers.
- f) La faune est riche en insectes,** en fourmis, en animaux sauvages et domestiques comme les rats palmistes, les hérissons, les serpents de plusieurs types, les

chimpanzés, les oiseaux comme les hirondelles, les éperviers, les chats, les chiens, les moutons...

Dans ce milieu physique ici représenté on peut ajouter les unités écologiques à savoir : la forêt, les jachères, les bas fond (marécage) les zones rocheuses.

I-1-1-3-Situation démographique

Ici, nous évoquons la démographie et la culture. Pour ce qui est de la démographie, l'arrondissement de Biyouha à une population estimée à 3.386 personnes soit un total de 1763 personnes de sexe masculin et 1623 personnes de sexes féminin.

Il est habité en majorité par les bassa'a selon qu'ils sont repartis dans les principaux ethnies suivantes : Badjob, log ndog, log pagal, ndog nkeng.... On note également la présence des étons, ewondo, bamiléks, les peuls et anglophones.

Sur le plan culturel, nous notons l'existence des pratiques tels que :

- Les pratiques du veuvage, le ngambi, le mboc, le mbak, le likaa, le ndandi.

I-1-1-4-Activités socio-économiques

Les principales activités socio-économiques qu'on retrouve sont entre autres : l'agriculture, le commerce, la pêche, la chasse l'élevage, l'épargne et le crédit :

a-Agriculture

Parlant de l'agriculture elle se fait généralement de manière rudimentaire pour une production pas assez importante. On y cultive principalement le palmier à huile grâce à l'initiative de la Socapalm aux années 1977. De plus on y trouve la culture du macabo, des arbres fruitiers, des autres cultures vivrières, des cultures maraichères.

b- L'élevage, la pêche et la chasse.

L'élevage est beaucoup plus destiné à l'auto consommation et au commerce. Les espèces élevés en majorité sont entre autres les porcs, les moutons et chèvres, la volaille constituée de poules et canards.

La chasse est aussi orientée vers l'auto consommation car elle mobilise les techniques archaïques comme les pièges, les tranchées, les poisons et la chasse à l'arme à feu.

Pour ce qui est de la pêche, elle est artisanale et se fait à la ligne et au filet.

c- Le commerce

C'est la principale source de revenu, le cacao est vendu sur place par coxage. L'huile de palme est aussi achetée sur place soit par les revendeurs soit par la « dopy ». Pour les vivres, ils sont vendus soit sur place soit le producteur se déplace dans les marchés.

d- L'épargne et le crédit.

C'est une activité contrôlée par les tontines et elle n'est pas aussi forte pour élever le développement économique local (DEL).

On pourrait aussi noter les activités sociales comme l'autorité traditionnelle, l'autorité religieuse, la politique, la vie associative, l'habitat.

I-1-2-Présentation de l'arrondissement de bondjock

L'arrondissement de Bondjock a vu le jour suite au décret présidentiel n°2010/198 du 16 janvier 2010. Etendu sur une superficie de 475 km², il est limité au nord par l'arrondissement de Matomb, au sud, à l'Est et à l'ouest par l'arrondissement de Makak.

I-1-2-1-Données administratives

C'est un arrondissement composé de deux groupements : Bondjock ville et Bondjock rural soit un ensemble de sept villages et trois hameaux.

I-1-2-2- Cadre physique

a) Le climat

. On y retrouve un climat humide et chaud variant entre 20° et 27°.

Un climat équatorial de type Guinée avec quatre saisons donc deux pluvieuses et deux sèches. Une pluviométrie moyenne de l'ordre de 1500 à 25 000 mm. Bondjock est arrosée par un nombre de sept cours d'eaux à savoir : liyègué, lep-mamb ; lep ngan,lep mbog, ndongo et gwate, Mbotté.

b) Le relief

Le relief est légèrement accidenté avec des pentes moyennes et des plateaux. On observe également quelques bas-fonds marécageux.

c)Sol et végétation

Les sols sont argileux avec un horizon humifère épais d'environ 20cm.on note aussi une texture hydro morphe et rocheuse.

La végétation est composée d'une forêt dense équatoriale humide avec des formations mixtes semi-caducifoliées et toujours vertes.

d) La faune

La faune est composée de plusieurs espèces notamment ; les variétés de serpents (l'exemple du mamba vert), de variété d'oiseaux (les éperviers, des biches, singes, antilopes, porc épic, carpe, tilapia).

e) la Flore

Quant à la flore, elle est composée des espèces ligneuses à l'instar du Tali, bubinga, okan, ekop naga, zingana, kossipo, sipo. et des espèces non ligneuses comme la banane douce, le macabo, canne à sucre, concombre, tomate, maïs, avocatier, agrumes, ignames, taro, manioc.

I-1-2-3-Milieu humain

Selon le diagnostic 2014-2015, l'arrondissement de Bondjock compte 23 037 personnes en 2014 soit 51% de femmes. Il connaît une population hétérogène composée des bassa'a représenté par les ethnies suivantes : ndog béa, Ndog-send, pan, ndog-poll, Ndog-sul et des allogènes notamment les anglophones.

I-1-2-4-Activité socio-économique

L'économie de Bondjock repose sur l'agriculture, la pêche, l'élevage, la chasse, le commerce, le transport.

a)L'agriculture

C'est la principale activité économique de l'arrondissement car elle couvre 92% de la population et assure l'essentiel des revenus. Les cultures les plus pratiquées sont entre autres le palmier à huile qui est dominant. On note plusieurs petites usines de noix de palme qui font que la localité soit un poumon important dans la production d'huile de palme dans la région du centre.

Cependant, les populations sont de plus en plus enclines à la culture du cacaco. L'engagement massif et intensif des populations en culture vivrière notamment en banane plantain, en manioc et macabo se doit aussi être souligné ici.

b) Elevage et pêche

L'élevage est très traditionnel et très peu développée. Pourtant les populations affichent des attrait à cette activité. Le problème est qu'elles ne sont pas formées et informées à la matière. C'est cette même situation que vit le secteur des pêches. Bien que la zone offre un potentiel en pisciculture dû à la présence des bas-fonds.

c) Le commerce

On observe ici qu'il est moins développé excepté la commercialisation des vivres à Yaoundé.

Activité de transport

Ce secteur se fait observer par le trafic des motos taxi et celui des taxis brousse.

Il importe de relever un secteur formel qui se hisse à Bondjock alimenté par les activités du genre call-box, boutiques, moto taxi, petits éleveurs, restaurants braiseuses de poissons, coiffeurs pour ne citer que ça.

I-1-2-4-Principaux services

Nous enregistrons une administration territoriale et décentralisation publique, la santé publique, eau et énergie, éducation de base, enseignement secondaire, MINAS privé, poste et télécommunication privé ; MINADER Public.

I-1-3-Présentation de la collectivité de Bot Makak

La localité de Bot Makak que nous présentons ici sous forme de commune est créée en 1962 par la loi 62/15 du 26 novembre 1962. Elle est établie sur une superficie de 2500 km². Elle est limitée au Sud par la commune de Matomb ; à l'Ouest par celle de Ngog-Mapubi à l'Est par Dibang, au Nord Est par Guibassal, à l'Est par Evodoula.

I-1-3-1-Le milieu biophysique

a) Le climat

Le climat qu'on retrouve ici est celui du type équatorial guinéen à deux saisons sèches et deux saisons de pluies. La température moyenne varie entre 22°C et 29°C avec une amplitude thermique oscillant entre 8 et 13°C. C'est une zone dont les précipitations annuelles se situent souvent à 1400 mm de pluie par an. En bref Bot Makak a un climat chaud et humide.

b) Le sol

Les sols ici sont jaunes de types argileux, sablo argileux, latéritiques. Ce sont des sols poreux avec un mélange sablo-argileux et gravillonnés ou cailloutés de ce fait ils sont propices à l'agriculture et favorisent l'érosion du réseau routier.

c) Le relief

La commune de bot-Makak présente 3 caractéristiques majeures.

- Une zone de basses terres qui borde la sanaga.
- Une zone de basses terres à l'Est avec de majeures collines (hegba...)
- Une zone centrale au relief contrasté alternant des collines et des bas-fonds plus ou moins plats. Avec des plateaux, des vallées.

d) L'hydrographie

La commune est arrosée par un réseau hydrographique dense composée de plusieurs ruisseaux et de rivière dont la Sanaga au Nord, la Lobo, la Djouel.

e) La faune, la flore et la géologie

La faune est composée des espèces qu'on retrouve dans le reste du département. Comme la perdrix, la pintade, les hérissons, les espèces de serpent, les carpes, poissons, vipères....quant à la flore elle n'est pas aussi différente du reste du département. Pour la géologie, le potentiel minier est le sable.

I.1.3.2.Le milieu humain

La population de Bot Makak est estimée à 35 572 habitants soit 18 882 femmes et 16 690 hommes. Elle est dominée par l'ethnie basa'a qui est autochtone. On y retrouve aussi les Nordistes, les anglophones, les bétis (eton) et quelques populations venues de l'Afrique de l'Ouest. On y retrouve plusieurs clans comme les Ndog sul, Badjob, Mpo'o, Mangwahè, Ndog Souga, Ndog batjeck, magond, Ndog béa etc. C'est un milieu découpé en quatre groupements.

Les religions dominantes sont l'église catholique, l'église presbytérienne camerounaises, l'islam.

I.1.3.3. Activité économique

a) L'agriculture

Elle est la principale activité en usage. La culture pérenne étant le cacao que les hommes pratiquent sur des étendues terrestres allant de 2 à 20 hectares. Il faut observer que les cacaoculteurs sont mal organisés malgré la présence de la coopérative des producteurs du cacao du Nyong et Kellé (Socaprocanyk). On y cultive aussi la culture vivrière à l'instar de la banane plantain, du manioc, etc. ; les cultures maraichères y sont aussi.

b) L'élevage et la pêche

L'élevage est traditionnel et porte sur les porcs, les poulets, les moutons, les chèvres, les canards...

c) L'exploitation forestière

L'exploitation forestière est clandestine. Les espaces exploitées sont entre autres le Moabi, le bubinga, Ayous, sapeli, Fraké, Tali, Azobé, Iroko, Movingui, Bilinga, Sipo, padouk, Bibolo, Framire, pour le cas du bois d'oeuvre. On y retrouve aussi du PFNE comme le ndjansang, Okok, mangue sauvage, Moabi, petit rotin, cromotin.

d) L'artisanat

Il est pratiqué par les vieilles personnes qui usent de matériaux locaux : bambou, rotins, bois, feuilles de palmiers etc. Les objets fabriqués sont : les paniers, les hottes, les lits, les mortiers et les pilons.

e) Le commerce, Mine, industrie et développement technologique

Les produits agricoles sont commercialisés dans le sens de Bot Makak extérieures et l'importation des produits manufacturés allant de l'extérieur vers Bot Makak. Le secteur connaît trois marchés locaux périodiques à Bot- Makak, Hegba et bobog 1.

On y rencontre aussi les petites unités d'extraction de l'huile de palme, quelques séchoirs de cacao et quelques moulins. On observe aussi l'extraction de sable.

e) Transport

Le domaine du transport est très agité. Il est assuré par des taxis de brousse et les motos taxi.

I-1-4- Présentation de l'arrondissement de Dibang

La commune de Dibang a été créée par décret n°58 du 1983 et couvre une superficie de 475 km². Situé à 119 km de Yaoundé, la commune est limitrophe au nord par le fleuve Sanaga et les arrondissements de Massok et Nyanon ;

À l'Est par la rivière Djuel et l'arrondissement de Ngog-Mabupi ;

Au Nord –Est par l'arrondissement de Bot-Makak ;

À l'Ouest par l'arrondissement de Pouma ;

Au Sud par la rivière Kellé et l'arrondissement de Biyouha.

I-1-4-1-Milieu biophysique

a) Le climat

Le Climat de la commune de Dibang est de type équatorial guinéen caractérisé par 4 saisons donc 2 sèches et 2 pluvieuses. On remarque aussi une pluviométrie annuelle qui varie entre 300 mm et 1800 mm de pluies par an avec des températures qui oscillent entre 23° et 35° C.

b) Le relief, le sol et l'hydrographie

La morphologie complexe que présente la localité est due au relief accidenté. Il se compose entre autre d'une plaine, d'un plateau, d'une cuvette et d'une chaîne de montagnes.

Nous remarquons des sols ferrallitiques de couleur brun jaune, ou brun rouge issus de l'altération des roches métamorphiques au sédimentaires et aussi argilo sableux par endroit propice aux activités agricoles et pastorales. La commune est arrosée par la Sanaga et nombreux cours d'eaux qui favorisent le développement de la pêche, de l'électricité et du tourisme (chute de Mbilla, chute de Lep liton). Nous notons entre autre les rivières Duel, Mbila, Ndoupe Ndiamahè etc.

c)La flore et la faune

Rappelons au préalable que la flore de Dibang est fortement menacée suite à l'existence de plusieurs facteurs notamment l'urbanisation, l'exploitation forestière et les travaux agricoles.

C'est une végétation composée des plantes domestiques (avocatiers, manguiers...) également un écosystème varié composé de :

- Les forêts secondaires
- La vallée dites zones inondables....

C'est une zone qui abrite des espèces de plusieurs grandes familles parmi lesquelles : les combrétacées, méliacées, apocynacées...

Pour ce qui est de la faune on trouve un bon nombre d'espèces à l'instar des antilopes, des pythons, des singes, des céphalophes, de l'aulacate...

I-1-4-2- Milieu humain

La collectivité territoriale décentralisée (CTD) de Dibang compte 29 villages et quatre hameaux. Le rapport du BUCREPT de 2009 informe que c'est une localité divisée en deux groupements. La commune compte 29 chefferies de 3ème degré et une chefferie de 1^{er} degré. Les ethnies en présence sont entre autres les Ndog let, log libal, les Ndog Tindi, le log baeg, les ndog ndjoi, les ndog Mbog-mal qui sont de l'éthnie bassa'a autochtone du milieu. On remarque aussi la présence des sawa, des mbô, l'haoussa....

Les religions en présence sont le christianisme et l'islam.

I-4-3- Présentation socio-économique de la localité DIBANG

L'économie de Dibang repose sur plusieurs activités à savoir :

a) L'agriculture

Elle est la principale activité et la plus en vue. On remarque qu'elle occupe près de 85% de la population. L'activité agricole est répartie en deux grands types donc : l'agriculture vivrière et l'agriculture de rente.

L'agriculture vivrière soutenue par la DAABER qui aurait encadré 349 producteurs pour une production de 4273 tonnes en 2015 sur une superficie de 308 ha. Elle est destinée à l'auto consommation et se fait de manière itinérante sur brulis les cultures retrouvées se répartissent en de grands groupes notamment: les céréales, les légumineuses à graines, les plantes à tubercule, l'horticulture.

L'agriculture de reste est destinée à la vente, elle concerne la culture du palmier à huile, du cacao.

b) Le commerce

L'activité commerciale de Dibang porte sur les produits de première nécessité principalement les produits agricoles et manufacturés. On noterait le marché moderne non usuel de Sombo financé par le PNDP.

c) Le transport

Il est d'un seul type : le type routier qui est assuré par la voiture et la moto.

d) Pêche et élevage

La pêche se fait de manière cyclique dans la commune. Les techniques utilisées sont la ligne, le filet et le barrage. Quant à l'élevage, disons qu'il est traditionnel et connaît une production faible en élevage de porc, poulet, chèvre, mouton.

e) L'exploitation vivrière et forestière.

Les espèces forestières sont densément exploitées l'instar du sapeli du moabi du doussier.

Il faut aussi mentionner que la commune possède une forêt communautaire. On y retrouve quelques ressources minières notamment, le sable, les massifs rocheux, la possibilité de créer des carrières.

I-1-5- Présentation physique humaine et socio-économique de la c circonscription de Ngog Mabupi

La circonscription de Ngog Mapubi devient une commune suite à la loi n°72804/LOR/PM du 18 février 1975. Il s'agit d'une superficie de 745 km² où habitent environ 30 000 personnes. Située dans la partie Nord-Ouest du département du Nyong et Kellé, elle est limitée au Nord par la commune de Bot-makak, à l'Ouest par la commune de Dibang. À l'Est par la commune de Matomb.

I-1-5-1 Milieu biophysique

a) Le climat

Appartenant à la zone écologique équatoriale, la commune de Ngog Mapubi a un climat de type équatorial guinéen caractérisée par deux saisons sèches et deux saisons pluvieuses. La pluviométrie moyenne est de 1500 à 2000 mm. avec une température majeure élevée se situant entre 21° et 27°C. L'amplitude thermique est de 4°C.

b) Le relief et le sol

- Le relief est composé des collines, des plateaux, des collines rocheuses et des grottes.
- Les sols sont latéritiques et ferrallitiques rouges très épais. Les horizons superficiels sont riches en humus tandis qu'en profondeur, la zone est latéritique. On observe aussi les zones marécageuses.

c) L'hydrographie, la flore et la faune

Les rivières Kelle, Djuel, Pougue sont les principales de la commune.

La végétation est dominée par une forêt dense semi-décidue. On y retrouve les espèces tels que le moabi, le sapeli, l'Ayous, ainsi que des différentes espèces d'herbes.

La faune pour sa part est composée des reptiles, des antilopes, des pangolins.

I-5-2-Milieu humain

a) Données démographique

C'est une population estimée à trente mille (30 000) personnes soit 51% de femmes et 49% d'hommes. La circonscription compte 2 groupements pour 17 villages. L'ethnie bassa'a est majoritaire à côté des populations allogènes composées des haoussas, des nigériens des chinois et ressortissants d'autres régions du Cameroun (Béti, Bamiléké, anglophone).

b) Les clans en présence sont entre autres :

- les logs Ngônd
- Les logs baeg
- La ndog tindi, ndog nlet, les pans, ndog njée, ndog tjock, ndog-ngônd.

Les religions rencontrées sont le christianisme et l'islam.

Chaque village est administré par un chef de 3^e degré.

I-5-3- Activité socioéconomique

a) L'agriculture

L'activité économique est dominée par l'agriculture qui occupe près de 80% de la population.

- La principale culture est le palmier à huile. Elle est faite par les GIC et soutenue par ASAFRO.
- Les cultures vivrières donc la banane plantain et le manioc sont aussi pratiquées.
- La culture d'ananas

b) L'élevage et la pêche

Ces deux activités se pratiquent de manière artisanale. Sont élevés dans la commune la volaille, les moutons, les chèvres, les porcs.

Quant à la chasse, elle n'est pas accentuée.

c) L'exploitation forestière

La forêt est exploitée de manière clandestine. Les espèces exploitées sont : les fontomia, le fragué, l'atui, l'azobé, l'acajou, l'ébène, le fromager, l'iroko, l'amandier, le bulinga.

d) Agro-industrie

Certaines formes de transformation sont observées dans la commune de manière artisanale on transforme le manioc en farine, l'huile de palme.

e) Le commerce

Il est beaucoup plus concentré à Boumyebel likanda.

I-6 Présentation physique, humain et socioéconomique de la commune de Nguibassal

La commune de Nguibassal est une superficie de 450 km². Elle est limitée :

- au Nord par l'arrondissement de Monatéle et celui d'Evodoula...
- A l'Ouest par l'arrondissement de Nyanon
- Au sud par l'arrondissement de Mbot-makak.

Elle a été créée suite au décret présidentiel n°95/082 du 02 juin 1995.

I-6-1- Milieu biophysique

a) Le climat

Le climat est de type équato-guinéen caractérisé par 2saisons sèches et 2 saisons pluvieuses. La température moyenne mensuelle minimale est de 03.09°C et la température moyenne maximale est de 29.02°C.

b) Les sols, le relief et l'hydrographie

- Les sols sont de deux types à savoir : les ferralitiques qui sont très fertiles et les hydro morphes.

- Le relief est composé de plusieurs collines rocheuses, des pénéplaines et des vallées.

L'hydrographie de Nguibassal est assurée par la Lobé, la Mbembé et kandigué qui sont les principaux cours d'eau des sites.

c) La faune et la flore

La faune est composée de plusieurs espèces parmi lesquels les chats tigres, porc épics, rat, vipères, singes, lièvres....

La végétation est aussi diverses. On y rencontre l'iroko, l'ayous, bubinga, le fraké...

I-6-2 Milieu humain

La démographie selon le rapport du document de recensement général de la population du Cameroun de 2009, la population est 548 personnes soit 50% hommes et de 50% femmes habitants répartis en 15 villages et 3 hameaux. Les ethnies majoritaires sont les bassa'a autochtones et les beti.

I-6-3- Activité économique

a) L'agriculture

C'est la principale activité car elle est faite par plus de 89% de la population. Elle est diversifiée, composée des cultures pérennes comme le cacao et le palmier à huile. Les cultures vivrières à l'instar de la banane plantain, du macabo, du manioc. On y trouve aussi les cultures maréchaires (tomate, légumes, gombo...).

b) Elevage, pêche et chasse

L'élevage est conventionnel, et non conventionnel on trouve de la volaille, l'élevage des moutons, des porcs... Il faut remarquer que c'est un élevage destiné à l'autoconsommation et fait de manière artisanal, car les acteurs ne sont pas initiés à l'usage des techniques modernes. La pêche est aussi artisanale, la chasse se fait de manière traditionnelle.

c) Exploitation forestière

La forêt de type secondaire qui couvre la commune est exploitée de manière délinquante. On y trouve aussi une forêt communautaire appelé verger qui est composé des avocatiers, goyaviers, les grumes, les colatiers. Elle a été mise en place avec l'aide de la CTFC. De plus nous remarquons la forêt naturelle qui est dense et humide aux moyennes

Altitudes (bubinga, sappeli, ayous, iroko) ; des plantes.

d) Commerce

L'activité commerciale est tournée vers la commercialisation des produits vivriers de moyennes nécessités

I-7- Présentation de la circonscription de Mesondo

La commune de Mesondo est créée sous décret n°96/082 du 24 avril 1995. Elle a une superficie de 270 km². Elle est limitée au Nord par la commune de Gwei et Pouma.

- Au Sud par les communes de Bipindi et Lolodorf.
- À l'Est par les communes d'Eseka et de Biyouha
- À l'Ouest par la commune de Lokundjé.

I-7-1- Milieu biophysique

a) Le climat

C'est une zone écologique dite de la forêt équatoriale caractérisée par un climat équatorial guinéen classique, les précipitations vont de 1400 mm à 1600 mm par an, la température oscille entre 22°C et 28°C avec une amplitude thermique variant entre 8° et 31°C.

b) Le relief, le sol, et l'hydrographie

Le relief est constitué des plateaux inclinés à 233 m d'altitude à 160 m les bas plateaux de du milieu naturel de 600 m, de roches métamorphiques (gneiss, schistes...).

Les sols sont de types ferrallitiques et sable limoneux, ils sont très profonds à cause d'un humus épaisse.

La commune de Mesondo est arrosée par le fleuve Nyong et par plusieurs rivières parmi lesquelles : la rivière Kellé, Mouanda, Libanga, Molômbe, Lômbi, Ikoumba, Likuk et plusieurs autres rivières qui traversent la commune.

c) La flore et la faune

La végétation dominante est celle d'une forêt équatoriale composée d'espèces ligneuses (le Moabi, l'iroko par exemple) et non ligneuses (rotin, bambou de Chine...) on peut aussi noter les jachères.

La faune est composée des rats palmistes, de porcs épics, des pangolins, pour la faune terrestre ; la faune aquatique (silures, carpes, crabes...) et de la faune aérienne (éperviers, hirondelles...)

I-7-2 Situation démographique

La commune s'étend sur une population estimée à 35 329 habitants (sources) répartie en quatre groupements, 36 villages et quatre quartiers. Chacun de ces villages et quartiers est administré par un chef de 3^e degré. Il est assisté par les patriarches, les chefs de familles et les notables.

L'ethnie bassa'a est dominante. Mais on rencontre également les anglophones et les étons.

Les six groupes classiques en présence sont entre autres, les Badjob, ndong-Nkeng, log Biyaga, log ndog, log magan, log matog, nyambong, log-bi, yagwand, lôg –kombi, log engo, log kwalla ; ndoggond, bikok, ndôg-tjock.

I-7-3- Milieu socioéconomique

a) L'agriculture

L'économie est basée sur l'agriculture avec la culture du palmier à huile, (600 ha), cacao (1500 ha), manioc (300 ha), palmier (300 ha) ; macabo (1500 ha), maïs (900 ha) ; arachides (500 ha).

b) L'élevage, pêche et industries animales

L'élevage se fait de manière traditionnelle par les populations qui élève les porcs, la volaille, etc.

La pêche est artisanale et se fait à la ligne, à la nasse et au filet par les hommes et à la digue par les femmes.

La chasse se fait par le fusil, les pièges et la chasse à la cour.

c) L'artisanat, le commerce et l'exploitation forestière.

L'artisanat consiste en la fabrication des objets d'art et du matériel domestique (lits, les paniers, les hottes ou corbeilles, les greniers, les nattes, les louches, les mortiers...).

Le commerce porte sur la vente du *gnetun africana*. La vente du bois débité, la petite restauration, la vente des produits agricoles et piscicoles.

d) Le transport

Nous notons également le secteur du transport cerner par le chemin de fer et une gare ; il se pratique la moto taxi et le taxi de brousse.

I-8- Présentation physique, humaine et socio-économique de la commune de Matomb

La commune de Matomb fut créée en décembre 1962. Cette superficie de 620 km² est limitée :

- Au Nord par la commune de Bot-Makak ;
- À l'Ouest par la commune de Ngog-mapubi
- Au Nord-Est par celle de Lobo
- À l'Est par la commune de Mbankomo
- Au Sud par la commune de Bonjock.

I-8-1- Milieu biophysique

a) Le climat

Le climat est de type équatorial guinéen classique avec deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches. La température moyenne varie entre 22° C et 28°C avec une amplitude thermique entre 8 et 13°C. Les précipitations annuelles se situent constamment entre 1400 de pluie en moyenne. (Source : DD MINADER Nyong et Kellé).

b) Le sol, le relief et l'hydrographie

Les sols rencontrés dans la commune sont les suivants :

- Les sols jaunes, riches en oxy-hydroxyde de fer, en argile et kaolinite.
- Des cuirasses ferrugineuses endurcies par endroit, caractérisé par des gravillons.

On note aussi que les sols sont majoritairement fertiles.

Le relief est caractérisé par : les collines rocheuses, des migmatites notamment des plateaux, des vallées abritant des marécages. La commune est traversées par plusieurs cours d'eaux à savoir la Kellé, Pogue, njimahe, manyai, mboye, djel, massong, na njé, liko'o.

c) La végétation et la faune

La commune de manière brève a une forêt primaire et une forêt secondaire où on trouve les espèces tels le sapeli, l'iroko ; la commune regorge aussi le produits forestière non ligneux (PFNL) tel que les mangues sauvages, les fruits de moabi. La faune terrestre compte les animaux comme les rats palmistes, la souris, les singes. La faune aquatique est composée des carpes, des silures... la faune aérienne est représentée par les perdrix, les chauves sauris.

I-8-2- Milieu humain

La commune compte une population estimée à 23.396 habitants (12.212 femmes et 11.184 hommes). (Sources BUCREP). Cette population se concentre sur deux groupements et 24 villages (sources BUCREP 2005) placé sous l'autorité des chefs de 3^e degré et 1 chef de 2^e degré.

La localité est composée des peuples autochtones de l'ethnie bassa'a à 98%. Mais aussi des nordistes, des anglophones, des bétis (bulu, ewondo et eton) et quelques populations venues des autres pays d'Afriques.

Les clans en présence sont entre autres : les ndog send, les ndog sul, les ndog bea, les ndog ngang, les ndog nlet, les pan ; le linga, les lingog.

Les religions dominantes sont le christianisme et l'islam.

I-8-3- Activités socio-économique

a) L'agriculture

D'entrée, nous notons l'agriculture rendue manifeste par la culture du palmier à huile soutenu par les GIC et ASAFRO, le cacao, les cultures vivrières (banane plantain ; macabo, manioc, les cultures maraichères à l'instar du piment, du gombo et les légumes).

b) L'exploitation forestière

Elle porte sur la collecte des produits forestiers non ligneux (PFNL) à l'instar du Djansang, des mangues sauvages, le petit et le gros rotin.

c) L'artisanat

Elle est à la réserve des vieilles personnes et se pratique dans toute la commune. Elle se fait à la base des matériaux locaux et charbon, rotin, bois, feuilles de palmiers. On y fabrique les paniers, les huttes, les lits, les mortiers, les pillons.

d) Le commerce

Le secteur commercial qu'il convient de mentionner est très sous-développés néanmoins on rencontre quelques marchés et quelques trafique qu'assure le commerce des produits agricole et manufacturé entre la commune et l'activité et vice versa.

Nous remarquons également des services tels que les lycées et collèges (10), les écoles primaires (31) et maternelles (11), les services sanitaires, d'eau et d'énergie.

I-9- Présentation biophysique, sociodémographique et économique de la commune

d'Eséka

La commune d'Eséka est créée le 1^{er} juillet 1954 par décret N°436 du Haut-Commissaire de la République Française au Cameroun. C'est une superficie de 965 mk² qui est limité au Nord par la commune de Ngoc-Mapubi ; au Sud par la commune de Lolodorf. A l'Est par les communes de Makak et de Matom, à l'Ouest par les communes de Biyouha et de Messombo.

I-9-1- Milieu biophysique

a) Le climat

Le climat est de type équatorial avec deux sisons sèches et deux saisons pluvieuses d'égales longueurs. Des écarts thermiques sont faibles, la pluviométrie est moyenne de 1500m.

b) Le relief, les sols et l'hydrographie

Le relief présente une cuvette dans le centre urbain dominée par deux massifs montagneux (Hikoa pëndol et Ngoui Gwet) sous forme de ceinture. Il est également accidenté dans le reste de la partie communale.

Les sols sont de type ferralitiques et argilo sablonneuse avec une couleur brune ou rouge. Ce sont des sols fertiles par endroit. La commune est traversée par d'innombrables fleuves parmi lesquelles : le fleuve Nyong. Ainsi que de plusieurs rivières dont : la rivière kélé, Mouanda, Djogob, Maloum et Mpobe.

c) La flore et la faune

La végétation est celle de la forêt équatoriale avec quelques massifs forestiers et des forêts secondaires. Nous retrouvons par exemples des espèces telles : le moabi, le sapeli, l'iroko, l'ayous, le bubinga ainsi que des vergers ... et les jachères. Quant à la faune, elle est alimentée par les rats palmistes, les porcs épics, les antilopes, les biches, les hérissons, les pangolins ainsi que des insectes, des poissons (silures, carpes des oiseaux, épervier, hirondelle...).

I-9-2- Milieu humain

La commune d'Eséka est divisée en trois groupements qui concentrent 30 villages et 16 quartiers pour une population de 30.860 dont 95% sont de l'ethnie bassa'a autochtone du milieu. Ces villages et quartiers sont placés sous l'autorité de quarante-six chefferies traditionnelles de 3^e degré, d'une chefferie de 2^e degré et d'une chefferie traditionnelle de 1^{er} degré. La population autochtone d'Eséka est composée de plusieurs groupes classiques à savoir : les Ndog kôbe, les logs ngônd, les logs baeg, les badjob, les nkossing et les bagyelli. Cette population autochtone cohabite avec d'autres ethnies à l'instar des anglophones, des beti, des nordistes et d'autres venants des pays du Monde. Nous précisons que chaque chef est assisté par un conseil de notables, les chefs de familles et les patriarches.

Les religions majeures sont le christianisme, l'islam et la religion pentecôtiste.

I-9-3- Le secteur socio-économique

Le secteur économique de la commune est animé par plusieurs activités notamment :

a) L'agriculture

Elle est fortement influencée par la culture du palmier à huile qui est majoritairement l'œuvre de la Socapalm qui pratique de l'agro-industrie. Aussi on rencontre la culture vivrière qui est à petite échelle (manioc, macabo, plantain...) La culture maraichère aussi est représentée avec la culture du piment, de la pistache, de l'arachide, des légumes.

b) L'économie

L'économie d'Eséka est aussi soutenue par la pêche artisanale qui se fait à la ligne et au filet notamment. On note également l'élevage peu développé des porcs, des moutons, des bœufs etc. Nous remarquons aussi le commerce avec les marchés, les poissonneries. On

parlera également de l'artisanat qui est traditionnelle, mais permet néanmoins la fabrication de quelques objets comme (les nattes, les ballets...).

I-10- Présentation biophysique, socio démographique et économique de la commune de Makak

La commune de Makak est établie sur une superficie de 1290 kilomètres carrés. Elle est créée suite au décret Elle est limitrophe au Nord-Est par les communes de Bondjock et Matomb.

- Au Sud par la commune de Mvengue et Ngomedzap ;
- Au Sud Est par la commune d'Akono ;
- A l'Est par la commune de Ngoumou ;
- Au Sud-Ouest par la commune de Lolodorf ;
- Au Nord-Ouest et à l'Ouest par la commune d'Eséka.

I-10-1- Milieu biophysique

a) Le climat

Le climat est de type équatorial guinéen, caractérisé par 4 saisons d'inégales longueurs. La pluviométrie varie entre 27 et 30 degré (à revoir) et les températures oscillent entre 23 et 25 degré.

b) Le sol, le relief et l'hydrographie

Les sols sont de trois types à savoir : hydro morphes, organiques et ferralitiques. On observe également les bas-fonds. Le relief est marqué par les vallées, les collines et les montagnes ce qui lui confère une géomorphologie accidentelle. L'hydrographie pour sa part est représentée par d'innombrables cours d'eaux à savoir : Mpoume, Leplibong, Grand negbe, kaya, lep liaa, ndongo, ligegue, lep lipan, lep mabem, leptom, sibakon, lep ngoum, ngong, mamale, boumlingom, ngo badi, lep see kelle, lep dikombat, lep ngound, ndjock-yambi, yamakouda, lep dikos, tibidisom, koyop, kabo,ngwate, mbandjock, baoum, nkoumadoum, mintamba, mboule, et bien d'autres qu'on ne pourra citer dans ce paragraphe.

c) La faune et la flore

Nous présentons la flore ici selon qu'elle est composée des espèces ligneuses, des produits forestiers non ligneux (PFNL), de l'espèce fruitière et de jachère. Parmi les espèces

ligneuses nous notons : le bubinga, l'azobé, baobab, niobe, arbre tampon, doussiers, moaabi..., les PFNL sont entre autres les champignons, les mangues sauvages etc, les goyaviers, les avocatiers, les orangers par exemple représentent les espèces fruitières.

La faune aussi sera présentée ici selon qu'elle est terrestre à l'exemple des antilopes, biches, varans, mangoustes, sangliers, chimpanzés, écureuils, hérissons, lièvres; aquatique (carpes, silures, poisson courant, tilapia...), la faune aérienne (épervier, perdrix, hibou...).

I-10-2- Milieu sociodémographique

La population de Makak est estimée à 29135 personnes soit 15012 hommes et 14 123 femmes. C'est une commune divisée en 4 groupements qui rassemblent 96 villages et 11 quartiers. L'ethnie majoritaire est les bassa'a qui sont les autochtones du territoire. Ces derniers entretiennent des bonnes relations avec les anglophones, les nordistes, les betis, bafia, pigmée etc .les clans de l'ethnie autochtones sont entre autres : Ndock, Bea, Ndok sul, Ndok Nlet, Ndok Poll, Ndok ngond, Lok send, Ngem, pan, hou-ndjock. On note parmi les peuples en présence dans la localité les allemands de la congrégation catholique, les français, Suisses, Japon et de l'Amérique. (Source PCD commune de Makak). Les religions majoritaires sont le christianisme, l'islam et l'animisme.

I-10-3- Cadre économique

L'économie de l'arrondissement de Makak repose sur :

a) L'agriculture

L'agriculture qui est la principale activité. Elle est l'œuvre des planteurs qui usent d'un outillage rudimentaire. Ils cultivent notamment le palmier à huile, le cacao, la banane plantain, le manioc, les légumes, etc.

b) L'élevage

L'activité pastorale est marquée par l'élevage bovins, ovines, caprine, porcine etc. et par la pisciculture.

c) L'artisanat et le commerce

Le commerce est manifesté par la vente des produits agricoles et manufacturés, pour ce qui est de l'artisanat on rencontre par exemple les sculpteurs, les cordonniers. Le domaine de transport est aussi exercé dans ce milieu avec le transport ferroviaire et terrestre assuré par

les motos et les voitures. On peut noter, le micro finances, les petits marchés, les restaurants qui accentue la vie économique de la commune.

I-11Présentation biophysique, socio-économique et économique de la commune de Pouma

La commune de Pouma est créée suite au décret n°77/203 du 29/06/1977 déterminant les communes et leur ressort territorial. C'est une superficie de 701 km² qui est limité au Nord par le fleuve Sanaga, la commune de massok, au Sud par la Kellé, la commune Messondo, à l'Est par la rivière Ndoupe, la commune de Dibang par la rivière Ngwei, la commune de Ngwei.

I-11-1Présentation du milieu biophysique

a)Le climat

Le climat est de type équatorial guinéen avec 4 saisons donc deux sèches et deux pluvieuses. La pluviométrie est de l'ordre de 2500 mm par an pour une température allant de 22° à 26°C avec une amplitude thermique de 92°C.

b) Le sol, le relief et l'hydrographie

Les sols observés sont les suivants :

- Des sols très sableux à sable limoneux ;
- Des sols sablo limoneux ;
- Des sols argileux ;
- Des sols argilo-sableux.

Le relief est très accidenté notamment au Sud et à l'est. Il est précisément par les collines abruptes, des vallées profondes et drainées, des plateaux et des plateaux parsemés de vallons drainés.

L'hydrographie est composée des cours d'eaux suivant : kelli, ndoupé, mandjobé, lep makot, nguei, bibobo, hsas, lep ngobabem, lep ngobiton ; lep maseuk, pom lep, malanga, lep djogui, lep boga et bien d'autres.

c)La flore et la faune

La végétation de Pouma est composée d'une forêt secondaire, d'une mosaïque de culture et des vergers.

Elle laisse observer les espèces tels que : l'iroko ; le moabi, le baobab, le doussier, le bubinga, le palin...

La faune est par exemple constituée des espèces comme :

- Les rongeurs (rat, mangouste) ;
- Les reptiles (serpent, varans) ;
- Les oiseaux (perdrix, hibou..) ;
- Les mollusques... ;
- Les grimpeurs (singe).

I-11-2 Situation économique

L'économie de la commune de Pouma est beaucoup plus orientée vers l'agriculture. Elle est représentée par la culture de rente à travers la culture du palmier à huile, le cacao, l'Okok, les vergers, et d'autres plantes de la forêt dont le moabi. Nous rappelons que cette agriculture de rente est soutenue par la société coopérative Cœur de la Forêt Sanaga (SOCO FOSA).

Nous remarquons que les populations sont également engagées à une sorte d'exploitation minière. En effet, il existe un gisement de rochers dans la commune de Pouma qui permet la production des pierres qui sont commercialisées.

Nous notons également l'élevage (volaille, poissons) qui est soutenu par le DAAR, l'artisanat (menuiserie, couture) soutenu par la section artisanale rurale (SAR). Nous n'oublions pas le commerce des produits manufacturés, agricoles et minières.

I-12 Présentation biophysique, socio démographique et économique de la commune de Massok

Elle est étendue sur une superficie de 3895 km² et se limite :

- Au Nord-ouest par la commune de Ngambe ;
- À l'Ouest par la commune d'Edéa II ;
- À l'Est par la commune de Nyanoh ;
- Au Sud par la commune de Pouma ;
- Au Sud-Est par la commune de Dibang.

I-12-1 Milieu biophysique

a)Le climat

Le climat est de type équatorial guinéen, humide et chaud avec 4 saisons. Soit deux sèches et deux pluvieuses. La pluviométrie moyenne varie de 1600 à 2000 m.

b) Sol relief et hydrographie

Les sols rencontrés sont ferralitiques, hydro morphes, de couleur jaune sur un sol complexe calco-magnésien, orthogneiss, granite à pyroxène ou de roche acide diverse.

L'hydrographie est constituée des cours d'eaux comme le Nyong, sanda, ngwei, maheha, wem, lon teba.

c)La faune et la flore

La faune est composée des rats, des serpents, des carpes, des silures, des éperviers, de perdrix...

La flore est composée des jachères, des forêts (moabi, bubinga, sapeli) les vergers (orangers, avocats, ...).

I-12-3-Milieu humain

La commune de Massok-songloulou compte une population de 5044 personnes (2672 hommes et 2372 femmes). Cette population est regroupée sous deux groupements soit cinq (5) quartiers et 31 villages. Les autochtones du milieu sont les bassa'a. Ceux-ci cohabitent avec les Haoussa, anglophones, banen.

Les religions dominantes sont l'animisme, le christianisme, le pentecôtisme, les adventistes du 7^é jour.

I-12-4- Activité économique

L'activité économique de massok est plurielle. Elle tourne autour de l'agriculture (palmier à huile, cacao, cultures vivrières et maraichères) ; le petit commerce (produit agricole et manufacturé, la pêche qui est artisanale avec les techniques comme la ligne, les filets...), l'agro-industrie, l'artisanat, les activités informelles (moto taxi, call box, salon de coiffure, boutiquiers, restaurants, débits de boissons, mécaniciens et bayam salam.

I-13 Présentation biophysique, sociodémographique et économique de Ndom

La commune de Ndom dans le département de la sanaga maritime est située à 145 km environ d'Edéa qui représente le dit département entant que chef-lieu. Cette commune a une superficie de 1700km² (source) ; elle est étendue entre 4°23' 34 23 de latitude Nord et à 10°49,34 longitude Est. Elle est limitée au Sud par la commune de Nyanon. ;

- Au Nord-Est par la commune de Nitoutou ;
- A l'Est par la commune de Bokito ;
- A l'Ouest par la commune de Ngambé.

I-13-1Présentation biophysique

a)Le climat

Le climat de Ndom est influencé par le type équatorial guinée. Caractérisé par 4 saisons sèches et pluvieuses entrecoupées les unes aux autres. La température moyenne se situe autour de 24°C. Les précipitations annuelles vont de 1500 à 2000 mm.

b) Le relief, les sols et l'hydrographie

Le relief de Ndom est représenté par plusieurs sommets. Le territoire est arrosé par plusieurs cours d'eaux dont les plus importants Ndebi, Djouel, Liwa. Il faut noter ces cours d'eaux sont propice au développement touristiques et halieutique. Les sols sont pour la plupart fertile, profond. Ils sont de type latéritique, caillouteux, argileux et riche en matière organiques.

c) La flore et la faune

La forêt domine dans l'ensemble la végétation de Ndom. Elle est marquée par une diversité d'essence parmi lesquelles le frakè, l'iroko, le sapeli, le frakè, le billinga, l'ébénier, le doussier blanc, le moabi... Nous mentionnons aussi les jachères, les arbres fruitiers (oranges, avocats).La forêt est également peuplée d'une faune diversifiée dont les animaux (biches, rat palmistes, hérissons, porc épic, antilopes...) oiseaux (perdrix, hirondelles...) poissons (carpes, silures...).

I-13-2 Milieu socio démographique

La commune de Ndom a une population estimée à 10340 personnes soit (5531 hommes et 4989 femmes). (Sources : BUCREPT). Le village compte soixante-trois (63) villages et 9 quartiers. (Source BUCREPT 2009). Ces villages et quartiers sont plus sous

l'autorité d'un chef de quartier et le commun toute entier est administré par 3 chefs de deuxième degré.

La sphère religieuse est marquée par la domination du christianisme représentée par le catholicisme, le protestantisme et le pentecôtisme néanmoins on observe aussi l'Islam dans la région.

I-13-3- Activité économique

Le secteur économique de Ndom est principalement animé par l'agriculture, la pêche, la chasse, l'artisanat, le commerce et l'exploitation des produits de carrière.

a) L'agriculture

L'agriculture est la principale activité économique. Elle est marquée par les cultures vivrières (manioc, macabo, banane plantain..) et les cultures de rentes (café, cacao, palmier à huile).

b) La pêche

Elle se fait par les techniques de la ligne, la nasse et le barrage, elle est aussi artisanale. Elle est beaucoup plus destinée à l'auto consommation et à la vente.

c) La chasse

Est aussi traditionnelle et se fait par les pièges, les fusils et la chasse à la couvresse.

d) L'artisanat

Est l'œuvre des jeunes, des femmes et des vieux qui utilisent le matériel local pour fabriquer les paniers, les hottes et les mortiers.

e) Le commerce

Il est orienté vers les produits agricoles de premières nécessités et de chasse.

f) Les carrières

Quant à l'exploitation des carrières, on note les productions en sable, en latérites et en pierres.

I-14- Présentation biophysique, socio démographique et économique de la commune de Nyanon

La commune de Nyanon est créée en 1993 suite au décret n°23/321 du 29 Novembre. Elle se situe entre le 10^{ème} et le 12^{ème} degré de longitude dans la partie Nord du département de la Sanaga maritime. Etendue sur une superficie de 598 km² (source PCD Nyanon), Nyanon se limite :

- Au nord par l'arrondissement de Ndom ;
- Au Sud par l'arrondissement de Bot-Makak (Nyong et Kellé) ;
- À l'Est par l'arrondissement de Bokito (Mbam et Inoubou) ;
- À l'Ouest par les arrondissements de Massok et Ngambe.

I-14-1- Milieu biophysique

a) Le climat est de type guinée caractérisé par quatre saisons. Les précipitations varient entre 1600mm et 1800 mm avec une température moyenne de 25°C.

b) Les sols, l'hydrographie et le relief

Les sols sont ferrallitiques de type argileux et latéritique de couleur brun jaunâtre.

Le relief est constitué des collines, de vallées et des plaines. Les rochers importants sont : Ngoglituba, song kone, inout, nzogpa, kikane, ntoy, ongakembe, nkohom.

L'hydrographie est représentée principalement par la sanaga. De plus nous notons bien d'autres cours d'eaux à l'instar de djouel, louwa, ndebi, Ndouge, Ngola, Nloume etc.

I-14-2- Milieu socio - démographique

La commune de Nyanon compte une population estimée à 15 000 habitants d'après le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) 2009. Les populations autochtones sont les bassa'a et les Mpo'o. Celles-ci cohabitent avec les maliens, les anglophones. La population est répartie sur 2 cantons qui comptent 29 villages représenté chacun par un chef de 5^é degré.

Les principales religions sont entre autres les protestants, les catholiques, les pentecôtistes et les adventistes.

I-14-3- Principale activité économique

a) L'agriculture

C'est la principale activité avec la culture du palmier à huile et du cacao. On note aussi les cultures maraichères (manioc, macabo, plantain, arachide, le maïs...). La pêche est très artisanale, elle est ainsi destinée à l'auto consommation.

b) La chasse

Elle est traditionnelle et destinée à l'auto consommation. Le petit commerce qui comprend (restauration, le commerce des produits agricoles).

Le transport est de deux types : le transport clandestin (moto et véhicule et le transport ferroviaire qui est assuré par la CAMRAIL.

c) L'exploitation des ressources minières

La localité possède un grand patrimoine minier constitué de sable, de latérite, du gravier, des pierres et de l'argile. Ces gisements miniers attirent un nombre d'industrie notamment RAZEL, KETCH, SCPG et NCOTP.

I-15-Présentation de la commune de Ngambe

La commune de Ngambé a été créée par l'arrêté n°232/23 du 07 juin 1995. C'est une superficie de 470 km² qui est limitée :

- Au Nord par la rivière Djouel qui la sépare de la commune de Ndom et Nyanon ;
- Au Nord et à l'Est par la commune de massock-Songloulou ;
- À l'Ouest par la commune de Yigui.

I-15-1- Milieu biophysique

a) Le climat

Ngambé a un climat de type équatorial guinéen à quatre saisons inégalement réparties. La température moyenne se situe à 24°C ; les précipitations annuelles moyennes se situent entre 1500 et 2000 mm.

b) Le relief, l'hydrographie et les sols

Le relief de Ngambé est très accidenté particulièrement caractérisé par les chaînes de montagnes et les bas-fonds. La région est arrosée par une multitude de rivières à l'instar de Maoua, mang, muge, ipahe, hohon et ngune. Les sols à leur tour sont également très variés. Nous rencontrons notamment les sols ferrallitiques, latéritiques, caillouteux, argileux, riches en matières organiques et profonds.

c) Flore et faune

Le sol de Ngambé est couvert en grande partie par une forêt primaire composée de plusieurs essences notamment l'iroko, l'acajou, le sapeli, le fromager, le douanier. On note également les jachères, les arbres fruitiers ... Cette végétation est abordé par plusieurs espèces d'animaux (lièvres, antilopes, singes, pangolins, lézards vert, boas...). Les oiseaux (perdrix, épervier, ...) les poissons (carpes, silures...).

I-15-2Milieu humain

La commune de Ngambé compte une population de six mille deux cent dix personnes soit un total de 3229 hommes et 2981 femmes (sources). Cette population est répartie en cinquante-trois villages répartie en....

L'ethnie bassa'a est majoritairement dans la région et compose la population autochtone. Elle partage de lien de convivialité avec d'autres ethnies notamment les bétis les banens ainsi que d'autres populations venues des pays voisins à l'instar du Nigeria, et du Niger.

Les cinquante-trois villages sont placés chacun sous l'autorité d'un chef de 3^e degré. Ceux-ci sont à leur tour placés sous le contrôle d'un chef de 2^e degré. Il faut également faire observer que la commune de Ngambé fortement marquée par plusieurs religions notamment le christianisme (catholique, protestant...) et l'islam.

I-15-2Situation socio-économique

L'économie de la commune de Ngambé repose sur diverses activités très peu développées. Nous notons entre autre :

a) L'agriculture

Elle est considérée comme l'une des principales activités de la commune car selon le programme communal de développement (PCD) de Ngambé, l'agriculture occupe les quatre-vingt pour cent (80%) de la population. Elle est principalement de deux types à savoir :

- L'agriculture de rente : elle est essentiellement basée sur les cultures du cacao, du café et du palmier à huile destiné à la vente.
- L'agriculture vivrière : celle-ci concerne plusieurs variétés d vivre notamment : le manioc, le macabo, la banane plantain, les ignames de plusieurs sortes, on remarque également les cultures maraîchères avec les arachides, le pistache, les légumes, les tomates.

b) L'élevage, la pêche et la chasse

La chasse mobilise les 80% de la population. Elle est artisanale le plus souvent pratiquée par le fusil, et les pièges.

La pêche est également artisanale effectuée grâce aux techniques telles que la ligne, la nasse et le barrage.

Tout comme la chasse et la pêche, l'élevage est également artisanale, elle concerne l'élevage des poissons, des poulets, des chèvres, des moutons, des porcs...

c) L'exploitation forestière, l'artisanat et le commerce

L'exploitation forestière comble notablement les activités économiques de la commune de Ngambé. Elle concerne notamment la collecte des produits forestiers non ligneux (PFNL) à savoir le petit et le gros rotin pour l'artisanat, le vin de palme et de raphia pour le petit commerce, le djansang, l'huile et le fruit de moabi, pour la pharmacopée.

L'artisanat pour sa part est peu développé mais les efforts se font en matière de productions des paniers, les hottes, mes mortiers, pilons et les pirogues. Le matériel local utilisé est le bois, le bambou de rotin.

Le petit commerce est aussi représenté avec la vente des produits de premières nécessités, les produits vivriers et de chasse le long des villages de la nationale n°3 et a marché de Ngambé.

I-16- Présentation biophysique, socio démographique et économique de la commune de Dibamba

La commune de Dibamba fut créée le 24 avril 2007 par décret présidentiel n°2007/117. Elle a une superficie de 1600 km² et est limitée :

- Au Nord par les communes de yabassi et Yingui ;
- Au Sud par les communes de Dizangué et Edéa IIé ;
- À l'Est par la commune d'Edéa IIème ;
- À l'Ouest par la commune de Douala IIIème.

I-16-1- Milieu biophysique

a)Le climat

Le climat est de type tropical humide constitué d'une grande saison sèche et d'une grande saison pluvieuse. Les températures moyennes mensuelles varient entre 24 et 28°C.

b) Le relief, les sols et l'hydrographie

La commune présente un relief fait des collines à plateau de pentes très faibles et les vallées.

Les sols sont argilo-sableux, sablo-argileux, ferrallitiques de couleur à tendance jaunâtre ; et latéritique.

L'hydrographie est constitué de plusieurs rivières et ruisseaux notamment Ngombé, mayoué, ossa, mitoloum etc...

a) La flore et la faune

La végétation est majoritairement formée des forêts primaire et secondaire avec de grandes clairières arbustives à graminées. Ces forêts regorgent des essences tels que l'iroko, le bubinga, le bilinga etc... On note aussi les jachères dominées par les graminées (eupatoriumsp et chromoloema odorata).

La faune présente plusieurs différentes espèces notamment les animaux (pangolin, chats tigres, varan, crocodiles) ; poissons (carpes, tilapia..) oiseaux (éperviers, hirondelles, hiboux...)

I-16-2- Milieu humain

La commune de Dibamba a une population estimée à 5370 personnes (source BUCREPT). Cette population se concentre dans un ensemble de 18 villages. L'ethnie

autochtone est bassa'a représenter ici par les clans log balag, dog Nyong, ndog kouma, ndog youp, log mamb, ndog bayeg, ndog ngahn keng, ndog som et ndog koupsi), à côté de ces autochtones se juxtaposent les populations allogènes venu de l'Ouest, du Centre, Nord –Ouest et d'autres venant du mali, du Tchad, du Nigeria...).

La commune est aussi marquée par plusieurs groupes religieux notamment le christianisme (catholiques, protestants...) les témoins de Jéhovah, les pentecôtistes, musulmans, l'EEC...

I-16-3-Activités économiques

L'économie repose sur :

a) L'agriculture par les cultures pérennes notamment le palmier à huile, les cultures vivrières (le manioc, le macabo, le taro, le plantain, la banane...).

Le mode agricole ici est l'agriculture itinérante sur brûlis et la jachère. Elle est encadrée par plusieurs structures à l'instar du programme de vulgarisation et de recherche agricole (PNVRA), le programme d'amélioration de la compétitivité agricole (PACA).

b) La pêche : elle se fait dans le fleuve Dibamba est très lucrative, elle se fait sur filets, à la nasse, à la ligne et par les produits chimiques. Les poissons les plus pêchés sont : les tilapias du Nil, les silures, les poissons serpents.

I-17 Présentation physique, socio démographiques et économique de la commune de Ngwei

La commune de Ngwei se situe à 90 km de Douala et à 170 km de Yaoundé créé par décret N°2007/11 du 24 avril 2007, elle est limitée :

- au Nord par la commune Pouma ;
- Au Sud et à l'Est par la commune d'Edéa 1^{er} ;
- A l'Est par la commune de Messondo.

I-17-1Milieu bio physique

a) Le climat de Ngwei est de type équatorial guinée, il est marqué par 4 saisons d'inégale longueur. La précipitation est de 2000 mm, tandis que la température physique est de 25°C.

b) Les sols le relief et l'hydrographie

Les sols sont généralement hydro-morphes organiques ferrallitiques. La commune de Ngwei se situe sur le plateau sud Camerounais. Son relief se caractérise par une vaste pénéplaine mollement ondulée avec des inters fleuves comprises entre 500 et 700 mètres. L'on note également la présence des vallées et des collines.

- L'hydrographie est constituée des cours d'eaux du bassin de la Sanaga. Nous pouvons citer Ngwei, Nkanla, Mbandjock.

c) La faune et la flore

La faune est diversifiée. Elle refferme les animaux (hérissons, hirondelle, corbeaux, hiboux...) les poissons (silures, carpes).

La flore est également très diversifiée, elle est composée de la forêt et des jachères. La forêt est ligneuse (Moabi, sapeli) et non ligneuse (Okok)

La flore est constituée de la forêt, de la savane herbeuse, quelques galeries forestières et des jachères. Les espèces rencontrées sont entre autre le moabi, le sapeli, l'iroko, les manguiers, avocatiers... quant à la faune elle est aquatique (carpes, silures, poissons, vipère s...) terrestre (singe, biche, pangolin, varan, aérienne (perdrix, hirondelle...).

I-17-3 Milieu socio – démographique

L'activité économique repose sur l'agriculture qui est dominé par la cacao-culture et la culture de vivre

- L'élevage (volaille, chèvre...)
- Le commerce des produits de premières nécessité manufacturé et agricole.
- Les activités informelles (call box, vendeurs ambulants)
- Le transport avec la moto taxi
- Les services intégrés
 - Une micro finance
 - 2 auberges
 - Quelques établissements

En somme, ce premier chapitre a présenté le cadre physique et humain des localités où l'ethnie bassa'a est fortement concentrée au Cameroun. En fait, il a été question de dix-sept arrondissements ou communes choisies dans les départements du nyong et kélé et de la Sanaga maritime. Au regard de cette brève présentation que nous avons faites nous constatons que les arrondissements qui sont le site de notre étude sont gisement majeure pour le développement socio-économique et politique du Cameroun en terme de l'hydrographie, de la

fertilité des sols, de la végétation diversifiée, de la faune etc. Nous mentionnons que pour faire cette présentation du cadre physique et humain de notre site de recherche, nous avons en plus de l'observation directe et des différents entretiens faits usage des rapports des plans communautaires de développement (PCD).



**CHAPITRE II :
ETAT DE LA QUESTION , CADRE
THEORIQUE ET CADRE CONCEPTUEL**

Le présent chapitre est le moment de faire l'état de la question sur l'onomastique et de présenter les outils d'interprétation des données de terrain. L'état de la question que nous nous proposons de faire ici insistera sur les points suivants :

Le regard anthropologique sur la problématique de l'onomastique, la revue de la littérature les limites de la revue de la littérature, l'originalité du travail.

II-1-Revue de la littérature

Pour Hervé Dumez (2011) « *La revue de littérature est le travail d'un nain qui doit réaliser que des géants ont accumulé un montage de savoirs qu'il va falloir escalader* ». En d'autres termes, la revue de littérature est un exercice de recherche d'informations existant sur un à l'étude. En d'autres termes c'est un travail de recueil de données secondaires. C'est dans ce sillage que s'inscrit notre propos ici. En effet, nous ambitionnons d'examiner l'état du débat autour des questions sur les anthroponymes et les toponymes. Pour cela, nous présenterons d'abord les documents que nous avons pu consulter en lieu avec l'onomastique ensuite viendra le moment des remarques et des réserves pour enfin mieux fixer l'originalité de notre travail. Cependant, il est important avant tout effort de présenter le regard anthropologique sur la problématique des toponymes et d'anthroponymes.

II-1-1-Regard anthropologique sur la problématique de l'onomastique

L'anthropologie est selon le dictionnaire Larousse (2009) « *la sciences de la différenciation culturelle* ». Discours sur l'homme, ses artefacts et ses systèmes de pensée, l'anthropologie étudie l'homme de manière globale. Pour cela, elle use d'une méthode spécifique qu'est l'observation participante. Ce qui lui permet d'investiguer l'humain sur le plan physique, culturel, spatial, temporel. Bref, pour atteindre son objectif de comprendre, faire comprendre la dimension intrinsèque de l'homme, l'anthropologie aborde l'humain de manière total. L'onomastique, tant que révélateur par excellence du cadre spatio-temporel de l'homme ainsi que de ses aspects linguistiques, psychologique, philosophique et métaphysique se présente comme un outil pour l'anthropologie. L'anthropologie dans le contexte de la toponymie et de l'anthroponymie insiste ou met en lumière les rapports entre la toponymie, l'anthroponymie et la culture. En fait, l'anthropologie conçoit la toponymie et l'anthroponymie dans une perspective culturelle. Bon nombre d'ouvrages sont disponibles et rendent compte de la problématique de l'onomastique en anthropologie. Mbonji Edjenguèlè et Paul Abouna (2018) ont en commis « *l'onomastique en negro-culture : dits et non-dits* ». Nous avons retenu de cette ouvrage que les noms propres en Afrique ou Africains s'articulent sur trois concepts à savoir : le « thème » ; le « pré-thème » et le « post thème ».

Les deux auteurs ont vu de cette publication l'occasion de mentionner les fonctions des noms propres intéressent l'anthropologie en occurrence, « l'identification, le nom comme index, distinction soupape de société... » ; La morphologie des noms propres africains ; « la taxinomie, la typologie, la morphogenèse, les règles d'attributions des noms, les signes diacritiques des anthroponymes par rapport aux autres noms et surtout aux fonctions et signification des noms ». Bien avant ce travail heuristique, Jacques Fedri (2009) s'était déjà préoccupé de cette problématique de l'anthroponymie en Afrique en publiant « le non c'est l'homme ».

II-1-2-Revue de la littérature proprement dite

Le travail de recherche sur les toponymes et les anthroponymes dans la socio-culture bassa'a est aussi le fruit de la révision d'une kyrielle de documents écrits. À cet effet, un parcours dans les bibliothèques et sites d'internet a été nécessaire. Lequel parcourt qui nous a permis de collecter les ouvrages, les dictionnaires, les articles scientifiques, les rapports des séminaires ainsi que des colloques et les revues. Cette documentation nous amène à découvrir que les questions d'onomastique ont toujours été au centre des préoccupations intellectuelles et que l'onomastique demeure un domaine d'étude encore à découvrir. Les paragraphes qui suivent feront office de l'exposé de la littérature que nous avons consultée.

Tout d'abord, en 1983, Théodore Mayi Matip (1983) réfléchit sur les enjeux et la signification de la parole en Afrique noire en général et dans la culture Bassa'a en particulier dans un ouvrage intitulé « l'univers de la parole » dans cet ouvrage, l'auteur montre comment la parole est au centre de la vie culturelle des bassa'a notamment sur l'onomastique

Brigitte Garneau (1985) publiait « identités et noms de personnes à Bois-ver (Québec) ». Elle examine ici la capacité du nom à découper le réel différemment dans les sociétés.

Deux ans plus tard en, Paul Fabre(1987) montrait que l'onomastique se trompait sur son véritable objet d'étude. Car la science onomastique s'intéressait plus à la nature des noms propres qu'à leurs origines qui selon l'auteur, est le véritable objectif que devrait viser les onomasticiens. Il publie « théorie du nom propre et recherche onomastique ».

Hervé Guillourel (2012) s'appesantit sur les « enjeux politiques de la toponymie et de l'anthroponymie » dans « onomastique marqueur identitaire et plurilinguistique. Les enjeux politiques de la toponymie et de l'anthroponymie ». Le but de cette communication étant de

démontrer que les pratiques onomastiques peuvent et doivent être au crible de la science politique.

Poursuivant la même thématique qu'Hervé Guillorel, Paul Balcot(2010) fit l'exégèse d'une onomastique politique dans un texte intitulé « développement et diversification d'une onomastique politique ». L'auteur y intensifie la corrélation entre la politique et l'onomastique.

Concernant toujours le débat sur la connivence entre la politique et l'onomastique, Paul Abouna(2011) démontre le pouvoir coercitif de l'ethnie dans « le pouvoir de l'ethnie : introduction à l'ethnocratie ». Dans ce livre, l'auteur s'appuie sur un bon nombre d'éléments de la culture parmi lesquels les noms des lieux qui contribuent à l'essor de cette emprise de l'ethnie sur la culture ; ceci par le fait que les toponymes par exemple renseignent sur les manières de faire de ressortissants des milieux nommés.

Un an avant P. Abouna, Mamadou Lamine Sanogo montrait déjà le rapprochement entre l'onomastique et la politique dans un document qu'il intitule « élément de sociolinguistique d'une minorité linguistique. Le cas de l'onomastique chez les Toussian ». Cet ouvrage révèle l'impérialisme d'une ethnie « les Dioula sur une autre les Tousain » par le biais de l'adoption du système onomastique à l'Ouest du Burkina Faso.

Dans « Algerianeté et onomastique. Penser le changement : une question de noms propres ? » Farid Benrandane(2021) semble s'inscrire dans cet ordre d'idée de la connivence entre l'onomastique et la politique. Car son texte nous invite à découvrir les questions de dynamique de noms qui peints la société algérienne. En fait, il s'agit des changements revendiqués et survenus en Algérie suite à la colonisation à travers l'onomastique.

Par ailleurs, la littérature sur l'onomastique ne se réduit pas seulement à son rapport avec la politique. C'est ce que démontre Jacques Fedry(2009) quand il fait une anthropologie du nom africain dans un ouvrage titré « le nom, c'est l'homme » paru en 2009, l'auteur expectore la fonction sociale et la signification anthropologique de l'anthroponymie africaine. Il insiste à cet effet sur l'acte de nommer plutôt que sur le produit qui en découle.

C'est cette posture intellectuelle que Marie-Anne Paveau(2008) semble opter dans « le toponyme, désignateur souple et organisateur mémoriel. L'exemple du nom de bataille » paru en 2008. L'auteur consacre sa recherche à débusquer la nature poly référentielle du nom. Son étude consiste donc à montrer que le nom d'un lieu ne remplit pas qu'une simple fonction de

désignateur géographique. Mais il joue également le rôle de mémoire discursive et d'organisateur socio-cognitif.

De plus, pour enrichir cette question de la signification des toponymes et des anthroponymes, Jean Claude Anscombe(2001) fait paraître « dénomination sens et référence dans une théorie des stéréotypes nominaux ». L'article se fonde sur un ouvrage de Putman intitulé « the meaning of meaning » publié en 1975 où l'auteur tente de définir une nouvelle théorie sémantique. J.C. Anscombe quant à lui vise de définir la relation entre la référence et la signification.

Toujours en soutien de cette préoccupation que oriente les travaux de Marie-Anne Paveau, Jacques Bouverence(2013) adopte la méthode de Jean Claude Anscombe en s'inspirant quant à lui de Frege et Kripke pour montrer en quoi consiste l'identité et la signification des noms propres chez ces deux auteurs. Il publie « l'identité et la signification des noms propres chez Frege et Kripke ». De plus, Salem Chaker(2012) s'est attelé à comprendre l'étymologie originale de « Nedroma » qui est un toponyme. En fait, il s'agit d'un nom ancien et donc l'étymologie est discutée par plusieurs auteurs à l'instar de Jean Leon l'Africain et Mormal Salem Chaker rend compte de son point de vue sur une publication intitulée « Nedroma / N) NDRM (H) Libyque) Note onomastique ».

En France, Evgeny Shokhenmayer(2017) écrit « circulation du nom propre recatégorisé ». Elle contribue aussi à l'étude de la préférencialité du nom propre qu'elle appelle « noms propres recatégorisés ». Nous notons également le texte de Michel Ballar (1998) qui s'occupe de réfléchir sur la traduction du nom propre. Ainsi, il s'investit à fixer son degré de traduisibilité. Il expose le résultat de ses recherches dans une publication intitulée « traduction du nom propre comme négociation ».

Au Cameroun, Jean-Benoit Tsofack(2006) publie dans les cahiers de sociolinguistique « dénomination et construction identitaire au Cameroun ». Il réfère sur une approche linguistique pour dégager les relations entre le social, la linguistique et la « dénomination » au Cameroun. Il interroge ainsi les enjeux Socio- culturels de l'onomastique au Cameroun.

C'est ce lien entre noms propres, société ou culture et l'homme qui oriente les travaux de Marcien Martin(2015) dans une publication intitulée « Quand l'onomastique devient synthèse discursive ».

Dans le même ordre d'idée, que Marcien Martin, Ouardia Yermèche(2018) établit le lien entre l'onomastique et le patrimoine immatériel en Algérie. Il démontre à cette occasion que l'onomastique est un patrimoine immatériel en terre algérienne. Dans son exposé, il fait l'état des lieux de l'onomastique qui arrivait nouvellement en Algérie ? « « ».

En 2010, Carol Jean Leonard(2010) nous fait découvrir les problèmes que rencontrent les chercheurs qui étudient la toponymie Fransarkoisie, il tente ainsi de résoudre les entraves qui rendent difficile la saisie de la toponymie de Fransarkoisie. Il publie en « patrimoine toponymique de minorités culturelles, lieu de complexités, le cas de la Fransarkoisie ».

Une kyrielle d'écrits mettant en exergue les rapports de connivence entre l'onomastiques et d'autres sciences est importante de relever dans ce chapitre nous notons « fonctionnements sociolinguistique de la dénomination toponymique » de Henri Boyer (2008) Où l'auteur montre l'importance de la toponymie dans la recherche sociolinguistique.

Aussi, nous relevons Guy Tassin(2002) qui note que l'anthroponomie est un sujet majeur dans les sciences sociales. Il publie à cette occasion « onomastique et histoire sociale XIX-XX^e siècle ». Il fait de cette publication le compte rendu d'un séminaire sur l'onomastique au cours duquel, la perspective sociale de l'anthroponomie a été interrogée et déflorée.

De plus, Pierre Henri Billy(2018) contribue à l'essor d'un ouvrage collectif en écrivant « hagiographie et onomastique » l'objectif étant d'établir le rapport entre l'hagiographie et l'onomastique.

La même année, Bernard Benuy(2018) met l'accent sur le rapport entre épigraphie et l'onomastique. Il fait observer que les recherches épigraphiques sont complémentaires aux recherches onomastiques. Il publie ainsi : « épigraphie et onomastique. L'exemple des inscriptions du territoire des vacances de vaison- la romaine ».

Quatre années avant, Jean Pierre Chambon(2014) montrait que les noms de lieux se construisent perpétuellement au cours du temps. Ce travail est assorti dans une parution intitulée « philologie et onomastique : trois formes géographiques suspectes dans la biographie des troubadours (capieu, meinde, jauvadas) ».

En 2018, encore Gérard Traverdet voit le lien entre la dialectologie et l'onomastique. Son objectif dans un article intitulé « la dialectologie, source pour l'onomastique » est de

faire une synthèse des résultats apportés par la dialectologie aux recherches onomastiques. Il voit ainsi la dialectologie comme source pour l'onomastique.

Bien avant 2018 Catherine Taine Cheikh(1999) se réfèrent à l'acte de premier colloque international sur « le patrimoine culturel mauritanien » dont les centres d'intérêts ont tourné autour du projet de sauvegarde et valorisation du patrimoine culturel mauritanien. Elle publie «l'onomastique comme en jeux. Réflexions du point de vue linguistique, sociolinguistique et historique ». Il s'agit en fait d'un rapport du dit colloque où elle mentionne combien l'onomastique nécessite ou mérite une réflexion pluridisciplinaire en occurrence, la linguistique, la sociolinguistique et l'histoire.

Pour revenir sur la question de source déjà mentionnée par Gerardt Traverdet, et qui se positionne comme l'une des préoccupations au premier plan dans les recherches onomastiques, nous notons l'intervention de Benada-Cauraportet qui dans «source de la toponymie roussillonnaise. Vicissitude, problèmes et inquiétudes », se focalise ici sur les problèmes de la toponymie roussillonnaise. Elle fait remarquer que les entraves liées à la toponymie proviendrait du fait que le territoire roussillonnais est repartit en 2 états.

Pour continuer l'inventaire des documents qui traitent des sources de l'onomastique, nous faisons appel à la publication de Yolanda Guillermina (2018) qui publie « la question des sources dans les études anthropinimiques contemporaines ». Comme peut l'indiquer l'intitulé, l'ouvrage mène une réflexion sur les ressources qui alimentent les études en anthroponymie contemporaine.

La même, Jean Claude Bauvie(2018) travaille sur le rôle de la source orale dans les études de l'onomastique. À cette occasion, l'auteur montre que la source orale a un intérêt notable dans les études des toponymes. Son travail est compilé dans un ouvrage intitulé : « intérêt de la source orale pour la toponymie. L'exemple d'une enquête à lus-la-croix-haute (drôme) ».

Pour rester sur cette problématique des sources de l'onomastique nous notons deux ouvrages majeurs. Le premier fut publié par Fabrice Bermissan(2018) intitulé « Micro toponymie et discours oral. Vers les tarissement des sources en gascogne ». Il fait observer que, le nom propre de lieu ne peut exister et surtout se maintenir que s'il est partagé par une masse critique d'utilisateurs. L'auteur voit dans cette parution la mort d'un nom de lieu s'il n'est pas en usage. Elle démontre aussi combien les riverains d'un milieu de vie sont les

sources pour la toponymie en usage dans leur territoire. Le second parle des « sources en ligne ». L'ouvrage présente « internet » comme étant l'un des principales sources pour l'onomastique. Ayant pour objectif de montrer les apports de l'internet en onomastique, Stephan Cendron(2018) note que l'internet est une source fiable pour des études de noms propres Son ouvrage est « la source en ligne : les apports de l'internet à l'onomastique ».

En 2018 toujours, Arnaud les Tremau étudie la question des sources en Angleterre. Il publie « Quo nomine vocaris ? Identifier les noms et les personnes dans les sources en Angleterre aux XXI^e siècle ». Elle se donne pour objectif de renseigner sur l'origine de noms de lieux en Grande Bretagne. Il parvient à la conclusion que les noms propres trouvent leur origine sur les différentes fractions de la population.

La question des sources n'échappe pas aux onomasticiens africains. Plus d'un ouvrage est publié dans ce contexte. Malam Issa (2013) fait paraître dans une revue un ouvrage intitulé « aux sources de l'histoire africaine. Témoignages de la toponymie, de l'onomastique et de l'ethnonymie ». Le projet était de démontrer la valeur de l'onomastique dans les recherches historiques. À cet effet, l'auteur fait observer que l'onomastique est une source importante dans les recherches en histoire.

Avant les années 2000, Marie Thérèse Lorcin(1998) nous invitait à voir que les territoires paroissiaux font preuve d'originalité dans la ville de Lyon de la fin du moyen âge. Sa préoccupation était de révéler l'authenticité de l'onomastique des régions paroissiales. Elle publie « microtoponymie et territoire paroissiaux quelques réflexions sur le lyonnais de la fin du moyen âge ».

Pour poursuivre la question de l'onomastique comme révélateur de culture nous notons le titre « pseudonymie et différence culturelle » de David Martens(2016). Dans cet ouvrage, l'auteur fait remarquer que les noms et les prénoms sont des indicateurs de culture des personnes qui les portent.

Nous notons aussi en 2002 dans le contexte algérien la parution de Ouerdia Yemerche par ces termes : « le sobriquet algérien : une pratique langagière et sociale » l'article s'appesanti à montrer que le sobriquet reflète la mentalité du groupe algérien et témoignent de l'histoire de l'humain et de la créativité spontanée de ces derniers.

Quant à Nebia Dadoua Nadria Bouledini(2013), c'est au travers d'une étude anthropologique et morphologique qu'il fait découvrir la fonction identitaire du nom propre. Il écrit « les prénoms à Mascara : étude anthropologique d'un corpus choisi ».

S'il faut revenir dans le contexte camerounais, nous notons le chef d'œuvre de Paul abouna et de Mbonji Edjenguèlè(2018) intitulé « onomastique en negroculture. Dits et non-dits ». Les auteurs révèlent les composantes des anthroponymes africain à savoir, les « pré thèmes », les « thème » et « les post thème ». Pour rester au Cameroun nous évoquons toujours Paul Abouna dans « peuple du Cameroun : Anthropologie d'une fraternité méconnue ». Ici, l'auteur mobilise les données onomastiques pour soutenir sa thèse de la « consanguinité et de la co-culturalité ».

En Algérie, Ait El Hadj Massinissa et Souami Zahra2016/2017 rédige un mémoire de Master sur la thématique de « Etudes des noms propres des hôtels de la wilaya de BejagaLa : approche morphologique et sémantique ». En Algérie encore nous mobilisons l'effort intellectuel de Léila Belkam(2012/2013) dans un mémoire intitulé « les noms propres : les toponymes et les anthroponymes dans les chants camiboles de Yasmina Khadra ». Djelloudi, Liza(2019) contribut à l'enrichissement de l'essor de l'onomastique en Algérie par une thèse de doctorat intitulé : « la toponymie dans les tribus des arts Abbas et Alt Warilan : étude morphosémantique et anthropologique », il étudie la toponymie algérienne. Nous mentionnons également le mémoire de Taleb Ahmed et de Terki Sofian(2015/2016) intitulé par les termes « études onomastique des anthroponymes de la région de Beni Djelli ». Le but étant de connaître les caractéristiques morphologiques et sémantiques des prénoms de la région étudiée afin d'établir une recherche anthroponymique.

En France Marianne Mulou(1987) fait paraître aux archives nationales un volume de 418 pages intitulé « l'onomastique française bibliographie des travaux publiés de 1960 à 1985 ». Il s'agit d'une contingence de 5500 titres d'ouvrages publiés sur les thématiques d'anthroponyme et de toponymie traités durant vingt-cinq années en France.

Sébastien Nadiras(2018) mène un regard sur la toponymie dès pouillés et observe que la toponymie des pouillées est une importance remarquable pour les historiens et les toponymistes. Son objectif était ainsi d'évaluer l'apport des pouillés en tant que sources des études toponymiques. Elle regroupe ses résultats dans « réflexion sur la valeur toponymiques des pouillés » Daniela Fruscione quant à elle publie « noms de lieux, noms de personnes dans

les chartes lombardes ». Elle se consacre à étudier le toponyme « ruchi » et l'anthroponyme « ouruchi » et découvre qu'il s'agit d'un même concept.

Marcien Martin(2018) pour sa part nous fait découvrir l'onomastique amérindienne québécoise en étudiant leur toponymie. Il écrit « de la toponymie amérindienne et Québécoise » elle observe que les cartes routières, les systèmes de géolocalisation ont remplacé la nomination des lieux dans ce rôle d'outils de repérage.

Monique Dondin-Payre(2018) nous invite à découvrir un autre type de source à Rome dans « l'anthroponymie de l'empire romain spécificité des sources documentaires » son projet était de montrer que le système onomastique romain est particulier par rapport à ceux des autres cultures.

Lucile Hermay(2018) présente le système onomastique byzantin et montre que le système onomastique byzantin est un marqueur social et identitaire. Elle écrit « abandonner, changer et conserver son nom : sources et enjeux sociaux d'une pratique monastique à byzance (IX^e-XIV^e siècle) ».

Pour revenir en Afrique nous notons les travaux de Ghousmane Mohamed (2020) dans « patrimoine onomastique touareg aux portes du désert saharien ». L'ouvrage portant sur « le patrimoine onomastique touareg » traite de l'authenticité de l'onomastique touareg, le but étant de l'actualiser. Élisabeth Calvarin jette un regard sur la toponymie africaine à travers un document qu'elle intitule « regard sur la toponymie africaine ». Son projet était de montrer l'urgence qu'il y a à normaliser les non géographique africain. Son document paraît en ?

Dans « la revue expression », Ali Lih(2019) fait le commentaire des travaux de Moha Souag pour établir le lien entre l'onomastique et l'espace fonctionnalisé. Il montre dans ses écrits que les choix des anthroponymes et des toponymes dans une œuvre ne sont pas hasardeux. Ils sont inspirés de l'environnement physique et social de l'auteur. L'espace fictionnalisé est donc un révélateur d'identité des auteurs des œuvres. Il publie « De l'onomastique et de l'espace fictionnalisé : l'affirmation de l'identité dans l'œuvre de Moha Souag ». En 2013, Hadjer Menboutht publie « les toponymes urbains à Sidi bel Abbes (algerie) usage, conceptions et représentations. Vers une socio-onomastique » Il fait l'état des lieux des pratiques de dénomination en Algérie et fait observer le lieu dit Sidi Bel Abbes et le théâtre d'une onomastique appartenant à deux périodes historiques et politiques de l'Algérie.

En 1990, Michel Grimaud fait paraître « les onomastiques champs, méthodes et perspectives » dans la nouvelle revue d'onomastique. L'article se consacre à réfléchir sur « les noms de scène dans l'espace romain et francophone » suivant une perspective sociolinguistique.

Patxi Salaberi(2018) travaille sur les variations de l'onomastique basques et romane au travers des ressources. Il compare à cet effet les traitements diverses que certains toponymes auraient subi au moyen âge en fonction des langues par lesquelles ils auront été rédigé. Il rassemble ses travaux dans « variation onomastique basque et romaine au moyen âge et fonction de la langue des sources ».

Pour rester sur la question des sources, nous mentionnons la publication de Yolanda Guillenma Lopez Franco(2018) qui publiait « la question des sources dans les études anthroponymiques contemporaines ». Sa recherche porte sur l'origine des données anthroponymique dans l'aire contemporaine. Elle arrive au terme de sa recherche que les chercheurs contemporains prennent leur donné au travers des revues et des congrès.

En 2015, David Peyron établit le lien entre l'œuvre, la communauté et l'individu dans une communication intitulée « enjeux identitaires et communautaire des noms de fandoms ». L'auteur fait observer à travers ce texte que les noms des communautés des fans (fandom) sont l'un des premiers éléments qui permettent aux passionnés d'exprimer leur gout collectivement.

Quelques années avant, Vaxetaire (Jean-Louis) (2005) avait publié « les noms propres. Une analyse lexicologique et historique ». Son projet était de lutter contre les fantasmes au sein des études onomastiques. Bien avant, plus précisément en 2001, Hélène Rivière d'Arc avait dirigé un ouvrage collectif de 279 pages sous le titre de « nommer le nouveaux territoires urbains ». Organiser en quatre rubriques, l'ouvrage traite tour à tour les problèmes de : du rêve à la banlieue, de l'unitaire ou décisionnel, les débuts d'un langage savant moderniste, le langage de l'Etat providence versus le langage populaire ; et le non-dit versus la valorisation des actes collectifs à travers les mots. Le recours à la toponymie.

II-2-Limites de la revue de littérature

Notre projet dans cette partie de notre travail est de faire valoir les documents que nous avons consultés au travers des remarques que nous leur avons faites. Des écrits mobilisés pour notre recherche, nous comprenons que les questions de toponymie et

d'anthroponymie ont toujours été une préoccupation majeure dans les recherches en science sociale ; compte tenu de l'importance des études en onomastique.

En effet, les recherches qui précèdent notre modeste contribution sur les questions de toponymies et d'anthroponymie sont d'une crédibilité notoire incontestable. Du point de vue des démarches méthodologiques qui ont mené à leur essor, des résultats auxquels ils sont parvenue et des logiques explicatifs et analytiques ayant permis aux résultats irréfutables. Cependant, malgré leur vraisemblabilité patente, nous avons observé à certains quelques imperfections que nous trouvons important de mentionner.

Comme nous l'avons fait constater au début de cette partie, les documents soumis à notre lecture portent des insuffisances. De ce fait, les limites d'ordre méthodologique, culturel et spatial constitueront l'architecture de notre travail.

II-2-1-Limites d'ordre méthodologique

Une littérature plurielle a été au rendez-vous de notre revue documentaire. La pluralité ici évoquée tient aux différentes méthodes de travail mobilisées pour l'érection des travaux relatifs à l'Afrique, à l'Europe et pour ne citer que ça. Notre première réserve est à l'endroit de l'approche exclusivement qualitative convoquée par les chercheurs étudiant les réalités onomastiques africaine.

En effet, la majorité de ces travaux ont négligé une analyse statistiques des faits. Le péril est que les démarches semblent être partielles compte tenues de l'importance de la complémentarité des approches de plus en plus conseillés par la communauté scientifique. De ce fait, suivant la logique de cause à effet les résultats obtenus pourraient être partiel pour cause que les démarches leur ayant provoqué ont-elles aussi été partielles. De plus il semble que Jean Benoit Tshafack aurait fait usage d'une simple observation au moment de ses recherches sur la sémantique des toponymes bassa'a, ce qui par conséquent lui aurait amené à rater certains signification de certaines localités ce qui est une entrave quand on sait le mal qu'il y a en onomastique quand la sémantique est galvaudée.

Nous serons inspirés de ces réserves au cours de notre petit effort afin de convoquer une approche qualitative mixte c'est-à-dire complémentaire lors de l'érudition de notre sujet de recherche.

II-2-2- Limites liés à la généralisation contextuelle

Ici, nous comptons montrer que la généralisation contextuelle des travaux, bien qu'ayant le mérite, ne saurait être sans tâche. Elle traîne une marge d'insuffisances. Nous choisissons pour cet exercice de nous appesantir d'une part sur le plan culturel d'autre part sur le plan spatial.

a-Sur le plan culturel

Un certain bon nombre d'auteurs ont eu la prétention d'étendre à l'ensemble des cultures les résultats suite à l'étude des réalités onomastiques dans certaines cultures. Cela nous semble erroné, car chaque communauté a ses procédures spécifiques et particulières de production de connaissance. Par conséquent, les réalités onomastiques en général, les procédures de l'Europe ou de l'Amérique ne saurait être les mêmes en Afrique encore moins au Cameroun.

De manière simple les réalités dans la culture bassa'a ne s'aurai être les mêmes partout ailleurs.

En outre, les travaux menés en Afrique ne sauront à leur tour être étendus sur tout le continent bien que celle-ci se réclame d'une homogénéité de culture ou d'une « unité culturelle ». Pour parler comme Cheik Anta Diop (1982). Puisque, cette homogénéité culturelle présente des éléments de différences et de diversité culturelle, qu'il convient de ne pas négliger. ; Surtout au Cameroun où malgré la thèse de « co-culturalité et de cosanguinité » de P. Abouna(2020) , il reste que le Cameroun est une somme de plusieurs manière de faire, de vivre de nommer. De manière simple le contexte camerounais propose une multiplicité de cultures. La culture ici entendue comme les différentes procédures, démarches que mobilisent les communautés humaines pour résoudre leurs problèmes existentiels.

b-Sur le plan spatial

L'espace est un facteur majeur de création culturelle.

Nous voulons montrer ici que les conclusions tirées dans une localité spécifique ne devraient pas être étendue sur toutes les autres.

En effet, le contexte spatial bassa'a est composé d'une écologie propre, d'un environnement physique propre qu'il convient de mobiliser pour comprendre les réalités culturelles qui y existe.

L'espace n'est donc pas qu'un simple lieu de théâtre des événements ; il joue également ce rôle de référence, d'inspirateur lors des processus de cette appréhension de la fonction spatiale dans les formulations différentes de créativités culturelles. Ramener à notre sujet, l'espace est le théâtre des événements qui sont inspirateur des noms propres ; D'où les toponymes et les anthroponymes sont les « mémoires collectives » (Paul Fabre 1988). La géographie a donc une influence capitale et se doit être mobilisée au premier plan lorsqu'on veut faire une étude sérieuse d'un fait de culture. Mbonji Edjènguèlè(2005) est témoin de cette réalité quand il parle de « contextualité » qu'il définit en ces termes : « nous entendons par contextualité au socio centralité le fait que l'ethno-anthropologue de domicilier les éléments à étudier, les institutions à analyser dans la socioculturelle qui les génère ». Ces propos nous amène ainsi à la conclusion que chaque environnement physique et temporel influence dans la production de connaissance car s'il n'en est le moule, il en serait au moins une boussole.

III-Originalité du travail

Nous voulons ici présenter notre travail comme une contribution nouvelle en recherche onomastique et en anthropologie.

D'emblée, nous indiquons que le premier élément de singularité de notre modeste contribution est la formulation. « Toponymes et anthroponymes chez les bassa'a, étude anthropologique ».

Le travail de revue documentaire nous a fait remarquer qu'aucune recherche antérieure à notre modeste étude ne serait encore, intéressée à ce sujet encore moins dans la socio-culture bassa'a qui se caractérise par son organisation politique économique par sa démographie et par sa culture.

Dans la suite de notre énoncé, nous allons présenter l'intérêt scientifique de notre étude, sa méthodologie et son site comme appoints d'élément de son originalité.

III-1-Originalité et intérêt scientifique de notre étude

Nomenclature du concept d'originalité

Une œuvre est originale lorsqu'elle se caractérise par les traits d'excentricité et d'unicité. Autrement dit, un travail de recherche porte la marque d'originalité quand il est couvert d'un ensemble d'éléments qui le singularise. Il faut rappeler que la singularité est une étape très importante en recherche car elle contribue à la garantie de la scientificité de l'œuvre.

Pour cela, le chercheur se doit de marquer son empreinte par un apport d'éléments nouveaux à fin de rendre son travail authentique. Dorstier Laura(2009) semble partager cet avis lorsqu'elle s'exprime en ces termes :

L'originalité est le caractère que présente une œuvre lorsqu'elle porte l'empreinte de la personnalité de son auteur. Elle se distingue de ses copies, contrefaçons et des œuvres dérivées. Une telle œuvre a un style et une substance unique.

En bref, l'originalité est l'apport intellectuel du chercheur dans son étude c'est sa contribution comme le précise Rodriguez Perez et Samuel Grenoble en ces termes : *« l'originalité est la manière particulière qui change ou qui réinterprète le déjà existant basé sur les résultats du travail du chercheur »*. De ces propos, nous comprenons qu'il n'existe une commune procédure de rendre un travail singulier. L'originalité d'une recherche peut être formulée de plusieurs manières. Sans vouloir faire une répétition l'originalité revient tout simplement à particulariser une étude. Ecoutons Rodriguez Perez *« ... je considère qu'un travail original ne peut être par son sujet, par son point de vue, par sa présentation ou par le contexte dans celui qui se pose »*.

Dès lors, le contexte temporel, spatial, les sources... feront les axes de l'originalité de notre travail.

III-2-Originalité de la méthodologie

Dans ce paragraphe, nous ambitionnons indiquer les méthodes et techniques, les approches et théorie qui ont servi à l'érudition de cette recherche.

Il a été question de la méthode qualitative, meublée de techniques d'observation libre, d'entretien directif et d'entretien semi directif. Nous mentionnons également les théories de fonctionnalisme couplées à l'approche analytique de l'ethno-perspective. Cet ensemble d'outils théoriques et analytiques précité nous servira à débusquer, à rendre intelligible les logiques ou mieux encore les procédures de dénominations des noms de personnes et ceux des lieux dans une socioculturelle qui est reconnue par spécificité, sa créativité culturelle, relativité et sa particularité parmi les cultures « bantu ».

III-3-Originalité du site

La présente recherche se réalise dans un milieu où il est constaté qu'il n'est pas encore mené. Il s'agit d'un milieu physique très composé de plusieurs institutions administratives, politique traditionnelle et moderne, d'une grande démographie, des sous cultures et d'une vie

socioéconomique diversifiée. En bref le milieu où se déploie cette enquête est une sorte du Cameroun miniaturisé.

S'il faut remonter plus haut, c'est-à-dire au premier chapitre qui nous présente un détail, le milieu physique où se cache la réalité que nous étudions nous observons qu'il est une somme hétérogène des forêts, des reliefs, des végétations, d'une hydrologie caractérisées par une richesse faunique et halieutique, en un mot, c'est un site touristique encore en friche, donc un cadre propice à la recherche car les données recueillies traînent un caractère authentique par conséquent original.

III- 4. Cadre théorique

Le cadre théorique est un outil d'interprétation que le chercheur construit au départ d'une grille théorique qu'il maîtrise en vue d'expliquer le phénomène qu'il étudie. En fait, en vue de dégager la signification du corpus collecté sur le terrain, le chercheur se réfère aux théories susceptibles d'expliquer ses informations et monte un élément d'érudition le permettant de rendre les données de terrain intelligibles. Mbonji Edjenguèlè (2005) l'explique bien en ces termes :

Le cadre théorique encore dit grille d'analyse, modèle théorique, est ce qu'un chercheur a trouvé dans une théorie, une spécialisation ou plusieurs, qu'il formule dans ses propos notes et qui lui servira de clé de compréhension des données d'un problème. C'est une élaboration du chercheur à partir du matériau puisé dans le champ théorique.

L'outil d'interprétation qui nous d'expliquer nos données est la théorie des représentations sociales

La théorie des représentations sociales est un outil d'interprétation qui explique que les faits de sociétés dérivent de la façon dont les individus et les groupes humains conçoivent les réalités sociales qui conditionnent leur mode de vie. Elle est l'œuvre du psychologue Moscovici Serge(1961) qui, s'appuyant sur les travaux de Durkheim notamment sur les formes élémentaires de la vie religieuse, de Mauss Marcel et Bruhl Lévi sur leur effort à expliquer les mythes, les mentalités archaïques et les représentations magiques et religieuses, formalise le principe de théorie des représentations sociales.

Par définition, la représentation sociale est l'ensemble des croyances, des savoirs, des perceptions et des conceptions qu'un individu ou un groupe de personnes se font des réalités ou phénomènes sociale qu'ils traversent et des objets qu'ils utilisent au quotidien dans leurs univers. Moscovici conçoit la représentation sociale étant:

une manière d'interpréter et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été, et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement et corrélativement (la RS) est l'activité mentale déployée par un individu et les groupes pour fixer leur positions par rapport à des situations, événements, objet et communications qui les concernent.

En bref la représentation sociale est la façon donc un individu ou un groupe conçoit son environnement et la manière dont il s'y adapte.

De ces définitions, il ressort que la théorie des représentations sociales se situe entre l'individu et le social car

L'individu est en interaction constante avec son environnement (...) l'individu appartient à des groupes sociaux, échange et communique: la réalité à laquelle il est confronté n'est donc pas la réalité « construite » : une représentation de la réalité (Philippe de Carlos, thèse de doctorat, 3/11/2015).

Par ailleurs, la théorie de représentation sociale réfère à la biographiassion. Par biographique nous entendons « *une catégorie de l'expérience qui permet à l'individu, dans les conditions de son inscription socio historique, d'intégrer des structures, d'interpréter des situations et des événements vécu* » (Delory-Momberger 2003 :3).

Au-delà de la psychologie, La théorie de représentation s'est étendue dans plusieurs disciplines notamment en anthropologie avec Levi Strauss mais aussi en histoire en économie, en science de l'éducation, en sociologie, en ethnologie etc.

L'œuvre de Moscovici a été poursuivie par plusieurs auteurs notamment Denise Jodelet, Abric Jean Claude(1994) qui conçoit la représentation « *Comme une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou un groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de référence donc de s'y adapter, de s'y définir une place*».

La thèse de la théorie des représentations sociales se construit autour de deux principes notamment : le principe d'objectivité et le principe d'encrage culturel

- **L'objectivation**

L'objectivation rend possible, l'appropriation et l'intégration des connaissances relatives à un objet. Elle peut s'opérer en trois phases :

- Une déconstruction sélective à travers laquelle l'individu opère un tri parmi les éléments relatifs à l'objet d'appropriation

- Une schématisation structurante : les éléments retenus sont reconstruits réorganisés dans une sorte de schéma image et cohérent. Se forme alors un noyau figuratif qui voit certains éléments prendre une place plus importante que d'autres.
- Une naturalisation : les éléments du noyau se matérialisent de façon évidente des éléments objectifs.

L'objectivation se matérialise en fonction de critère culturel d'une part et critère normatif d'autre part.

- **L'encrage :**

Le phénomène d'encrage revient à domicilier socialement la représentation et son objet dans un système des valeurs. Le mécanisme d'encrage se matérialise différemment en fonction des groupes sociaux. Le mode de vie et les valeurs singulières des différents groupes font qu'un objet social est intégré selon les communautés et prendra la forme de groupe. il en existe trois types à savoir :

- L'encrage psychologique ;
- L'encrage sociologique ;
- L'encrage psychosociologique.

À ces postulats d'encrage et d'objectivation, s'ajoute les fonctions ci-après :

- Les fonctions de savoir : les représentations sociales permettent de comprendre les informations et les faits qui coordonnent la vie d'un groupe
- Une fonction identitaire : elles permettent de définir et de sauvegarder l'identité, la cohésion sociale.
- Une fonction d'orientation. elle permet aux membres d'un groupe d'orienter leurs comportements
- Une fonction justificative : elles permettent aux individus d'interpréter et de justifier leurs actions ou passer pour cautionner et défendre leur vision du monde.

Les éléments que nous retenons de cette théorie sont les suivantes :

L'encrage : Ce principe nous permettra d'expliquer pourquoi malgré la colonisation les noms bassa'a gardent leur authenticité.

L'objectivation nous permettra d'expliquer le processus d'intégration des modèles culturels chez bassa'a

La fonction de savoir nous permettra d'expliquer comment les bassa comprennent les réalités qu'ils vivent

La fonction identitaire, la fonction d'orientation et justificative expliqueront pourquoi les bassa'a réfère à l'univers pour donner les noms. En plus, nous convoquerons la littérature orale bassa'a en occurrence quelques proverbes et récits de vies.

En définitive, il a été question dans ce chapitre de la revue de littérature de la thématique de l'onomastique et de la présentation du cadre théorique de notre travail. S'agissant de la revue de la littérature nous avons consulté les ouvrages spécifiques à la toponymie et à l'anthroponymie ; les ouvrages généraux relatifs à la thématique de l'onomastique et de l'anthropologie, les articles scientifiques et les revues. À cette lecture nous avons observé certaines insuffisances qui nous ont permises de nous fixer sur l'originalité de notre recherche. Aussi, nous avons dans ce chapitre présenté la théorie des représentations sociales, la littérature orale (proverbes et récit de vie) comme outils d'analyses susceptibles de rendre intelligible l'onomastique bassa'a.

III-5-CADRE CONCEPTUEL

Nous nous évertuons à cette occasion de présenter les concepts majeurs de notre sujet de recherche. Par concept, nous entendons une idée générale ou abstraite que l'esprit humain a d'un objet de penser au quel il rattache les perceptions et qu'il en organise les connaissances.

En d'autres termes, le concept est une représentation rationnelle d'une réalité conçue par l'esprit humain et exprimé par les mots. Ici, l'accent sera mis sur ceux qui constituent les éléments architecturaux de notre sujet de recherche. Ainsi, nous présenterons les concepts de toponymes, anthroponymes et onomastique.

III-5-1-Toponyme

Le toponyme est un nom qui désigne un lieu ou un espace géographique. Il importe de dire que la dation des lieux n'est point un exercice hasardeux. Il s'agit d'un exercice rationnel opéré par l'esprit humain, envu de créer une référence. Le nom d'un lieu symbolise la relation que l'homme qui le construit entretient avec l'espace qu'il nomme ; il découle ainsi de la représentation, de l'idée que l'homme a du cadre géographique, qu'il désigne par un mot. Le toponyme peut décrire un paysage (relief, cour d'eau, plante, etc) ou le/ les activités que l'homme exerce dans cet espace. Rappelons que les éléments faisant office d'éponyme du nom sont ceux qui auraient marqué l'existence de l'homme dans le milieu auquel il attribue le nom d'où les toponymes au nom de plante (toponyme phytonyme), au noms de cours d'eau (toponyme hydronyme) au nom de montagne (toponymes heronyme) au nom de

personnes humaines toponymes anthroponymes. Le toponyme est donc une immatriculation, une appropriation d'un espace géographique opéré par l'homme. C'est un moyen de marquage de terrain.

III-5-2-Anthroponyme

Si le toponyme désigne le nom d'un lieu, l'anthroponyme renvoie à la désignation d'une personne humaine. Comme le toponyme, la construction d'un anthroponyme obéit à une procédure de construction systématique. C'est dire que le nom d'un être humain n'est pas le fruit d'un choix fortuit. Le nom d'une personne est ainsi le reflet de son environnement physique et socio culturelle car dans chaque nom socioculturel il existe une juridiction à la base de laquelle toute construction se fonde en référence de tous ce qui est au contour de ceux qui construisent à effet d'influencer le donateur de nom.

III-5-3-Onomastique

L'onomastique est la discipline de la linguistique ayant pour objet d'étude les noms propres. Elle s'étend sur plusieurs branches en occurrence, la toponymie et l'anthroponymie que nous avons évoqués plus haut mais aussi l'ethnonyme. En tant que science ayant pour objet d'étude le nom propre les concepts (oronyme, odonymes...) et une méthode d'étude, l'onomastique s'attellent à montrer que la construction des noms obéit à une logique systématique, leur existence n'est donc pas erronées, car chaque nom à une histoire. L'onomastique montre que à l'image des personnes humaines qui les construisent, les noms naissent, évoluent et meurt.



**CHAPITRE III :
PRÉSENTATION DES TOPONYMES**

Nous consacrons ce chapitre à l'énonciation du corpus qui fera l'objet de l'étude anthropologique que nous visons dans ce travail. Il sera concrètement question ici des toponymies la présentation des anthroponymes étant programmée pour le chapitre suivant. Par toponymies, nous faisons allusions à l'étude des noms de lieux. C'est une branche de l'onomastique qui s'évertue à étudier les noms propres de lieux qu'on appelle toponymes. Nous choisissons de présenter les toponymes dans des tableaux suivant un ordre alphabétique. Aussi, nous affecterons des significations à certains que nous avons retenus en guise d'échantillon. Ainsi, il s'agit entre autres des toponymes ci-après :

N°	Noms	Significations
1.	ASSA.ETOUHA	
2.	ADNA	L'union
3.	AVIATION	Aviation
4.	AVIATION	Aviation
5.	BABENG	BA=les, des BENG=iroko BABENG=les iroko
6.	BADJOB	BA=Ceux, les, des DJOB=entrés, BADJOB=Ceux qui sont entrés (clan)
7.	BAHANGA	BA=Ceux, les, des HANGA=le soleil BAHANGA=ceux du soleil
8.	BAKOKO ADIE	
9.	BAKOMBE	
10.	BAKOUKOUÉ	Non d'une rivière
11.	BAMO	BAM=claquement MO=les mains BAMO=Claquement des mains
12.	BANG	fabrique
13.	BANGSOMBI	BANG=plein SOMBI=la chasse BANGSOMBI=Chasse fructueuse
14.	BANN	arrêter
15.	BAPTECK	
16.	BASSO	BA= ils, elles SSO=fuir BASSO=ils ont fuit
17.	BAT-BAT	Parsemer
18.	BATTI	

19.	BEDA	monté
20.	BENGNYONG	BENG=l'iroko NYONG=le fleuve nyong BENGNYONG=L'iroko du Nyong
21.	BESSOMBE	
22.	BIBAYA	BI=les, des BAYA=espèce d'arbre Les espèces d'arbres
23.	BIBODI	BI=les, des Les cachettes
24.	BIBOUMHA	
25.	BIDJOCKA	(patronyme)
26.	BIENKOK	
27.	BIKOUKOUND	BI=les KOUKOUND=ordures, poubelles BIKOUKOUND=Les ordures, les poubelles
28.	BILAGAL	BI = les LAGAL= Insectes BILAGAL=les insectes
29.	BILANGUE	
30.	BILONGUE	BI = les LONGUE=bonnes, biens BILONGUE=les bonnes, les biens
31.	BINGONGOG	BI=les, des NGONGOG=Espèces d'herbes utiles pour la fécondation BINGONGOG= Espèces d'herbes utiles pour la fécondation
32.	BINOUM	BI=les, des NOUM=fleurir BINOUM=les fleurs
33.	BIOUMOUL	BI=les, des OUMOUL=ceux avec quoi on pique BIOUMOUL=les objets avec lesquels on pique
34.	BIPOK	BI=les, des... POK=Endroit où l'on garde la nourriture BIPOK=les endroits où l'on garde la nourriture
35.	BISSOMBE	
36.	BISSONGA	

37.	BITOUTOUCK	Arbre de la forêt
38.	BIYOUHA	Les choses abandonnées
39.	BOBOG	Corde de brousse
40.	BODBAMBAI	BOD=les personnes BA=du MBAI=le village BODBAMBAI=les personnes, les gens du village
41.	BODI	Coucher, caché
42.	BODIPG	
43.	BODKANG	
44.	BOGA	Lieu de fracture/cassé
45.	BOG-LITOA	BOG=détérioré LITOA=la, une voiture BOG-LITOA=Une voiture détérioré, gâté
46.	BOGSO	BOG=arrange SO=lave BOGSO=arrange et lave
47.	BOLIKOL	
48.	BOMABOM	Zone de confluence
49.	BOMAKONDO	BO=pourri MAKONDO=les plantains BOMAKONDO= les plantains pourris
50.	BOMB	Cerveau
51.	BOMTOL	Le marché
52.	BONBE II	Rester provisoirement
53.	BONBE I	Rester provisoirement
54.	BONDE	Arbre thérapeutique
55.	BONDJOCK	BO=pourri NDJOCK=l'éléphant BONNDJOCK=L'éléphant pourri
56.	BONEPOUPA	
57.	BOOMABONG	BO=pourri MABONG=les genoux BOOMABONG les genoux pourris
58.	BOT MAKAK	BOT=les personnes MA=les, des KAK=espèce d'arbre BOT MAKAK=les personnes des kak (espèce d'arbre)

59.	BOT MBAÏ	BOT=les personnes, les gens MBAÏ le village BOT MBAÏ=Les gens du village
60.	BOTBADJANG	BOT=les personnes, les gens BA=ont BOTBADJANG=Les gens ont disparu
61.	BOTBEA	
62.	BOTKO	
63.	BOUM NKOK	BOUM=le patrimoine NKOK=tronc d'arbre (anthroponyme) BOUM NKOK=Le patrimoine de nkok
64.	BOUMBANGA	BOUM=le patrimoine BANGA=parole, original (anthroponyme) BOUMBANGA=Le patrimoine de la parole, original
65.	BOUMBONE	BOUM=le patrimoine BONE=promettre (anthroponyme) BOUMBONE=Le patrimoine de promettre
66.	BOUMNDJACK	BOUM=le patrimoine NDJACK=le fagot (anthroponyme) BOUMNDJACK=Le patrimoine du fago
67.	BOUMNYEBEL	BOUM=le patrimoine NYEBEL=espèce d'arbuste
68.	BOUMNYEBEL L1NKANDA	
69.	BRIQUETERIE	Briqueterie
70.	CAMP FONCTIONNAIRE	Camp fonctionnaire
71.	CERCLE MUNICIPAL	Cercle municipal
72.	COLLEGE	Collège
73.	DIBAMBA	
74.	DIBANG	DI=les, des BANG= petit cailloux DIBANG=les petit cailloux, le gravier
75.	DIHONG	
76.	DIKAMAK	Apportons de l'aide
77.	DIKAN	Attachons

78.	DIKONOP	DI=les KONOP= la pente DIKONOP=les pentes
79.	DIMBENGUI	
80.	DINGOM	
81.	DINGOMBI	Instrument de musique
82.	DISSAHAY	Les espèces d'oiseaux
83.	DISSEMA	
84.	DJOGOB	Le fait de se laver
85.	DJOM	Les fromagers
86.	DJONBASSO	
87.	DOUKOKOL	
88.	DOUPE	rivière
89.	EBOH	
90.	EBOMBE	
91.	EKAA	
92.	EKOADJOM	EKOA=la colline DJOM =le fromager EKOADJOM=La colline du fromager
93.	EKOANGOMBE	EKOA=la colline NGOMBE=le varan EKOANGOMBE La colline du varan
94.	EKOK BOUM	Espèce d'herbe thérapeutique qui pousse à côté de la maison
95.	EKOUM	Arbre
96.	ELALE	
97.	EPAKO	
98.	ESEKA	Nom colonial
99.	ESSEING AUTOCHTONE	
100.	ETOUHA	
101.	GU1SSIBAME	
102.	HAM	Tourne/ tourner
103.	HEGBA	Mesure
104.	HEGBA POUMA	Mesure le fruit
105.	HENDEL	
106.	HENGUEGUE	Se rapprocher peut à peut
107.	HIKOA MALEP	HIKOA=la colline MA=les LEP=rivière MALEP=l'eau

		HIKOA MALEP =La colline de l'eau ou La colline des rivières
108.	HOCK	Nages
109.	HONDOL	Arbre thérapeutique
110.	IAAKOK	
111.	IBAIKAK	
112.	IBOM	
113.	IBOMPOI	
114.	IHENDEL	
115.	IKOLLONG	
116.	IPIM	
117.	ISSONDJE	
118.	ITAYAP	
119.	ITOI	
120.	KAHN	
121.	KANGA	Type de poisson
122.	KAY	L'herbe
123.	KAYA	Les noms d'un cours d'eau
124.	KELLE BITJOKA	la kelle de bitjoka
125.	KELLE MPECK	la kelle de Mpeck
126.	KELLE NDONGOND	Fleuve kelé de Ndongond
127.	KELLENG	
128.	KENDECK	
129.	KENGOND	
130.	KIKOT	
131.	KOKOA	Le soir
132.	KOKOK	
133.	KOMBE	
134.	KOMBENG	L'eau perpétuelle
135.	KOMOL	La noisette
136.	KOPONGO	
137.	KOUKOUM	Espèces d'arbre
138.	KOUKOUM	Espèces d'arbre
139.	KUMUL	Tige d'un arbre
140.	L1KABO	Le macabo
141.	LAMAL	travail rude
142.	LAMAL POUGUE	LAMAL= Rude travail POUGUE=rivière
143.	LELEP	Prend la course
144.	LELO	
145.	LEP LIBONG	LEP=La rivière

		LIBONG=
146.	LEP MAMB	LEP=la rivière MAMB=grand rocher LEP MAMB=La rivière d'un grand rocher
147.	LIALINGOMBI	LIA=le rocher LI=de, du NGOMBI=dance LIALINGOMBI=Le rocher du Ngombi (danse)
148.	LIBAMBA	LI=le, la, un BAMBA=grand, vaste espace ouvert LIBAMBA=un grand espace ouvert (Nom d'un cours d'eau)
149.	LIBEL LINGOI	LIBEL=Le lieu où on dissèque, partage LINNGOI=le porc LIBEL LINNGOI=le lieu où on partage le porc
150.	LIBOBI	
151.	LIBOG	Le coin
152.	LIBONG	L'action de faire, le genou
153.	LIKONGUE	LI=le, la KONGUE=armoire, étagère LIKONGUE=l'armoire, l'étagère LIKONGUE, Nom d'un cours d'eau
154.	LIKONGUE	Cours d'eau
155.	LIKOUCK	Qualité d'escargot
156.	LIKOUND	La poubelle
157.	LIKOUNDBIAM	LIKOUND= La poubelle BI=les, des AM=les légumes LIKOUNDBIAM=la poubelle des légumes
158.	LIMAI	Là où on façonne le savoir
159.	LIMOUG LIHOG	espèce d'arbre ayant un trou
160.	LINDOI	L'écoulement d'un liquide
161.	LIPOMBE	LI=le, la POMBE=souffler, pomper LIPOMBE=L'action de souffler
162.	LISSE	Labourer, ménager
163.	LISSEGUE	Le sable
164.	LOG BASSEGUEL	LOG=la famille BA=ils ont

		SSEGUEL = trier, sélectionner LOG BASSEGUEL=La famille sélectionner
165.	LOG BIKOY	LOG=la famille BI=les, des KOY=singe LOG BIKOY=La famille des singes
166.	LOG MANDENG	LOG=la famille MA=les, des DENG=balancer LOG MANENG=La famille des balancés
167.	LOG MBANGA	LOG=la famille MBANGA=original LOG MBANGA=la famille originale
168.	LOG MBOUGUE	La famille mbougue sur plus
169.	LOG PAGAL	La famille Pagal
170.	LOG PETA	LOG= la famille PETA=petit, petite LOG PETA=La famille Petite
171.	LOG YAMBEN	La famille Yamben
172.	LOGBADJECK	LOG=la famille BADJECK=qu'ils mangent LOGBADJECK=La famille qu'ils mangent
173.	LOGBAHA	LOG=la famille BAHA=soit là LOGBAHA =La famille soit là
174.	LOGBII	LOG=la famille BII=déposé, marié LOGBII=la famille déposée, mariée
175.	LOGBIOCK	LOG=la famille BI=les, des OCK=malédiction LOGBIOCK=La famille des malédiction
176.	LOGDIKIT	LOG=la famille DI=nous KIT=coupé LOGDIKIT=la famille coupé, que nous avons coupée
177.	LOGKAT	LOG=la famille KAT=chasser, ménager, sécher

		LOGKAT=la famille chasser
178.	LOGMBON	LOG=la famille MBON La famille mbon (celui qui fait)
179.	LOG-MEM	LOG=la famille MEM=les, des grossesses LOG-MEM=La famille des grossesses
180.	LOGSANHO	
181.	LOK MBON	LOK=la famille MBON=lait pour se oindre LOK MBON=La famille lait pour se oindre
182.	LOLA	Amertume
183.	LOM	Le fleuve
184.	LONGASSE	
185.	LOUNGAHE	
186.	MABEL	MA=les, des BEL=cola MABEL=Les cola les endroits où on partage ou dissèque les gibiers
187.	MABIG	
188.	MABOBOL	Les Toiles d'araignées
189.	MABONDO	MA=les, des BONDO=trophée, coupe MABONDO=les trophées, coupes
190.	MABOUN	Les ruses
191.	MABOYE	MA=les, des BOYE=espèce d'arbre thérapeutique
192.	MAHOHI	
193.	MAHOLE	Nom d'un court d'eaux
194.	MAHOLO 1	MA=les HOLO=vide MAHOLO=Les vides
195.	MAHOMY	Arbres culinaires
196.	MAHONDA	
197.	MAHOS	MA=les HOS=Espèces d'arbres
198.	MAKAI	Les bambous de chine
199.	MAKAK	Espèces d'arbres
200.	MAKEK	MA=les, des

		KEK=espèce d'arbre
201.	MAKEK MANDJAB	Action de couper les moabi
202.	MAKING	MA=les KING=voix MAKING=Les voix
203.	MAKOKI	
204.	MAKOM	
205.	MAKOMOL	MA=les, des KOMOL=Arbre qui produit les noisettes MAKOMOL=les arbres qui produisent les noixettes
206.	MAKONDO	Les plantains
207.	MAKOO	MA=les, des KOO=pied MAKOO=Les pieds
208.	MAKOT	L'action de maigrir
209.	MALLA	Est-ce que je pourrai
210.	MALOHE	Je viendrai où
211.	MALOUNG	MA=les LOUNG=bruit MALOUG=Les grands bruits (rivière)
212.	MAMB	Grand rocher
213.	MAMB KELLE	MAMB=grand rocher KELLE=nom d'un fleuve MAMB KELLE= grand rocher du fleuve kelle
214.	MAMBANDO	MA=les MBANDO=Espèce d'arbre
215.	MAMBINE	Appellation colonial
216.	MANDJAB	MA=les NDJAB=moabi MANDJAB=Les moabis
217.	MANDJAB II	Les moabi
218.	MANDJACK	MA=les NDJACK=paquet MANDJACK=Les paquets
219.	MANDJACK	Les paquets
220.	MANDJANDJANG	MA=les, des NDJANDJANG=Espèce d'arbre
221.	MANDJAPI	Les moabi
222.	MANDJOCK	MA=les, des

		NDJOCK=éléphant MANDJOCK=les éléphants
223.	MANDOGA	Sortes de fruits servant à la cuisine
224.	MANDOGA	Les fruits pour cuissons
225.	MANDOI	Les écoulements
226.	MANDOUMBA	
227.	MANGABI	Espèces d'arbres
228.	MANGANGA	Les problèmes
229.	MANGO'O	MA=les NGO'O=Espèce d'arbre
230.	MANGUEGUES	MA=les, des NGUEGUES=Arbre dont les fruits servent à la pêche
231.	MANGUEN I	Les sources
232.	MANGUEN II (MANGUEN MADJOCK)	Les Sources de l'éléphant
233.	MANGUENDA	
234.	MANOYOI	Les aires de repos
235.	MANYAI	Je vais gronder
236.	MAPAN	Les forêts
237.	MAPAN	Les forêts
238.	MAPUBI	Les lumières
239.	MAPUBI NKO'O	MAPUBI=les lumières NKO'O=La corde MAPUBI NKO'O=les lumières de la corde
240.	MASSANGUI	
241.	MASSOK	Les retards
242.	MASSOK SONGLOULOU	MASSOK=les retards SONG=le tombeau LOULOU=le panaris MASSOK SONGLOULOU=les retard du tombeau du panaris
243.	MASSOK SONGLOULOU VILLE	
244.	MASSOK-SONGLOULOU	Les retards-tombeau du panaris
245.	MATOL	Espèces d'arbres
246.	MATOMB	Les fatigues
247.	MAWEL	Le lieu où il y a eu beaucoup de mort
248.	MAYEBEG	Je ne manquerai
249.	MAYOS	Espèces d'arbres
250.	MBAHGUE	Sorte de pierre servant d'affuter les outils de travail

251.	MBAMBLE	
252.	MBANDA	vaste
253.	MBANDI	
254.	MBANDJOCK	MBA=à coté NDJOCK= éléphant MBANDJOCK=à côté de l'éléphant
255.	MBANGUE	Claquette
256.		
257.	MBAY	Le village
258.	MBEBE-KIKOT	
259.	MBEM NDJOCK	MBEM=les massacres NDJOCK=l'éléphant MBEM NDJOCK=Les massacres de l'éléphant
260.	MBENG	Rite pour combattre la sorcellerie
261.	MBENGA	
262.	MBENGUE SOUCK	MBENGUE=paris SOUK=fin MBENGUE SOUK=Paris de fin
263.	MBNGUE CENTRE	Paris
264.	MBOGLOM	
265.	MBONGA	Témoin d'un fusil
266.	MBOUI	Biche noire
267.	MBOUGUE	
268.	MEMEL	Action d'observer
269.	MENGUES	Espèces d'herbes
270.	MESSONDO	ME=les, des SSONDO=Flèche artisanal
271.	MILONGO	MI=les LONGO= insecte MILONGO=les insectes
272.	MINKA	Les palabres
273.	MINKOTMBEM	MI=les, des NKOT=maigre, mince MBEM=les massacres MINKOTMBEM=Les minces de massacres
274.	MINLOH	MI=les, des NLOH=Espèce d'herbe MINLOH=
275.	MINSE	J'ai fait briller
276.	MINTABA	MI=les NTABA=marécage

		MINTABA= Les marécages
277.	MINTANYE	MI=les, des NTANYE=plaine MINTANYE=Les plaines
278.	MISSION	La mission
279.	MISSOLE	
280.	MISSONGUE	
281.	MODE	Rester affaibli quelque part
282.	MOM	Les fromagers
283.	MOSQUEE	Mosquée
284.	MOUANDA	Éparpillement (rivière)
285.	NDAMBOG	
286.	NDEB1	
287.	NDEME	
288.	NDIGSI	NDIG=seulement SI=terre NDIGSI=Seulement la terre
289.	NDJANTIBDA	NDJAN=la piste TIBDA=confusion, embrouille NDJANTIBDA=la piste s'est brouillée
290.	NDJAP-HOCK	NDJAP=le moabi HOCK=nage NDJAP-HOCK= Le moabi nage
291.	NDJOCK-BANE	NDJOCK=l'éléphant BANE=fut NDJOCK-BANE=l'éléphant fût
292.	NDJOCK-NKONG	NDJOCK=vaste NKONG=territoire NDJOCK-NKONG=Vaste territoire
293.	NDJOCKONG	Éléphant territoire
294.	NDOG BESSOL	NDOG=clan BE=les, des SSOL=injure, insulte NDOG BESSOL=clan des injures
295.	NDOG MAYOGUI	NDOG=clan MA=les, des YOGUI=hérisson noir NDOG MAYOGUI=clan des hérissons noirs
296.	NDOG-BAKENEN	NDOG=clan BAKENEN(nom d'un clan) NDOG-BAKENEN=clan Bakenen

297.	NDOGBATOQUÉ	NDOG=clan BATOQUE (nom d'un clan) NDOGBATOQUE=clan batogue
298.	NDOGBIKIN	NDOG=clan BIKIN (nom d'un clan) NDOGBIKIN=le clan bikin
299.	NDOG-BUNDAN	NDOG=clan BUNDA (nom d'un clan) NDOG-BUNDAN=clan bunda
300.	NDOG-LIEN	NDOG=clan LIEN=le palmier NDOG-LIEN=clan du palmier
301.	NDOGMBÖG	
302.	NDOKOK-PUBI	
303.	NDOM	La bastonnade
304.	NDOM CENTRE	
305.	NDOM VILLE	
306.	NDOMDJENGUE	
307.	NDONGO	Rivière
308.	NGAMBE	Le rhumatisme
309.	NGANDA	Espèces d'herbes
310.	NGOBI LO	
311.	NGOCK	La pierre
312.	NGODI SI	NGODI=le nom d'un volcan SI=la terre NGODI SI=le volcan de la terre
313.	NGODI LOM	NGODI=le nom d'un volcan LOM= le fleuve NGODI LOM=le volcan du fleuve
314.	NGOG MAPUBI	NGOG=la pierre MA=les, des lumières NGOG MAPUBI =la pierre des lumières
315.	NGOG MAPUBI	La pierre de la lumière
316.	NGOG MAPUBI VILLE	La pierre de la lumière
317.	NGOG TOS	NGOG=la pierre TOS=vrai, réel NGOG TOS=la pierre réelle, vraie
318.	NGOG-BASSONG	NGOG=la pierre BASSONG=refuge NGOG-BASSONG=La pierre refuge
319.	NGOG-MBA	NGOG=la pierre MBA=éternelle

		NGOG-MBA=la pierre éternelle
320.	NGOG-MBOG (NGAMBE II)	NGOG=la pierre MBOG=peuple NGOG-MBOG=la pierre du peuple
321.	NGOGNWAS	NGOG=la pierre NWAS=laisser
322.	NGOMBAS 2	NGO=la fille de MBAS (patronyme)=le maïs NGOMBAS=la fille du maïs
323.	NGOMBE	
324.	NGOMPEN	NGO=la fille de MPEN (patronyme) le lion NGOMPEN=la fille du lion
325.	NGOND MBACK	NGOND=la fille MBACK=rite thérapeutique NGOND MBACK=la fille thérapeutique
326.	NGONG	espèce d'arbre
327.	NGONGOS	NGO=la fille de, du NGOS (patronyme) perroquet NGONGOS=la fille du perroquet
328.	NGOUI MAKONG	NGOUI=la force MAKONG=les, des flèche NGOUI MAKONG=La force des flèches
329.	NGOUNG	Le nom d'une colline
330.	NGOUNGOM	Quelque chose en moitié
331.	NGUI BASSAL II	NGUI=sans BASSAL=les, des travailleurs NGUI BASSAL=Sans travailleurs
332.	NGUI BASSAL	Sans travailleurs
333.	NGUIGMOUNEND	
334.	NGUIKOK	Au-dessus du tronc
335.	NGUI-LIBOBI	NGUI=haut, la haut LIBOBI (patronyme) NGUI-LIBOBI=Le haut de libobi (ancêtre)
336.	NGUIMBONG	NGUI=sans MBONG=celui qui fait NGUIMBONG =sans celui qui fait
337.	NGUISSBAME	
338.	NGWATE	Nom d'un cours d'eau

339.	NGWEI	La sorcellerie
340.	NIEL	
341.	NINDJE	NI=avec DJE=qui NINDJE=Avec qui
342.	NINGA	Faite coucher / étaler
343.	NJOCK	L'éléphant
344.	NKAKA	
345.	NKAKAK	
346.	NKAKMBOM	
347.	NKAN	Celui qui fait Fendre
348.	NKENGLIKOK	NKENG=baguette de balafon LIKOK=espèce d'arbuste NKENG LIKOK Une baguette faite à base de l'arbuste Likok
349.	NKOG-LOUM	NKOK=le tronc d'arbre LOUM =espèce d'arbre NKOK-LOUM=le tronc de loum (arbre thérapeutique)
350.	NKOM	Le bracelet
351.	NKOMAKONDO	
352.	NKONDJOCK	NKO=la corde NDJOCK=l'éléphant NKONDJOCK=la corde de l'éléphant
353.	NKONG BAKENECK	NKONG=territoire BAKENECK (patronyme)=qu'ils partent NKONG BAKENECK=Le territoire de Bakeneck
	NKONG NGADA	NKONG=le territoire NGADA=touffu NKONG NGADA= territoire touffu
354.	NKONGA	
355.	NKONGA	
356.	NKONGKWALLA	NKONG=territoire KWALLA (patronyme) NKONGKWALLA=le territoire de kwalla
357.	NKONGLET	NKONG=territoire LET=dur, aride NKONGLET=territoire dur, aride
358.	NKONG-MANGO	NKONG=territoire

		MANGO=les mangues sauvages NKONG MANGO=terroir des mangues sauvages
359.	NKONG-NKENI	NKONG=territoire NKENI=grand, vaste NKOG-NKENI=vaste territoire
360.	NKONG-TOCK	NKONG=territoire TOCK (patronyme) NKONG –TOCK territoire de Tock
361.	NKONGTOMA	NKONG=territoire TOMA=mélangé NKONGTOMA=le territoire s'est mélangé
362.	NKONGUI	La rive
363.	NKO'O	La corde
364.	NKOUMSE-NORD	NKOUM=arbre sec SE (espèce d'arbre) NKOUMSE=l'arbre SE devenu sec
365.	NKOUSME- SUD	Ma richesse
366.	NOEDE	
367.	NONN	Suis
368.	NOOGMAKOUMAK	
369.	NOUTOU	
370.	NSAPACK	
371.	NSE	
372.	NSEN	Le bénéfice
373.	NSIMEKELLE	Les bordures du fleuve kelle
374.	NSING MANDENG	
375.	NSINGANG	Le bibinga
376.	NSINGLIBADO	
377.	NSINGMBONGO	
378.	NSINPANGUE	
379.	NTAMBE	
380.	NTOGO	Arbre mystique et thérapeutique
381.	NTOULENG	espèce d'arbre thérapeutique
382.	NYABAMLAN	
383.	NYAHENDEL	
384.	NYAHO	
385.	NYAKELLE	
386.	NYAMBAT	
387.	NYANON	
388.	NYASSENG	
389.	NYATJO	

390.	NYEE	
391.	NYOUNDEM	
392.	NYOUYA	
393.	OMOG	Le grand bruit
394.	ONNA	
395.	PAN KOMBE	PAN=Le clan Pan KOMBE =esprit de domination PAN KOMBE =le clan PAN des esprits de domination
396.	PAN-MAKAK	PAN=Le clan Pan MAKAK =espèce d'arbres PAN-MAKAK=le clan PAN de makak
397.	PAN-PAN	PAN=Le clan Pan à Pan
398.	PAN-SOMAKONDO	PAN=Le clan Pan SO=étranger de MAKONDO=les plantains PAN-SOMAKONDO=le clan PAN étranger à MAKONDO
399.	PAPAN	A coté
400.	PENDIKI	
401.	PENDJOCK	
402.	PENTOME	
403.	PERMANENCE	Permanence
404.	PESLIPAN	PES=moitié, partie, part LIPAN= la foret PESLIPAN=Une partie de la forêt
405.	PIMBE II	
406.	PIMBEI	
407.	PIMBOI	
408.	PITTI GARE PINI BASSA- EWONDO	
409.	PITTI NKONDJOCK	
410.	POMBE	Le robinet
411.	POMLEP AVIATION	POM=unique LEP=rivière POMLEP=l'unique rivière
412.	PONG	Pong
413.	POGUE DJIEL	
414.	POUMA	Variétés de fruits (orange.....)
415.	POUT NJOUMA	
416.	POUTBITENG	POUT=la brouse BI=les, des

		TENG POUTBITENG=La brousse de bient (espèce d'arbres thérapeutique)
417.	POUTH KELLE	POUTH=la brousse KELLE=nom du fleuve POUTHKELLE=la brousse traversé par la kellé
418.	POUTH NDJOCK	POUTH=la brousse NDJOCK (patronyme)=éléphant POUTH NDJOCK =la brousse de Ndjock (éléphant)
419.	POUTKAK	La brousse de kak (espèces d'arbre)
420.	RESIDENCE	résidence
421.	RIVE GAUCHE DE DJOUEL	
422.	SACKBAYEME	
423.	SEPP	Corne (musique)
424.	SEPPE	
425.	SEPPE MAKONDO	
426.	SE-YAMB	
427.	SIBONGO	SI=en dessous BONGO=le fil à coudre SIBONGO=en dessous du fil à coudre
428.	SIDONGUI	SI =en dessous DONGUI=petite boite SIDONGUI=en dessous d'une petite boite
429.	SIKANDIGUE	SI=en dessous, au pied KANDIGUE=le nom d'une colline SIKANDIGUE=au pied de la colline kandigue
430.	SIKOUM	
431.	SI-LIKENG	SI=en dessous LIKENG (patronyme) SI-LIKENG=En bas de likeng (ancêtre)
432.	SILILAYE	SI=en dessous, le terrain, au pied LILAYE=nom d'une colline SILILAYE=Le terrain au pied de la colline
433.	SI-MANYAI I	SI=en dessous, terrain, l'avale MANYAI=le nom d'une rivière

		SI-MANYAI=En bas, à l'aval de Manyai (rivière)
434.	SI-PANDANG ET KOKOA	
435.	SNEC	SNEC
436.	SOCKE	
437.	SOD1BANGA	SO=étranger DIBA NGA=nom d'un cours d'eau SODIBANGA=Les étrangers de dibanga
438.	SO-HIANGA	SO=étranger HIANGA=le soleil SO-HIANGA=les étrangers du soleil
439.	SOKELLE	SO=les étranger KELLE=le nom d'un fleuve SOKELLE=les étrangers du fleuve
440.	SOMAKAI	SO=les étrangers MAKAI=les bambous de chine SOMAKAI=Les étrangers des bambous de chine
441.	SOMAKEK	SO=les étrangers MAKEK (espèce d'arbre) SOMAKEK=Les étrangers de Makek
442.	SOMAKONDO	SO=étrangers MAKONDO=les plantains SOMAKONDO=Les étrangers du plantain
443.	SOMBO	Nôce, sol fertile
444.	SONG	Le tombeau
445.	SONG BADJECK	SONG=le tombeau BA=ils, elles DJECK=mange SONG BADJECK=Le tombeau de Badjeck (qu'ils mangent)
446.	SONG BASSONG	SONG=le tombeau BA=ils, elles SSONG=calculé, piégé SONG BASSONG=le tombeau de BASSONG (ils ont piégé, calculé)
447.	SONG BAYA	SONG=le tombeau BAYA (espèce d'arbre) SONG BAYA =le tombeau de Baya (arbre)

448.	SONG BIKUN	SONG=le tombeau BI=les, des KUN=carpe SONG BIKUN=le tombeau de bikun(les carpes)
449.	SONG DIBONG	SONG=le tombeau DI=nous BONG=faire SONG DIBONG =Le tombeau de Dibong (nous avons fait)
450.	SONG HOTH	SONG=le tombeau HOTH=qualité de piège SONG HOTH=Le tombeau de Hoth (qualité de piège)
451.	SONG KAM	SONG=le tombeau KAM=aider SONG KAM=Le tombeau de kam (aider)
452.	SONG LIPEM	SONG=le tombeau LIPEM =la gloire SONG LIPEM =Le tombeau de la gloire
453.	SONG MANDENG	SONG=le tombeau MA=les, des NDENG=promener, balancer SONG MANDENG=Tombeau de mandeng (promener, balancer)
454.	SONG MAPAN	SONG=le tombeau MAPAN=les forets SONG MAPAN= Le tombeau de mapan (les forêts)
455.	SONG MBENGUÉ DIKONGUÉ	SONG=le tombeau MBENGUÉ =paris DIKONGUÉ (patronyme) SONG MBENGUÉ DIKONGUÉ Le tombeau de Mbenguè dikongue
456.	SONG MBENGUÊ MAHOP	SONG=le tombeau MBENGUÊ =paris MA=les, des HOP=parol, palabre SONG MBENGUÊ MAHOP=le

		tombeau de MBENGUE MAHOP
457.	SONG MBOG II	SONG=le tombeau MBOG=le peuple SONG MBOG=Le tombeau de Mbog(le peuple)
458.	SONG MBOGI	Le tombeau de Mbog
459.	SONG NDENG	SONG=le tombeau NDENG=balancer, promener SONG NDENG=le tombeau de NDENG (promener, balancer)
460.	SONG NGOS	SONG=le tombeau NGOS=le perroquet SONG NGOS=le tombeau de NGOS(le perroquet)
461.	SONG NIGUI	SONG=le tombeau NIGUI=adosser sur quelque chose SONG NIGUI=le tombeau de NIGUI (adosser, sur quelque chose)
462.	SONG NKOLO	SONG=le tombeau NKOLO =guerrier SONG NKOLO= Le tombeau de nkolo (guerrier)
463.	SONG NKOUMONDO	SONG=le tombeau NKOU=valise MONDO=neuf, nouveau SONG NKOUMONDO=le tombeau de NKOUMONDO (valise neuve)
464.	SONG NWECK	SONG=le tombeau NWECK=action de courir SONG NWECK =Le tombeau de nweck (l'action de courir)
465.	SONG POUA	SONG=le tombeau POUA=mon père SONG POUA=le tombeau de mon père
466.	SONGA	Jeux traditionnel
467.	SONGDONG	SONG=le tombeau DONG (patronyme) SONGDONG=Le tombeau de Dong
468.	SONG-MBENGUÈ AUT	SONG=le tombeau MBENGUE (patronyme)=paris
469.	SONG-MBENGUÈ	SONG=le tombeau MBENGUE

	HAOUSSA	(patronyme)=paris HAOUSSA=ethnie SONG-MBENGUE HAOUSSA=le tombeau de MBENGUE (paris) peuplé par l'ethnie HAOUSSA
470.	SONG-MBOCK	SONG=le tombeau MBOCK (patronyme)=le peuple SONG-MBOCK= le tombeau de Mbock (les peuples)
471.	SONGMBON	SONG=le tombeau MBON=celui qui fait SONGMBON =Le tombeau de Mbon (celui qui fait)
472.	SONG-MPECK	SONG=le tombeau MPECK=le lion SONG-MPECK =Le tombeau de Mpeck
473.	SONG-NLEND	SONG=le tombeau NLEND=le cri SONG-NLEND Le tombeau de Nlend (le cri)
474.	SONG-NTOUME	SONG=le tombeau NTOUME=chasse mouche SONG-NTOUME =Le tombeau de NTOUME (chasse mouche)
475.	SONGSIMOUTH	SONG=le tombeau SIMOUTH (patronyme)=en dessous d'une personne SONGSIMOUTH =Le tombeau de SIMOUTH(en dessous d'une personne)
476.	SONGTJANG	SONG=le tombeau TJANG (patronyme) SONGTJANG=Le tombeau de Tjang
477.	SONGJEM	SONG=le tombeau JEM=la grossesse SONGJEM =Le tombeau de JEM (la grossesse)
478.	SONGUEN	
479.	SONGWOGA	SONG=le tombeau WOGA=mourez SONGWOGA=le tombeau de WOGA (mourez)

480.	SOUHE	espèce d'arbres thérapeutique
481.	TAI	
482.	TAMALONG	TA=mon père MA=les, des LONG=peuple TAMALONG=mon père les peuples
483.	TAYAP	TA=mon père YAP (arbre)=macoré TAYAP =mon père macoré (arbre de justice, thérapeutique)
484.	TEKIBONGO	
485.	TEMBYET	
486.	TETEM	Étant d'eau, marécage
487.	TIMALOM	TI=réunion, rencontre MA=les, des, plusieurs LOM=fleuve TIMALOM=lieu de rencontre de plusieurs fleuve
488.	TOMBE	
489.	TOMEL	Colatier
490.	TOMEL ET MBANDI II	
491.	TONGORE	
492.	TOUBANGOM	
493.	TUM NGOCK	TUM=gros, grand NGOCK= pierre TUM NGOCK=grosse pierre
494.	LIBOLINGOCK	LI=l'action de, de BOL=casser, fendre NGOCK = pierre LIBOLLINGOCK=l'action de casser les pierres
495.	VOB-VOB	
496.	YOI	l'hyène
497.	YOUMNGUE	YOUM= travaille en groupe NGUE=guerrier YOUMNGUE=le travail en groupe des guerrier



**CHAPITRE IV :
PRÉSENTATION DES ANTHROPONYMES**

Le présent chapitre ambitionne de présenter les anthroponymes retenues pour notre recherche. Nous rappelons que les anthroponymes se définissent comme étant les noms propres de personnes humaines. L'anthroponymie est en fait une branche de l'onomastique qui étudie....La présentation ici sera pareille à celle faite au chapitre précédent c'est-à-dire dans un tableau à trois colonnes et les significations ici étant les correspondances en langue française des noms bassa'a

N°	Noms	Significations
1.	AYISSI	Celui qui connaît la terre
2.	BABOULOUL	BA=ils ont BOULOUL= maudits BABOULOUL=ils ont maudit
3.	BADA	prends (verbe prendre), demandez, questionnez
4.	BADJANG	BA=ils ont DJANG=disparaître, fuir BADJANG=ils ont disparu, fuit
5.	BADJE	BA=ils ont DJE=mangé BADJE=Ils ont mangé
6.	BADJECK	BA=ils ont DJECK=mange BADJECK=qu'ils mangent
7.	BAEK	BA=ils ont, ils EK=défriche BAEK=qu'ils défrichent
8.	BAGAL	Sépare/ donner un verdict
9.	BAHA	Soit là !
10.	BAHANAG	BA=ils ont, ils, qu'ils, ceux HANAG=Promets BAHANAG=ils ont promi
11.	BAHEBEG	BA=ils ont, ils, qu'ils, ceux HEBEG=respire BAHEBEG=Tout en respirant/qu'ils respirent
12.	BAHEE	BA=ils ont, ils, qu'ils, ceux HEE=le feu BAHEE=ceux du feu
13.	BAHEL	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils HEL=étonné, retourné BAHEL=Ils sont étonnés/ils ont tourné
14.	BAHENG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils

		HENG=fissuré /se battre BAHENG=Ils ont fissuré/ils se sont battues
15.	BAHIDA	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils HIDA=appuyer BAHIDA=qu'ils appui
16.	BAHOYA	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils HOYA=oublier BAHOYA=ils ont oublié
17.	BAÏ	L'éclat
18.	BAKADAL	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils KADAL=arracher BAKADAL=ils ont arraché
19.	BAKALA	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils KALA=allumer BAKALA=qu'ils allument
20.	BAKANG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils KANG=attacher BAKANG=ils ont attaché
21.	BAKENEGHE	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils KENEG=part/va HE=où BAKEGHE=qu'ils aient où?
22.	BAKINA	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils KINA=entourer BAKINA=qu'ils entourent
23.	BAKINDE	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils KINDE=couvrir BAKINDE= Ils ont couvert/qu'ils couvrent
24.	BAKONDOG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils KONDOG=remplir BAKONDOG=qu'ils remplissent
25.	BAKOPKI	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils KOP=verser KI=encore/quoi BAKOPKI=Ils ont encore versé/ils ont versée quoi ?
26.	BAKWO	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils KWO=tomber BAKWO=qu'ils tombent
27.	BALEBA	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils LEBA=trouver

		BALEBA=ils ont trouvé
28.	BALEGUEL	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils LEGUEL=annoncer BALEGUEL=ils ont annoncé
29.	BALEND	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils LEND=habitude Ils sont habitués
30.	BALENG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils LENG=mélanger/lancer BALENG=ils ont mélangé/ils ont lancé
31.	BALEP	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils LEP=jeté BALEP=ils ont jeté
32.	BALEPNA	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils LEPNA=trouvé BALEPNA=ils ont trouvé
33.	BALIMHAG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils LIMHAG= BALIMHAG =Qu'ils évitent
34.	BALOG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils LOG=mentir BALOG=ils ont mentir
35.	BALOMBOL	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils LOMBOL=bénir BALOMBOL=ils ont béni
36.	BALOMOG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils LOMOG=activer le feu BALOMOG=qu'ils activent le feu
37.	BALOUGA	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils LOUGA=confondu BALOUGA=ils ont confondu
38.	BAMA	Grondez
39.	BAMAL	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils MAL=finir BAMAL=ils ont fini
40.	BANDE	Griffe
41.	BANOGOS	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils NOGOS=
42.	BANOUN	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils NOUN=regarder BANOUN=ils regardent
43.	BANYOUGUE	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils NYOUGUE=pousser

		BANYOUGUE=ils ont poussé
44.	BAPACK	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils PACK=découper/être de trop BAPACK=ils ont découpé/ils sont de trop
45.	BAPAMBE	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils PAM=sortir BE=pas BAPAMBE=ils ne sont pas sortis
46.	BAPES	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils PES=déguerpier/enlever BAPES=ils ont déguerpier/enlever
47.	BAPOUNGHE	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils POUNGUE=chassé BAPOUNGUE=Ils ont chassé
48.	BASOG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils SOG=fuir, médire BASOG=médire sur quelqu'un/ ils sont fuit
49.	BASOGOG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils SOGOG=mal parle BASSOGOG=qu'ils mal parlent
50.	BASSAGAL	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils SAGAL=désorganisé/décrocher BASSAGAL=ils ont décrocher/désorganisé
51.	BASSECK	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils SEK=empêcher BASSECK=ils ont empêché
52.	BASSIA	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils SSIA=repasser BASSIA=ils ont repassé
53.	BASSOD	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils SOD=avoir des manquements BASSOD=Ils ont eu des manquements
54.	BASSOM	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils SSOM=enfoncer BASSOM=ils ont enfoncé
55.	BASSOMB	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils SOMB=acheter BASSOMB=ils ont acheté
56.	BASSOMO	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils SO=laver, nettoyer

		BASSOMO=ils ont lavé les mains
57.	BATANG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils TANG=nier BATANG=ils ont nié
58.	BATECK	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils TECK=installer BATECK=ils ont installé
59.	BATJAMA	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils TJAMA=Ils se sont éparpillés
60.	BATOUM	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils TOUM=battre BATOUM=Ils ont battu
61.	BAYA	acide/ Arbre utilisé pour la fabrication de tam tam
62.	BAYA	Arbre thérapeutique
63.	BAYAB	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils YAB=traverser Ils ont traversé
64.	BAYECK	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils YEK=laisser, BAYEK=ils ont laissé
65.	BAYECK	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils Ils ont laissé
66.	BAYI	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils YI=savoir/sagesse BAYI=Ils ont su
67.	BAYIG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils YI=savoir/sagesse BAYIG=Qu'ils sachent
68.	BAYIGBE	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils YI=savoir/sagesse BE=pas BAYIGBE=Ils ignoraient
69.	BAYIHA	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils YIHA=remplacement BAYIHA=qu'ils remplacent
70.	BAYILAK	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils YI=savoir/sagesse BAYILAK=qu'ils en apprennent
71.	BAYOÏ	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils YOÏ=négliger BAYOÏ=ils ont négligé
72.	BAYOMOG	BA=ils ont, ils, ils sont, qu'ils

		YOMOG=perdition BAYOMO=qu'ils se perdent
73.	BEBEG	Bastonne
74.	BEGUEL	Pleure
75.	BEHE	Avertissement
76.	BELA	Plantez/semez
77.	BELGA	Semer/ planter
78.	BELL	Planter/ Cuit/ cuire
79.	BENA	Ceux à qui on a l'habitude
80.	BENDE	La tôle
81.	BENGE	Regarde
82.	BETEHE	Tu y étais tu as vu
83.	BIBAĬ	BI=les/des BAĬ=éclat BIBAĬ=les éclats
84.	BIBEHE	BI=les/des BEHE=avertissement BIBEHE=les avertissements
85.	BIBOMOL	BI=les/des BOMOL=bousculade BIBOMOL=les bousculades
86.	BIBOTH	BI=les/des BOTH=sac BIBOTH=les sacs
87.	BIBOUM	BI=les/des BOUM=patrimoine BIBOUM=les patrimoines
88.	BIDJECK	BI=les/des DJECK=nourriture BIDJECK=la nourriture
89.	BIHENG	BI=les/des HENG=débrouillardise/effort BIHENG=les débrouillardises / les efforts
90.	BIHUYE	BI=les/des HUYE=léger BIHUYE=les légers
91.	BIKAĬ	BI=les/des KAĬ=herbe BIKAĬ=les herbes
92.	BIKIDIK	BI=les/des KIDIK=Les cours / moitiés
93.	BIKOGO	BI=les/des

		KOGO=le soir BIKOGO=les soirs
94.	BIKWE	BI=les/des KWE=la blessure BIKWE=les blessures
95.	BIKWE	Les blessures
96.	BILAMA	BI=les/des LAMA=beauté BILAMA=la beauté
97.	BILEBNA	Le lieu où on a trouvé quelque chose
98.	BILIGHA	BI=les/des LIGHA=brulure, brulé BILIGHA=Les brulures/les choses brulée
99.	BILOG	BI=les/des LOG=clan/famille/ BILOG=les familles/ clan
100.	BILONG	BI=les/des LONG=compagnie/pays BILONG=les compagnies/pays
101.	BINAN	BI=les/des NAN=ordure BINAN=les ordures
102.	BINOGOL	BI=les/des NOGOL=obéissance BINOGOL=les obéissances
103.	BINYEGUI	BI=les/des NYEGUI=saleté/bizarrerie BINYEGUI=les saletés/les bizarreries
104.	BISSAI	BI=les/des SAI=bénédictio BISSAI=les bénédictio
105.	BISSANG	BI=les/des SANG=la bagarre BISSANG=les bagarres
106.	BISSU	BI=les/des SU=visage BISSU=les visages/les devants
107.	BISSUWA	BI=les/des SUWA=non mûr BISSUWA=les non mûrs
108.	BITECK	BI=les/des TECK=la terre

		BITECK=les terres
109.	BITEP	BI=les/des/que TEP=la saleté des yeux BITEP=les saletés des yeux
110.	BITOLOG	BI=les/des/que BI=les/des/que TOLOG=Abondement
111.	BITUNDE	BI=les/des/que TOUNDE=étouffement BITOUNDE=les étouffements
112.	BIYEMBEL	BI=les/des/que YEMBEL=domination BIYEMBEL=les dominations
113.	BIYICK	BI=les/des/que YICK=veuve BIYICK=les veuves
114.	BIYIHA	BI=les/des/que YIHA=remplacement BIYIHA=les remplacements
115.	BODOL	L'espoir
116.	BOGMIS	BOG=classer/fixer MIS=les yeux BOGMIS=classer/fixer les yeux
117.	BOLA	Arriver / fendre
118.	BOLOUGA	BO=ils/les LOUGA=conduisez Ils demandent de conduire
119.	BOM	Mettre la manche
120.	BOMDA	Cogner son pied contre quelque chose
121.	BOMOL	Bouscule
122.	BONDJE	BO=ils/les DJE=qui BODJE= les qui ?
123.	BONGA	faite/ cerveau
124.	BOT	les gens/ les personnes
125.	BOUM	patrimoine
126.	BOUMBA	se débattre
127.	BOUMBAÏ	BOUM=le patrimoine MBAÏ= le village BOUMBAÏ=le patrimoine du village
128.	BOUMTJE	BOUM=le patrimoine TJE=fini/déclin/mort BOUMTJE=le patrimoine est fini/

		déclin
129.	BOUMTJE	Le patrimoine/ la famille est mort(e)
130.	BOUN	Facile/prenable
131.	BóM	Faire la braise
132.	BòM	Le marché
133.	BóNG	Fait
134.	DIBENA	DI=nous BENA=avait/possédait/On avait/ on possédait DIBENA=nous avons
135.	DIKELEL	DI=nous KELEL (de KAL=dire) DIKELEL=ce pourquoi nous disons
136.	DINA	le dine
137.	DISON	les fourmis
138.	DJAM	Quelque chose
139.	DJANG	raphia
140.	DJANGO	les légumes
141.	DJECK	vivre (tubercule)
142.	DJO	partir du corps humain/ le coût
143.	DJOB	dieu
144.	DJOÏ	le nom
145.	DJOMOL	les querelles
146.	GWET	la guerre
147.	HAG	mets/ se venter
148.	HANDI	le piège
149.	HANNAH	de telle manière
150.	HELE	heureusement
151.	HEMLE	la foi
152.	HENG	se débrouiller / l'effort
153.	HENGA	débrouillez-vous/débrouillardise
154.	HENNECK	la foi / débrouille toi
155.	HIOM	promènes toi
156.	HOGBE	l'apaisement/la douceur
157.	HOL	le rire
158.	HONBA	supporte
159.	HOTH	une qualité de piège
160.	IHEG	I=tu HEG=conserver/protéger/caller IHEG=tu as conservé/protéger/ caller
161.	IHELLE	I=tu HELLE=tourner/étonné IHELLE=tu es étonné/tu as tourné

162.	IHOMOG	En te promenant
163.	INIMBOCK	INI=cette/ce genre/ cette manier INIMBOCK=cette population
164.	ISSI	La terre
165.	IYINDI	Les fesses
166.	KAI	L'herbe
167.	KAM	Aider
168.	KANGA	le buisson
169.	KELBAKAL	KEL=le jour/étagère BA=on avait KAL=indiquer/dire KELBAKAL=le jour qu'on avait dit/ indiqué
170.	KELBE	KEL=le jour/étagère Bè=laid/mauvais KELBè=Mauvaise journée
171.	KELL	le jour/étagère
172.	KET	morceau
173.	KIBONG	depuis que tu as fait
174.	KIDIK	Petite taille/ moitié
175.	KIHEL	il fallait tourner
176.	KILAMA	depuis que t'es embelli
177.	KI-LOO	depuis que tu es venu
178.	KIT	coupe
179.	KOBLA	ce qui signifie/ce qui donne sens
180.	KODNA	tourne ici
181.	KODOG	entasse
182.	KOGO	le soir/ la soirée
183.	KOMMOL	dépasser
184.	KON	la maladie
185.	KONDE	fait des ajouts
186.	KONDE	ajouter
187.	KOUNDE	le droit
188.	KOYOB	avarice
189.	KUM	cogné
190.	KWE	blessure
191.	LAMA	la beauté
192.	LANG	l'huile de palmiste
193.	LEBNA	ce avec quoi on a trouvé
194.	LEM	l'habitude
195.	LIBAL	la plante du pied/ l'emprunte
196.	LIBAM	action d'étaler

197.	LIBII	le mariage/ le, la conjoint(e)
198.	LIBOK	le lieu/ la cachette/l'action de classer
199.	LIBOM	la mise du manche/l'action de faire les dons
200.	LIBONG	le genou/ l'action de faire
201.	LIBOT	l'action de reproduire
202.	LIBUM	le ventre
203.	LIEN	le palmier
204.	LIGHA	ce qui est brulé
205.	LIKONG	la flèche / la balle
206.	LIKOOGA	la porte
207.	LIKOUND	la poubelle
208.	LINGOK	
209.	LINOCK	action de comprendre
210.	LIPEMBA	la gloire
211.	LIPEND	la barrière
212.	LISSENG	le parasolier
213.	LISSUK	la fin/ le bout
214.	LITOÏ	la goutte
215.	LIYOT	la colère
216.	LOCK	vomi
217.	LOG	clan
218.	LOM	fleuve
219.	LOMGA	Activer le feu
220.	LONG	la compagnie/le peuple
221.	LYEB	la pauvreté
222.	LYEND	la misère
223.	LóCK	approche/ viens
224.	MABONG	Les genoux
225.	MADINA	MA=les/des Dina=diné MA DINA=les dinés
226.	MAEMBLE	MA=les/des Emble=écoutes MAEMBLE=les écoutes
227.	MAEMLE	MA=les/des Emle=espoirs MAEMLE=les espoirs
228.	MAEYA	Le deuil
229.	MAHEK	Manque de certaines dents
230.	MAHONOL	MA=les/des HONOL=souvenir, pensés MAHONOL=les pensées

231.	MAHOP	MA=les/des HOP=palabre, discutons MAHOP=les palabres
232.	MAHOU	Les rentrées
233.	MAKANDA	MA=les/des LIKANDA=le carrefour MAKANDA=les carrefours
234.	MAKEND	La joie/ la gaité
235.	MAKON	MA=les/des KON=la maladie MAKON =les maladies
236.	MALET	L'enseignant
237.	MALIGA	la vérité
238.	MALLANG	MA=les/des LI LANG=l'oignon MALLANG=les oignons
239.	MALLONG	MA=les/des LONG=pays MALLONG=les pays
240.	MALOM	MA=les/des LOM=fleuve MALOM=les fleuves
241.	MAMELLEL	MA=les/des LI MELEL=la fin MAMELEL=Les fins
242.	MAN	Le bébé
243.	MANDAK	MA=les/des NDAK=la recommandation MANDAK=les recommandations
244.	MANDENG	MA=les/des NDENG=promenade, balancement MANDENG=les promenades
245.	MANDENGUE	MA=les/des NDENGUE=promenade, balancement MANDENGUE=les promenades
246.	MANDIN	MA=les/des NDIN=odeur MANDIN=les odeurs
247.	MANDJEL	MA=les/des Ndjel=chemin MANDJEL=les chemins
248.	MANDONE	MA=les/des NDONE=épidémie

		MANDONE=les épidémies
249.	MANDONG	MA=les/des NDONG=histoire MANDONG=les histoires (problèmes)
250.	MANGOCK	MA=les/des NGOCK=cailloux, pierre MANGOCK=les cailloux, pierres
251.	MANGUO	Les manguiers
252.	MANOCK	Je comprendrais
253.	MANYO	MA=les/des NYO=la bouche MANYO=les bouches
254.	MASEM	La finitude/ les arrêts
255.	MASOHE	La prière
256.	MASSE	La joie
257.	MASSENG	MA=les/des LISSENG=le parassolier MASSENG=les parasoliers
258.	MASSING	Lutte traditionnelle
259.	MASSO	Les fuites
260.	MASSODA	MA=les/des LISSODA=la chance MASSODA=les / la chance (s)
261.	MASSOK	Le retard
262.	MASSONG	Les dents
263.	MASSONG	MA=les/des SONG=tombe MASSONG=les tombes
264.	MASSOU	MA=les/des Sou=visage / (lisou=le chic) MASSOU=les visages/ les chics
265.	MASSOUSSI	MA=les/des SOU=le visage SI=le sol, la terre MASSOUSSI= les visages vers le sol
266.	MATEMB	La rentrée
267.	MATIP	L'action de conclure
268.	MATOÏ	Les gouttelettes
269.	MAWO	Je mourrai
270.	MAYAGAL	Les prières
271.	MAYEGA	Les salutations
272.	MAYI	Je saurai

273.	MAYILLA	Que sais-je
274.	MBA	À jamais
275.	MBAGA	Le tressage
276.	MBAÏ	Le village
277.	MBARGA	La question
278.	MBEG	La chute
279.	MBEGDE	La cours (dehors)
280.	MBEI	L'albinos
281.	MBELECK	Ce qu'on a planté
282.	MBENA	L'habitude
283.	MBENDA	L'interdiction
284.	MBENG	Saison pluvieuse/ pluie en abondance
285.	MBENGUE	Paris
286.	MBEYGWET	MBEY=l'albinos GWET=la guerre MBEYGWET=l'albinos de la guerre
287.	MBOG	Le peuple
288.	MBOGLEN	MBOG=le peuple, le pouvoir patriarcal LEN=aujourd'hui MBOGLEN=La génération d'aujourd'hui
289.	MBOGMAL	MBOG=le peuple, le pouvoir patriarcal MAL=la fin, finition MBOGMAL= Le pouvoir patriarcale est fini
290.	MBOGMAN	MBOG=le peuple, le pouvoir patriarcal MAN=le petit, bébé MBOGMAN=Le petit mbog (patronyme)= le peuple, le pouvoir patriarcal
291.	MBONG	Le drap
292.	MBOUMA	Technique thérapeutique
293.	MBUK	Le muet
294.	MIBONLA	MI=je, les BON=faire LA=comment MIBONLA=je fais comment
295.	MIHANLE	J'ai raconté
296.	MIKENG	MI=je, les NKENG=baguette MIKENG= les baguettes de balafon
297.	MILA	Avalé
298.	MILEND	MI=je, les

		NLEND=le cri MILEND =les cris / pleurs
299.	MIME	Le cadavre
300.	MINKA	MI=je, les NKA=palabre MINKA =les palabres
301.	MINKONO	MI=je, les NKONO=le met MINKONO=les mets
302.	MINTAMAG	MI=je, les NTAMAG=souhait MINTAMAG =les souhaits
303.	MODE	Rester affaibli quelque part
304.	MOMASSO	tout
305.	MOMH	La trompe/ la bouche d'un animal/ museau
306.	MOMHA	Taisez-vous/ faite silence
307.	MOOH	L'huile
308.	MOOH	Les mains
309.	MOULEP	MOU=de l'autre côté, là, là-bas LEP=la rivière MOULEP=De l'autre côté de la rivière
310.	MOUNE	Ces jours ci/ le temps ci
311.	MOUSSI	MOU=de l'autre côté, là, là-bas SI=terre, sol MOUSSI =sur la terre /par terre
312.	MOUTLEN	MOUT=l'être LEN= aujourd'hui MOUTLEN =l'être d'aujourd'hui
313.	MPAY	Suite d'objet/ de chose
314.	MPECK	Le lion (sorte d'appellation)
315.	MPONDO	Petite boîte avec lequel on joue au Ludo
316.	MPOUMA	Sorte de bijou mystique qu'on peut trouver sous une vipère vivante
317.	NACK	séparer
318.	NANE	Une ordure
319.	NANG	Le fait de grandir
320.	NDAP	La maison
321.	NDAPMAL	NDAP=la maison MAL= fini NDAPMAL = la maison est finie
322.	NDENGBE	Attachement à quelque chose
323.	NDIGA	

324.	NDIHE	souffrance
325.	NDIN	homme très fort, odeur
326.	NDJAPIDE	NDJA (ndjè=qui) PIDE (espoir) NDJAPIDE =Qui espère
327.	NDJEPENDA	NDJÈ=qui PENDA=discussion NDJEPENDA=qui discute
328.	NDJEYEHA	NDJÈ=qui YEHA=est là NDJEYEHA=qui est là
329.	NDJOM	Le tord
330.	NDOCK	tétûtesse
331.	NDOK	Le tétûtesse
332.	NDOM	La bastonnade
333.	NDOMBOL	La bénédiction
334.	NDON	courageux
335.	NDON	L'épidémie
336.	NDONE	épidémie
337.	NDONG	L'histoire (problème)
338.	NDONGI	Petite boîte
339.	NDOUM	funérailles
340.	NDUNG	La peine
341.	NENE	Le paraître
342.	NGAH	N'est-ce pas (exclamation)
343.	NGAMBA	Être attaché
344.	NGANGUE	refuser
345.	NGOLONG	Antilope brune
346.	NGOMB	varan
347.	NGON	La fille
348.	NGON MAN	NGON= La fille MAN =petite NGON MAN =petite fille
349.	NGONG	Désir, envie
350.	NGUENE	Le chant
351.	NGUIDJOÏ	NGUI=sans DJOÏ=nom NGUIDJOÏ =Sans nom
352.	NGUIM	L'entier
353.	NGUIMBAT	NGUI=sans MBAT=ce lui qui demande NGUIMBAT =sans celui qui demande
354.	NGUIMBEL	NGUI=sans

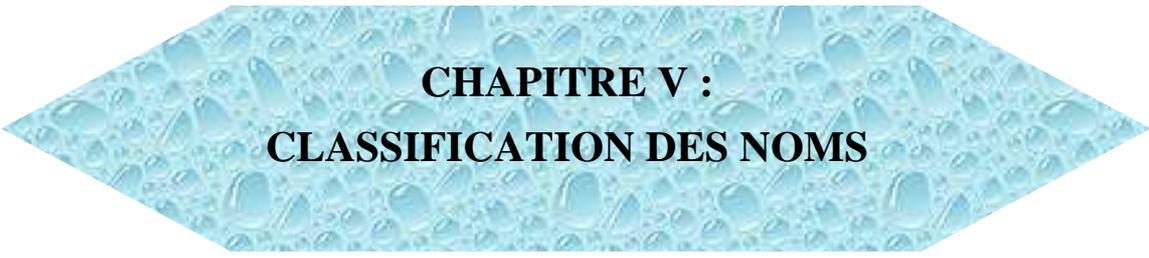
		MBEL=le planteur NGUIMBEL= sans planteur
355.	NGUIMOUT	Seul (sans personne)
356.	NGUINDJEL	NGUI=sans NDJEL= le chemin NGUINDJEL =sans de chemin
357.	NGUMA	entier
358.	NGWA	éternel
359.	NGWE	La course/ la fuite
360.	NGWEBAHA	NGWE=la course BAHA (patronyme)=soit là NGWEBAHA= la course de BAHA (soit là)
361.	NGWEE	La course
362.	NGWEHLA	Excuse
363.	NIDA	soutenez
364.	NJAGA	La saleté
365.	NJET	Le chemin
366.	NJEYEHE	NJÉ=le lion YEHÈ=où ? NJÉYEHÈ=où est le lion ?
367.	NJOH	gratuit
368.	NKAA	La palabre/ la discussion
369.	NKAKE	Le dos/ colonne vertébrale
370.	NKANGA	squelette
371.	NKANGO	Petite maison, cabane
372.	NKEN	L'étranger
373.	NKEN	clochette en fer
374.	NKEND	Manche, tige
375.	NKILE	Le beau frère
376.	NKOK	Tronc d'arbre ou de palmier
377.	NKOL	esclave
378.	NKOLDJOB	NKOL=l'esclave DJOB=Dieu NKOLDJOB =l'esclave de Dieu
379.	NKOLGWESDJOB	NKOL=l'esclave GWES=aimer DJOB=Dieu NKOLGWESDJOB=l'esclave admire Dieu
380.	NKOM	bracelet
381.	NKOMA	vivant

382.	NKOME	Poison pour tuer les poissons
383.	NKONO	Le met
384.	NKOUMONDO	NKOU=la valise MONDO=neuf NKOUMONDO =la nouvelle valise
385.	NKWAGA	Petite maison
386.	NKWAHA	Très grosse antilope
387.	NKWAN	pintade
388.	NKWAYACK	Charismatique
389.	NLEND	Le cri
390.	NLEP	Ce lui qui jette
391.	NLOGA	Sorte d'appellation
392.	NLOM	Le mal
393.	NLONDOG	Le cri
394.	NOB	La pluie
395.	NOGBANGUA	NOG=comprends, écoute BANGUA=le mot NOGBANGUA=comprends les mots
396.	NOGHA	comprenez
397.	NOGNIBO	NOG=comprends, écoute NIBO=eux NOGNIBO=écoute, comprend eux
398.	NOGOL	L'obéissance
399.	NOLLA	tuez
400.	NOM	La durée
401.	NONG	Suivre/ suit
402.	NOPAMAL	NOP=la pluie A=est MAL=finir NOPAMAL=la pluie est finie
403.	NOUGA	L'animal
404.	NOUNGA	La vente / vent (vendre)
405.	NSAMB	Lamentation / plainte
406.	NSAN	Le père
407.	NSANG	La paix
408.	NSEBLA	L'appelle
409.	NSEGBE	
410.	NSENG	Les bénéfices
411.	NSOCK	Celui qui fait les médisances
412.	NSONGO	Le verre
413.	NSOO	Boisson thérapeutique
414.	NSUGI	Sauce de noix de palme
415.	NSUL	offrande

416.	NTAMACK	Le souhait
417.	NTEBGA	Le tri/ le choix
418.	NTENGA	Celui qui dérange
419.	NTEP	choisir
420.	NTJAGA	La drague
421.	NTJAM	Celui qui raconte : étend
422.	NTOGUE	Celui qui négocie
423.	NTOLLA	Le contour
424.	NTOUMBA	Sans sel
425.	NWAHA	laissez
426.	NWAHA	laissé
427.	NWAHLAN	NWAH=Laisse LAN=l'huile NWAHLAN= laisse l'huile
428.	NWE	calme
429.	NYAMBE	seigneur
430.	NYECK	En chiant
431.	NYEMB	La mort
432.	NYETAM	Lui seul
433.	NYO	La bouche
434.	NYOBA	Circonstance/ occasion où les gens boivent/ la fête
435.	NYOÏ	Les abeilles
436.	NYOK	bois
437.	NYOUNG	La mère
438.	PANGBOUM	PANG= à coté BOUM=le patrimoine PANGBOUM =à côté du patrimoine
439.	PECK	La sagesse
440.	PEGNYEMB	PEG=sagesse, intelligence NYEMB=la mort PEGNYEMB =Sagesse de la mort
441.	PEHA	Retirer/ enlever
442.	PEHA	Enlever. débarrasser
443.	PEMSAM	La concurrence
444.	PENDA	La discussion
445.	PESS	moitié
446.	PIMBA	Un coin (de la maison)
447.	POM	L'unique
448.	POM	tailler
449.	POUHE	Surprise/ surpris
450.	PUT	La brousse/ toponyme

451.	SAABO	Donne/ remet leur rémunération
452.	SACK	danse
453.	SAGAL	Décroche quelque chose en suspension
454.	SAI	La bénédiction
455.	SANDA	éparpiller
456.	SANG	La bagarre
457.	SAP	Racler (chandaliser quelqu'un)
458.	SEKE	Le tamis
459.	SEND	tailler
460.	SOBGA	Purge-toi
461.	SOGA	Raconter les médisances
462.	SOL	L'injure
463.	SOMAN	trahir
464.	SOMBO	La noce, terre fertile
465.	SONA	fuier
466.	SONGA	refusez
467.	SONGO	Souffrance/avoir de la peine
468.	SOUA	Non mur
469.	SOUTH	Le coton
470.	SU	La face
471.	SULUCK	Les fourmis magnant
472.	SUP	Sauce d'arachide
473.	TADA	Le père
474.	TADA	surveillez
475.	TAM	Souhaiter
476.	TANG	nier
477.	TATANG	Le papillon
478.	TCHACK	Commencer. engager
479.	TCHAP	Fusil traditionnel
480.	TCHEL	refuser
481.	TCHENDE	changer
482.	TECK	La terre
483.	TED	piller
484.	TEDGA	pillez
485.	TEGUEL	prendre
486.	TEHE	voir
487.	TEHLE	regarde
488.	TEHNA	regarder
489.	TELL	Le statut
490.	TELL	Le statu
491.	TEN	La tige
492.	TENG	attache

493.	TENLEP	TEN=le pied LEP=la rivière TENLEP =le pied d'une rivière
494.	TEP	choisir
495.	TEPA	choisissez
496.	TETGA	Maltraiter/ piller
497.	TIBA	conclure
498.	TIEHNDE	pousser
499.	TINA	donner
500.	TINACK	donne
501.	TJEG	détruit
502.	TJEKA	détruisez
503.	TOLOG	abondance
504.	TOLOG	Abonde/ beaucoup
505.	TONHA	Faire retourner
506.	TONYE	Même pas lui
507.	TOUMB	Frapper fortement
508.	TOWADA	aucun
509.	UNDA	Faire voir
510.	WANDI	fiancé
511.	WANG	frire
512.	WEA	Faible/ sans valeur
513.	WEDEL	Gratter, griffer
514.	WINDA	fenêtre
515.	WOME	Le champ
516.	WONDJE	WO=la main NDJE=le lion WONDJE =La main du lion
517.	YAMB	Excéder/ excès
518.	YANA	Le mépris
519.	YEM	danser
520.	YEMBEL	La domination
521.	YICK	La veuve
522.	YIHA	L'installation
523.	YIMBNE	Signe, marque
524.	YINA	connaissance
525.	YINDA	ombre
526.	YOGOP	Large, grand
527.	YOMA	Espèce d'herbe
528.	YON	prendre
529.	YONOS	remplir



**CHAPITRE V :
CLASSIFICATION DES NOMS**

Le projet de ce chapitre est de dégager le rapport qui est établie entre les anthroponymes, les toponymes et la culture. Parlant du rapport, nous entendons par ce mot la nature des liens, des relations qui existent entre les éléments. Dans le cadre de ce travail, il s'agira de mettre en évidence les liens de connivences entre les anthroponymes, les toponymes et la culture bassa'a.

En effet, l'onomastique en générale est un reflet de la socio-culture au sein de laquelle elle s'opère. Dans l'onomastique en négro-culture : dit et non-dit, Mbonji Edjenguèlè et Paul Abouna(2018) témoigne cette réflexion au travers des termes suivant :

Si par hypothèses ou croyance collective ; le nom est plus qu'un index désignant à la (re) connaissance sociale, pour être un constituant de l'être humain qui le porte, alors le choix du nom engage toute la famille, la collectivité et est expressif de la culture et de l'environnement.

Dans cette recherche, le rapport entre toponymes, anthroponymes et culture sera mis en évidence à travers des catégories suivantes :

V-1- Quelques noms singuliers en B, K, li, Y, T, H, S et pluriel en Bi

N°	Noms	Significations
1.	BEHE	BIBEHE
2.	BOMOL	BIBOMOL
3.	BOUM	BIBOUM
4.	DJECK	BIDJECK
5.	KAÏ	BIKAÏ
6.	KIDICK	BIKIDICK
7.	KOGO	BIKOGO
8.	KOUKOUND	BIKOUKOUND
9.	KOUMOUL	BIKOUMOUL
10.	KWEY	BIKWEY
11.	LEBNA	BILEBNA
12.	LIGA	BILIGA
13.	LOG	BILOG
14.	LONG	BILONG
15.	MBAÏ	MAMBAÏ
16.	NOUGA	BINOUGA
17.	NYEGUI	BINYEGUI
18.	SAI	BISSAI
19.	SANG	BISSANG
20.	TEG	BITEG
21.	TENG	BITENG

22.	TOUTOUCK	BITOUTOUCK
23.	YEMBEL	BIYEMBEL
24.	YICK	BIYICK
25.	YIHA	BIYIHA

V- 2-Quelques noms singulier en Mb et pluriel en Ma et Mi

N°	Noms	Pluriel
1.	MBAÏ	MAMBAÏ
2.	MBARGA	MAMBARGA
3.	MBEG	MAMBEG
4.	MBEGDE	MAMBEGDE
5.	MBOG	MAMBOG
6.	MBONG	MAMBONG

V-3- Quelques noms en n en li, s, k pluriel en ma et mi

N°	Noms	Pluriels
1.	KELL	MAKELL
2.	LIBOUM	MABOUM
3.	LIKANDA	MAKANDA
4.	LIPEND	MAPEND
5.	LISSENG	MASSENG
6.	LOM	MALOM
7.	NANG	MANANG
8.	NDACK	MANDACK
9.	NDING	MANDING
10.	NDJEL	MANDJEL
11.	NDON	MANDON
12.	NGOCK	MAHGOCK
13.	NKAA	MINKAA
14.	NKENG	MINKENG
15.	NKOL	MINKOL
16.	NKOU	MINKOU
17.	NKOUN	MINKOUN
18.	NKOUS	MINKOUS
19.	NKWAHA	MINKWAHA
20.	NKWAN	MINKWAN
21.	NLEND	MINLEND
22.	NSENG	MINSENG
23.	NSONGO	MINSONGO
24.	NTAMAG	MINTAMAG

25.	NYEMB	MASSONG
26.	NYO	MANYO
27.	TEMB	MATEMB
28.	YAGAL	MAYAGAL

V-4- Les noms revoyant aux mots invariables

N°	Noms	Significations
1.	DJOMOL	Les querelles
2.	LIPEMBA	La gloire
3.	MAEYA	Le deuil
4.	MALET	L'enseignant
5.	MASSING	Lutte traditionnelle
6.	MIME	Le cadavre

V-5- Les noms substantifs

N°	Noms	Significations
1.	BIBOUM	Les patrimoines
2.	BITECK	Les terres
3.	BITOUNDE	Les étouffements
4.	BON	L'éclat
5.	BOT	Les gens
6.	BOUM	Le patrimoine
7.	BOUMBAÏ	Le patrimoine du village
8.	DISON	Les fourmis
9.	DJANG	Le raphia
10.	DJOÏ	Le nom
11.	DJOMOL	Les querelles
12.	GWET	La guerre
13.	HANDI	Le piège
14.	HEMLE	La foi
15.	MAEYA	Le deuil
16.	MAKANDA	Les carrefours
17.	MANDIN	Les odeurs
18.	MANGOLO	Les manguiers
19.	MANYO	Les bouches
20.	MAYEGA	Les salutations
21.	MBEI	L'albinos
22.	MBENDA	L'interdiction
23.	MINKONO	Les mets
24.	NDOM	La bastonnade
25.	NDOUM	Les funérailles
26.	NGOLAN	L'antilope

27.	NGOMB	Le varan
28.	NGWE	La course
29.	NKANGO	La petite maison
30.	NKEN	Clochette en fer
31.	NKOK	Le tronc d'arbre
32.	NKOL	L'esclave
33.	NKOM	Le bracelet
34.	NKONO	Le met
35.	NKOUMONDO	La nouvelle valise
36.	NKWAHA	Une très grosse antilope
37.	NKWAN	Pintade
38.	NLEND	Le cri
39.	NLOM	Le mal
40.	NOB	La pluie
41.	NOUGA	L'animal
42.	NSANG	Le père
43.	NSANG	La paix
44.	NSANGO	Le verre
45.	NSUGUI	Sauce de noix de palme
46.	NSUL	L'offrande
47.	NTEBA	Le tri
48.	NTJAGUA	La drague
49.	NTOLLA	Le contour
50.	NYAMBE	Le seigneur
51.	NYEMB	La mort
52.	NYEMB	La sagesse
53.	NYO	La bouche
54.	NYOÏ	Les abeilles
55.	PECK	L'intelligence
56.	PEMSAN	La concurrence
57.	PUT	La brousse
58.	SEKE	Le tamis
59.	SOL	L'injure
60.	SOUT	Le coton
61.	SULUCK	Les fourmis manyang
62.	SUP	La sauce d'arachide
63.	TADA	Le père
64.	TATANGA	Le papillon
65.	TECK	La terre
66.	WINDA	La fenêtre
67.	YINA	La connaissance

V-6- Les noms-verbes

N°	Noms	Significations
1.	BAMA	Gronder
2.	BAN	Empêcher
3.	BELL	Planter
4.	BOMDA	Heurter Quelque Chose
5.	BOUMBA	Se Débattre
6.	HEG	Barrer
7.	HENG	Se Débrouillez
8.	HIOM	Promener
9.	KAM	Aider
10.	KONDE	Ajouter
11.	MODE	Rester Affaibli Quelque Part
12.	NACK	Séparer
13.	NGANBA	Être Attaché
14.	NIDA	Soutenir
15.	NOMS	Verbe En Français
16.	NON	Suivre
17.	NSOGA	Raconter Les Médisances
18.	NTEP	Choisir
19.	POM	Tailler
20.	SANDA	Eparpiller
21.	SEND	Tailler
22.	TAM	Envier / Souhaiter
23.	TANG	Nier
24.	TED	Piller
25.	TEGUEL	Prendre
26.	TEHE	Voir
27.	TIENDE	Pousser
28.	YON	Prendre

V-7- Les noms-adverbes et les noms adjectifs

N°	Noms	Significations
1.	BASSAGAL	Désorganisé
2.	BAYA	Acide
3.	BEHE	Avertissement
4.	BELL	Cuit
5.	BISSOUA	Nom Mûrs
6.	BITOLOG	Abondement / Plusieurs
7.	BOUN	Facile /Prenable

8.	HANNAH	De Tel Manière
9.	HELE	Heureusement
10.	HUYE	Leger/ Légèreté
11.	LIBOHO	Gros/ Gras
12.	MASSOK	Le Retard
13.	MBA	À Jamais
14.	MBENG	Saison Pluvieuse
15.	MBOGMAN	Le Petit Mbog
16.	MOMASSO	Tout
17.	NDIN	Homme Très Fort
18.	NDON	Courageux
19.	NGUIBEL	Sans Planteur
20.	NGUIDJEL	Sans/ Pas De Chemin
21.	NGUIDJOI	Sans Nom
22.	NGUIM	L'entier
23.	NGUIMBAT	Sans/ Personne Pour Revendiquer
24.	NGUMA	Entier
25.	NGWA	Eternel
26.	NYETAM	Seul
27.	PESS	Moitié
28.	POM	L'unique
29.	SOUA	Noms Murs

V-8- Les noms qui se rapportent aux parties du corps

N°	Noms	Significations
1.	BINAM	Les Bras
2.	BOMB	Crane
3.	DINOO	Les Droits
4.	DJISS	L'œil
5.	DJO	Le Cou
6.	DJOL	Le Nez
7.	IYINDI	Les Fesses
8.	KOO	Le Pied
9.	LIBAL	Plante De Pied
10.	LIBONG	Le Genou
11.	LIBUM	Le Ventre
12.	LIMANG/MANG	La Joux
13.	MABONG	Les Genoux
14.	MAHO	Les Oreilles
15.	MAKEK	Mollet

16.	MAKOO	Les Pieds
17.	MAMANG	Les Joux
18.	MAN	Le Bras
19.	MANYO	Les Bouches
20.	MASSONG	Les Dents
21.	MASSOU	Les Visages/ Face
22.	MBEN	Les Narines
23.	MBOM	Le Front
24.	MBOUSS	Le Dos
25.	MISS	Les Yeux
26.	MOM	Trompe
27.	MOO	Les Mains
28.	NGAHA	Malformation Dentaire
29.	NGUIBOUS	Sans Dos
30.	NKAKE	Le Dos
31.	NYO	La Buche
32.	SOU	Le Visage
33.	TCHONG	Les Cheveux

V-9- Les artefacts

N°	Noms	Significations
1.	BAK	La houe
2.	NKANGO	Petite Maison
3.	BASS	Le Sel De Cuisine
4.	BIBENDE	La Tôle
5.	BIKENDEL	Les Meutes De Terres
6.	BIKEY	Les Fers
7.	BILAM	Les Vin
8.	BINAN	Les Ordures
9.	BINANG	Les Lits
10.	NDEK	La boîte
11.	BOT	Le Sac
12.	HILLOUNG	La Guitare
13.	KEY	Le Fer
14.	LIKONG	La Lance
15.	LIKOOGA	La Porte
16.	MAKONG	Les Flèches
17.	MBOGOL	La Pièce De 100 Frs
18.	MBONGO	Sauce De Mbongo
19.	MESSONDO	Les Lance Traditionnelles
20.	MIKENG	Les Baguettes Pour Balafons

21.	MOOH	L'huile
22.	MPONDO	Petite Boite Avec Lequel L'on Utilise Pour Jouer Au Ludo
23.	NANG	Le Lit
24.	NDAP	La Maison
25.	NDONGUI	La Petite Boite
26.	NGOM	Tam Tam
27.	NKANGO	Petite Maison
28.	NKEN	Clochette En Fer
29.	NKEND	Manche, Tige
30.	NKENG	Baguette De Balafon
31.	NKONO	Le Met
32.	NKOO	La Corde
33.	NSONGO	Le Verre
34.	NSUGI	Sauce De Noix De Palmiste
35.	NTED	Le Panier
36.	POMBE	Le Forage
37.	POSS	La Bouteille
38.	SEP	Instrument De Musique
39.	SOO	La Tronçonneuse / La Scie
40.	SOUTH	Le Coton
41.	SUP	Sauce D'arachide
42.	TCHAP	Fusil Traditionnel
43.	TCHE	Le Bois Pour La Cuisine
44.	WINDA	Fenêtre

V-10- Les phytonymes

N°	Noms	Significations
1.	BABENG	Les Irokos
2.	BAYA	Arbre Utilisé Pour La Fabrication Des Tam-Tam
3.	BIBAYA	Arbre Thérapeutique
4.	BIKOUKOU	Espèce D'arbre
5.	BINGONGOG	Espèce D'herbe Utile Pour La Fécondité
6.	BISSOMBE	
7.	BITENG	Arbres Thérapeutique
8.	BITOUTOUCK	Espèce D'arbre
9.	BOBOG	Liane/ Corde
10.	DJANG	Le Raphia
11.	DJANGO	Les Légumes Vertes

12.	EKOK BOUM	Herbe Qui Pousse Au Alentour De La Maison
13.	HONDOL	Espèces D'arbre Thérapeutique
14.	KONG-MANGO	Territoire Des Mangues Sauvages
15.	KOUKOUM	Espèce D'arbre
16.	KUMUL	Tige D'arbre
17.	LIBEL	Colatier
18.	LIEN	Le Palmier
19.	LIKAÏ	Le Bambou De Chine
20.	LIMOUG LIHOG	Sorte D'arbuste
21.	LISSENG	La Parasolier
22.	MABANDO	Espèce D'arbre
23.	MABOYE	Petit Arbuste De Thérapeutique/ Fruitier Qui Attire Les Oiseaux
24.	MADJANDJANG	Espèce D'arbre
25.	MAHOMY	Arbuste Servant D'ingrédient Pour Les Cuissons
26.	MAHOS	Espèce D'arbre
27.	MAKAÏ	Les Bambous De Chine
28.	MAKAÏ	Les Bambou De Chine
29.	MAKAK	Espèce D'arbre
30.	MAKEK	Espèce D'arbre
31.	MAKOMOL	Arbre Qui Produit Des Noisettes
32.	MALLANG	Les Oignons
33.	MANDJAB	Les Moabi
34.	MANDOGA	Arbre Fruitier
35.	MANGABI	
36.	MANGO'O	Manguier Sauvage
37.	MANGUEGES	Arbres produisant des fruits qui servent A La Pêche
38.	MANGUOLO	Les Manguiers
39.	MASSENG	Les Parassoliers
40.	MATOL	Espèce D'arbre
41.	MAYOS	Espèce D'arbre
42.	MINLOH	Espèce D'arbre
43.	MOM	Fraumager (Les)
44.	NDONGO	Arbre Mystique
45.	NGANDA	Espèce D'herbes Avec Lequel On Fabriquait Les Guitares Traditionnelles
46.	NGONG	Grand Arbre Fruitier De Forêt

47.	NGONGI	Arbre Fruitier
48.	NKOG-LOUM	Tronc D'arbre
49.	NKOME	Liane Pour La Pêche
50.	NSOO	Boisson Thérapeutique
51.	NTOULENG	Espèces D'arbre Thérapeutique
52.	SEPPE	
53.	SOUHE	Arbre Thérapeutique
54.	TAYAP	Arbre Mystique
55.	TENG	Arbre Thérapeutique
56.	TOMEL	
57.	YOMA	Espèces D'herbe

V-11- Les hydronymes

N°	Noms	Significations
1.	BAKOUKOUÉ	Cours d'eau
2.	LAMAL POUGUE	
3.	DJOGOB	Action de se laver
4.	DOUPE	Cours d'eau
5.	KAYA	Cours d'eau
6.	LEP LIBONG	La rivière de libong
7.	LEPMAMB	La rivière du rocher
8.	LIBAMBA	Mis à découvert
9.	LIKANGUE	Cours d'eau
10.	LIPOMBE	L'action de souffler
11.	MAHOLE	Cours d'eau
12.	MALLA	Cours d'eau
13.	MANGUEN	source
14.	MANYAÏ	L'action de gronder
15.	MOUANDA	éparpillement
16.	NGWATE	Cours d'eau
17.	NKENG LIKOK	Baguette de balafon fait avec la plante qu'on appelle likog
18.	PAMLEP	La seule rivière
19.	TETEM	Eau stagnante
20.	TIMALOM	Rencontre des fleuves

V-12- Les minerais

N°	Noms	Significations
1.	DIBANG	Les petits cailloux
2.	LIALIGOMBI	Le rocher du ngombi
3.	LISSEGUE	Le sable
4.	MAMB	Grand rocher
5.	MBAHGUE	Pierre sur laquelle on affute les instruments de travail
6.	NGOG BASSONG	La pierre des protections
7.	NGOG MAPUBI	La pierre de la lumière
8.	NGOG TOS	La pierre de jugement, de la vérité
9.	NGOG-GWASS	
10.	NGOG-MBA	La pierre éternelle
11.	TUM NGOCK	Grosse pierre

V-13- Société

N°	Noms	Significations
1.	AYISSI	Celui qui connaît la terre
2.	BAHA	Soit là
3.	BALEP	Ils ont jeté, ils ont emballé
4.	BALEPNA	L'endroit où quelque chose a été trouvé
5.	BALOMOGOG	
6.	BAMAL	Ils ont fini
7.	BAYA	acide
8.	BAYIG	Qu'ils sachent(s)
9.	BIBAÏ	Les éclats
10.	BIBEHE	Les avertissements
11.	BIBOMOL	Les bousculades
12.	BIBOUM	Les patrimoines
13.	BIDJECK	La nourriture
14.	BIHUYE	Les légèretés
15.	BIKIDICK	Les cours / les moitiés
16.	BIKWE	Les blessures
17.	BILAMA	La beauté
18.	BILIGA	Les brûlures
19.	BILOG	Les clans
20.	BILONG	Les compagnies
21.	BINAN	Les ordures

22.	BINOGOL	Les obeiances
23.	BISSAÏ	Les bénédictions
24.	BISSANG	Les bagarres
25.	BISSOU	Devant
26.	BIYICK	Les veuves
27.	BIYIHA	Les installations
28.	BOMOL	La bousculade / action de bousculer
29.	BOUM	Le patrimoine
30.	BOUMKWO	Le patrimoine est tombé
31.	BOUMTJE	Le patrimoine s'est détruit
32.	HUYE	La légèreté
33.	ILO	Le sommeil
34.	KALDJOB	La parole de Dieu
35.	KANGA	Buisson
36.	KIDICK	Le cours/ moitié plein
37.	KOYOB	Avarice
38.	KWE	Blessure
39.	LAMA	La beauté
40.	LIBÏ	Le mariage
41.	LIBOHO	Gras, gros
42.	LIGNANG	Frairie
43.	LOG	Le clan
44.	LONG	La compagnie
45.	LYEND	La misère
46.	MABE	Les péchés
47.	MADINA	Les dinés
48.	MAHOP	Les palabres
49.	MALET	L'enseignant
50.	MALLONG	Les peuples
51.	MAN	Le bébé
52.	MANDAK	Les recommandations
53.	MANDENG	Les promenades
54.	MASSING	Lutte traditionnelle
55.	MASSODA	La chance
56.	MASSOH	Dernier
57.	MATIP	Les conclusions
58.	MAYEGA	Les salutations
59.	MBAGA	Le tressage
60.	MBAÏ	Le village
61.	MBARGA	La question
62.	MBEG	La chute

63.	MBEGDE	La cours
64.	MBEIGWET	L'albinos de la guerre
65.	MBELECK	Ce qu'on a planté
66.	MBOCK	Le peuple/ la population
67.	MBOCK	Instance de gestion de la société
68.	MBUK	Le muet
69.	MINKA	Les palabres
70.	MINKA	Les palabres
71.	MINYEM	Les morts
72.	MISSENG	Les bénéfices
73.	MOMASSO	Tout
74.	NAN	L'ordure
75.	NANE	Pourvoyeur de nouvelle
76.	NDJECK	Une confrérie du mbock
77.	NDJOO	Gratuit
78.	NDOMBOL	La bénédiction
79.	NGAMBI	Une confrérie du mbock
80.	NGON	La fille
81.	NGONMAN	La petite fille
82.	NGUENE	Le chant
83.	NGUIDJEL	Sans/ pas de chemin
84.	NGUIDJOI	Sans noms
85.	NGUIMBAT	Sans revendicateur
86.	NGUIMBEL	Sans planteur
87.	NGUIMOUTH	Seul
88.	NGUMA	Entier
89.	NGWANG	Riche
90.	NHANE	Le chef
91.	NKAA	La palabre
92.	NKANA	Le blanc
93.	NKANGA	Squelette
94.	NKAT BOUM	Envahisseur destructeur
95.	NKEES	Celui qui juge
96.	NKEN	L'étranger
97.	NKILE	Le beau frère
98.	NKOLDJOB	L'esclave/ le donateur de Dieu
99.	NLEGLA	Annonciateur
100.	NOGOL	L'obéissance
101.	NSACK	Celui qui fait les médisances
102.	NSENG	Le bénéfice
103.	NTJAGA	La drague
104.	NTJAM	Celui qui raconte

105.	NTOGUE	Celui qui supplie
106.	NTOLLA	Le contour
107.	NTOUMBA	Sans sel
108.	NWAHLANG	Laisse l'huile
109.	NYAMBE	Le seigneur
110.	NYECK	En chiant
111.	NYEMB	La mort
112.	NYETAM	Seul
113.	NYOBA	Action de boire
114.	NYOUNG	La mère
115.	PANGBOUM	À côté du patrimoine
116.	PECK	La sagesse
117.	PEMSAN	La concurrence
118.	PENDA	La discussion
119.	PIMBA	Un coin (de la maison)
120.	POM	L'unique
121.	POM	Tailler
122.	POUHE	Surprise
123.	S'OL	L'injure
124.	SAÏ	La bénédiction
125.	SANG	La bagarre
126.	SOMBO	La noce
127.	SONGOO	La souffrance
128.	TELL	Le statut
129.	TENLEP	L'amont d'un fleuve
130.	TOUYE	La mère
131.	YICK	La veuve
132.	YIHA	L'installation

V-14- Les noms qui renvoient au comportement humain, qualité, défaut

N°	Noms	Signification
1.	BIYA	Les négligences
2.	BABOULOUL	Ils ont maudit
3.	BADJANG	Ils ont disparu
4.	BADJANG	Ils ont disparu/ fuit
5.	BADJECK	Qu'ils mangent
6.	BAECK	Qu'ils défrichent
7.	BAGAL	Sépare
8.	BAGAL	Donner un verdict/ trouver
9.	BAHANAG	Conspiration
10.	BAHEBEG	Qu'ils respirent

11.	BAHEL	Ils sont déçus/ abondance
12.	BAHEL	Tourner/ retourner
13.	BAHEL	Etonné
14.	BAHENG	Ils ont fissuré
15.	BAHIDA	Qu'ils appui
16.	BAHOYA	Ils ont oublié
17.	BAJECK	Ils ont laissé
18.	BAKALA	Qu'ils allument
19.	BAKANG	Ils ont attaché
20.	BAKENEGHE	Qu'ils aillent où
21.	BAKINA	Qu'ils entourent
22.	BAKINDE	Ils ont couvert
23.	BAKODOG	Qu'ils remplissent
24.	BAKOPKI	Ils ont encore versé
25.	BAKWO	Qu'ils tombent
26.	BALEGUEL	Ils ont annoncé
27.	BALENDIA	Ils se sont habitués
28.	BALENG	Ils ont mangé
29.	BALEP	Ils ont jeté
30.	BALEPA	Ils ont trouvé
31.	BALIMHAG	Qu'ils se taisent/ évitent
32.	BALOG	Qu'ils viennent
33.	BAMA	gronder
34.	BAMAL	Ils ont fini
35.	BANOGOS	Ils ont eu
36.	BANOUN	Ils regardent
37.	BANYOUGUE	Ils ont poussé
38.	BAPACK	Ils ont remplis (de trop)
39.	BAPAMBE	Ils ne sont pas sortis
40.	BAPES	Ils ont déguerpir/enlever
41.	BAPOUNGUE	Ils ont chassé
42.	BASOG	Faire de médisance sur quelqu'un
43.	BASSAGAL	Désorganisé
44.	BASSEK	Ils ont empêché
45.	BASSEK	Défendre/ barrer
46.	BASSIA	Ils ont repassé
47.	BASSOD	Ils ont eu des manquements
48.	BASSOG	Qu'ils fuient
49.	BASSOGOG	Qu'ils mal parlent
50.	BASSOLOG	Qu'ils insultent
51.	BASSOM	Ils ont acheté

52.	BASSOMO	Ils ont lavé les mains
53.	BATANG	Ils ont nié
54.	BATECK	Ils ont installé
55.	BATJAMA	Ils se sont éparpillés
56.	BATUM	Ils ont tabassé
57.	BAYAB	Ils ont traversé
58.	BAYECK	Ils ont laissé
59.	BAYI	Ils ont su
60.	BAYIBBE	Ils ignoraient
61.	BAYIG	Qu'ils sachent
62.	BAYIHA	Qu'ils remplacent
63.	BAYILACK	Qu'ils apprennent
64.	BAYOÏ	Ils ont négligé
65.	BEBEG	Bastonne
66.	BEGUEL	Pleure
67.	BEHE	Avertissement
68.	BELA	Planter
69.	BELGA	Semer/ planter
70.	BELL	planter
71.	BENGE	regarde
72.	BIBEHE	Les avertissements
73.	BIBODI	Les cachettes
74.	BIHENG	Les débrouillardises
75.	BIHUYE	Les légèretés
76.	BIJOUHA	Action d'abandonner
77.	BILAMA	La beauté
78.	BINOGOL	Les obéissances
79.	BISSAÏ	Les bénédictions
80.	BISSANG	La bagarre
81.	BITOUNDE	Les étouffements
82.	BODJE	Ils ont mangé
83.	BODOL	L'espoir
84.	BOGMIS	Regarder fixement
85.	BOLOUGA	Ils demandent de conduire
86.	BOMBE	Accroche-toi
87.	BOMO	Claquement des mains en signe de désolation, de félicitation ou d'abandon
88.	BOMOL	Les bousculades
89.	BON	braiser
90.	BOND	Cogner son pied contre quelque chose

91.	BONG	Fait
92.	BOUMBA	Se débattre
93.	BOUN	Facile/ prenable
94.	DIBENA	On avait / possédait
95.	DJOMOL	Les querelles
96.	DJOMOL	Les querelles
97.	EMLE	L'espoir
98.	HANNAH	De telle manière
99.	HENG	Se débrouiller
100.	HENGA	La débrouillardise
101.	HENNEK	Débrouille-toi
102.	HOGBE	Le calme/ La douceur
103.	HOMBA	supporte
104.	HOMOG	Promène-toi
105.	IHEG	conserver
106.	IHELL	Tu es étonné
107.	KIHEL	Il fallait tourner
108.	KIT	Coupe
109.	KODNA	Fait, Tourner
110.	KODOG	Entame/ rassembler
111.	KOM	Aider
112.	KOMMOM	Dépasser
113.	KONDE	Faire des ajouts
114.	KOYOB	Avarice
115.	KUM	Cognes
116.	KWAYACK	Charismatique
117.	LAMA	La Beauté
118.	LEM	Habitude
119.	LIBAM	Le fait d'étaler, de disposer
120.	LIBOT	L'action de reproduire
121.	LIKOUM	Le fait de toquer
122.	LINOCK	Action de comprendre
123.	LIPEM	La gloire/ l'honneur
124.	LIPEMBA	La gloire / l'honneur
125.	LIYOT	La colère
126.	LOCK	Approche (vient)
127.	LYEB	La pauvreté
128.	LYEND	La misère
129.	MABE	Les péchés
130.	MABOUM	Les ruses
131.	MADENG	Les promenades / les balancements

132.	MAEMLE	Les espoirs
133.	MAHOP	Les paroles, les palabres
134.	MAKEND	Les joies
135.	MAKEND	La joie
136.	MALIGA	Les vérités
137.	MALOUNG	Les bruits
138.	MANDCK	Les recommandations
139.	MANDENG	Les promenades / les balancements
140.	MAPIRE	Les espoirs
141.	MASOHE	La prière
142.	MASSE	La joie
143.	MASSO	La fuite
144.	MASSO	Les frites
145.	MASSO	La fuite
146.	MASSODO	La chance
147.	MASSOUSSI	Les visages vers le sol
148.	MATEMB	La rentrée, le retour
149.	MATEMB	La rentrée
150.	MATOMB	Le lieu de fatigue
151.	MAWO	Je mourrai
152.	MAYAGAL	Les prières
153.	MAYEGA	Les salutations
154.	MBENA	L'habitude
155.	MBUK	Le muet
156.	MENEL	Admirer
157.	MIHOULE	J'ai raconté
158.	MILA	Avalez !
159.	MILEND	Les cris / les pleures
160.	MITAMAG	Souhait (d'un malheur)
161.	MODE	Resté affaibli à un endroit
162.	MODE	Rester affaibli quelque part
163.	MONHA	Faites silence
164.	NDJEYEHA	Qui est là
165.	NACK	castre
166.	NBENDA	L'interdiction
167.	NDEMBE	L'attachement à quelque chose
168.	NDENGA	La perturbation
169.	NDENGBE	Attachement à quelque chose, insistance profonde à faire quelque chose
170.	NDIHE	La souffrance

171.	NDIHE	La souffrance
172.	NDJAPIDE	Qui aurait espérer
173.	NDJOM	Le tord
174.	NDOCCK	tetutesse
175.	NDOH	La tetutesse
176.	NDOM	La bénédiction
177.	NDOM	Là-bas la mode
178.	NDON	courageux
179.	NDUNG	La peine
180.	NENEE	Le paraitre
181.	NGAMBA	Être attaché, ligoter
182.	NGANGUE	Refuser
183.	NGUMA	Entier
184.	NGWA	Éternel
185.	NGWANG	Riche
186.	NHOGHA	Faire Comprendre
187.	NHWE	Calme
188.	NIDA	Soutenir
189.	NKAA	La palabre
190.	NKAT-BUM	Envahisseur, destructeur du patrimoine
191.	NKOUSME	
192.	NLEND	Le cri
193.	NOGBANGA	Comprend le discours
194.	NOGHA	Comprenez
195.	NOGNIBO	Écoute : prête attention à ce qu'ils disent
196.	NOGOL	Obéissance
197.	NOLLA	Moquer
198.	NON	Suivre
199.	NSAMB	Lamentation /plainte
200.	NSANG	La paix
201.	NSOCK	Celui qui fait les médisances
202.	NSOGA	Raconter les médisances
203.	NSOUL	Offrande
204.	NTAMACK	Envier/ souhaiter
205.	NTENGA	Celui qui dérange
206.	NTEPGA	Le tri / le choix
207.	NTOGUE	Celui qui supplie
208.	NWAHA	Laisser
209.	NYECK	En chiant
210.	PEHA	Retirer/ enlever

211.	PEHA	Enlever
212.	PENSAN	La concurrence
213.	POUHE	Surprise
214.	SAABO	Paye-Les
215.	SACK	Danse
216.	SAGAL	Décroche
217.	SAĪ	La bénédiction
218.	SANDA	Eparpiller
219.	SANGA	Souffrance
220.	SAP	Racler
221.	SEND	Tailler
222.	SOBGA	Purge-toi
223.	SOL	L'injure
224.	SOMGA	Trahi
225.	SONA	Fuiez
226.	TADA	Surveiller
227.	TAG	Nier
228.	TAM	Souhaiter
229.	TAMALONG	L'envi, la jalousie à un peuple
230.	TCHEL	Refuser
231.	TCHENDE	Changer
232.	TED	Piller
233.	TEGUEL	Prendre
234.	TEHLE	Regarde
235.	TEHNA	Regarder
236.	TENG	Attache
237.	TEPA	Choisissez
238.	TETGA	Pillez
239.	TETGA	Maltraiter
240.	TIECHNDE	Pousser
241.	TINA	Donner
242.	TINACK	Donne
243.	TJEC	Détruit
244.	TJEGA	Détruisez
245.	TONHA	Faire retourner
246.	TOUMB	Frapper fortement
247.	UNDA	Faire voir
248.	WAN	Frيره
249.	WEA	Faible
250.	WEDEL	Gratter ; griffer
251.	YAMB	excéder
252.	YANA	Le mépris

253.	YANA	Le mépris
254.	YEM	Danser
255.	YON	Prendre
256.	YONOS	Remplie

V-15- Les zoonymes

N°	Noms	Significations
1.	BAKENA	Insecte
2.	BIKOUN	Carpe (poisson)
3.	BONDJOCK	Éléphant pourri
4.	GOUOH	Le chien
5.	HISE	Le lièvre
6.	KOÏ	Singe
7.	KOO	Escargot
8.	KUL	Tortue
9.	LIHON	Oiseaux
10.	LOMPOÏ	Le mal du porc
11.	MALA	Crise
12.	MANDJAK	Le petit éléphant
13.	MASSU	Les chics
14.	MBANDJOCK	A Côté De L'éléphant
15.	MBEMDJOCK	Les massacres de l'éléphant
16.	MBEP	Hérisson
17.	MBOUDI	Petite souris
18.	MBOUI	La biche
19.	NDENGA	sauterelle
20.	NDINDJOCK	L'odeur de l'éléphant
21.	NDJEBAKAL	Le lion qu'on avait dit
22.	NDJEBET	Le lion des propriétaires
23.	NDJOCBONG	L'éléphant de bong
24.	NDJOCK-BANC	Le lieu où l'éléphant était
25.	NDOÏ	épervier
26.	NGAN	Le crocodile
27.	NGILAN	Antilope brune
28.	NGOÏ	Le porc (cochon)
29.	NGOMHA	Qualité de chèvre
30.	NGONJE	La fille du lion
31.	NGOS	Le perroquet (oiseau)
32.	NJE	Le lion
33.	NJIP	La biche
34.	NJOG	L'éléphant

35.	NKANJO	La morue
36.	NKWAHA	Très grosse antilope
37.	NKWAN	pintade
38.	NYAGA	La vache (le bœuf)
39.	NYET	buffle
40.	NYOBE	Mauvais serpent
41.	NYOO	Le serpent
42.	NYOUMA	Variété de poisson
43.	SOUNJOL	Le visage de l'éléphant
44.	SUDJE	Le visage du lion
45.	TITI	Le gibier/ la viande

V-16- Les noms issus de la morphologie et de la physiologie

N°	Noms	Significations
1.	BAT BAT	Plusieurs objets éparpillés
2.	BOMABOM	Point de rencontre des chemins (carrefour)
3.	BOMTOL	Le marché en dessous de l'arbre tol
4.	KOMBENG	Pluie en abondance
5.	MAHDO	Les vides
6.	MAKANDA	Les carrefours
7.	MAKOT	Les retours
8.	MANGANGA	Les problèmes
9.	MAPUBI	La lumière
10.	MINSE	Je lave
11.	NBANDA	Vaste
12.	NDJAMTIBDA	Les traces se sont embrouillées
13.	NGUIBASSAL	Absence de travailleur
14.	NKONG-NGADA	Le territoire difficile à accéder
15.	NKONG-NKENI	Vaste espace
16.	PESLIPAN	Une forêt en moitié

V-17-L' Espace, Les oronymes

N°	Noms	Significations
1.	DIKONOP	Petit espace disposée en pente
2.	EKOA NGOMBE	La coline de ngambé
3.	EKOADJOM	La colline du fromager
4.	HENGUEGUE	Glisser, se rapprocher lentement
5.	HIKOA MALEP	La colline d'eaux

6.	MITABA	Les marécages
7.	MOUSSI	Sur la terre
8.	NGODI LOM	Le volcan ngodi situé aux abords du fleuve
9.	NGODISI	Le pied du volcan ngodi
10.	NGOUNG	Le nom d'une colline
11.	NGUI	Le ciel / le haut/ le dessus
12.	NKONGUI	La rive
13.	NSIME KELLE	Les bords du fleuve kelle
14.	SI	La terre
15.	SI MANYAI	Les bords de la rivière Manyai
16.	SIKANDIGUE	Le pied de kandigue (une montagne)
17.	SILILAYE	Le pied du mont lilaye

V-18- Le sacré-les croyances

N°	Noms	Significations
1.	BISIMBA	Mauvais pressage
2.	BISSAI	Bénédictio
3.	DJOB	Dieu
4.	MAEMLE	Les espoirs
5.	MAEYA	Le deuil (enterrement)
6.	MAKANG	La magie
7.	MASSONG	Les tombeaux
8.	MAYAGAL	La prière
9.	MBAG	Rite de purification
10.	MBENDA	L'interdiction
11.	NDUM	Funérailles
12.	NYEMB	La mort
13.	SONG	La tombe/ le tombeau

V-19- Les ethnonymes

N°	Noms	Significations
1.	BAJOB	Groupe clanique
2.	NDOG LIEN	Groupe clanique
3.	NDOG MAYOQUI	Groupe clanique
4.	NDOGBESOL	Groupe clanique
5.	PAN MAKAK	Le clan par de makak (village)
6.	PAN SOMAKONDO	Le clan pan de somakondo (village)

7.	PANCOMBE	Le clan pan de kombé (village)
8.	PAN-PAN	Le clan pan de pan (village)
9.	YABI	Groupe clanique

V-20- La santé, la maladie, la médecine

N°	Noms	Significations
1.	BIKWEI	Les blessures
2.	BITOUNDE	Les étouffements
3.	KON	La maladie
4.	KWEI	La blessure
5.	MADONNE	Les épidémies
6.	MAKON	Les maladies
7.	MAKOO	Les teignes
8.	MOD	Les abcès
9.	NDON	Épidémie

V-21- La guerre

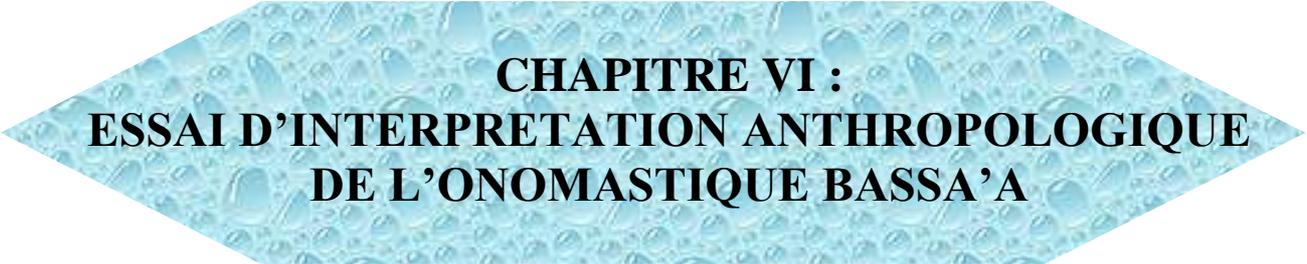
N°	Noms	Significations
1.	BAKADAL	Ils ont arraché
2.	BISSANG	Les bagarres
3.	DJOMOL	Les querelles
4.	LIBOK	La cachette
5.	LIKONG	La flèche
6.	MAKONG	Les flèches
7.	MASSING	Lutte traditionnelle
8.	MAWEL	Un lieu où survient beaucoup de guerre
9.	MBANG	Les disputes
10.	MESSONDO	Les flèches
11.	NDIHE	souffrance
12.	NDIN	La force
13.	NDOM	La bastonnade
14.	NDON	courageux
15.	NGOUMAKONG	La force des flèches
16.	NGWET	La guerre
17.	SANG	La bagarre

V-22- Les phénomènes atmosphériques, astraux et naturels

N°	Noms	Significations
1.	BAS	Le sel
2.	HEE	Le feu
3.	KELL	Le jour, la journée
4.	KELL BE	Mauvaise journée
5.	LITOÏ	Goutte d'eau
6.	LIYEB	Le froid
7.	MATOÏ	Gouttelettes d'eau
8.	MBENG	Saison pluvieuse
9.	NANG	La croissance
10.	NOB	La pluie
11.	SEP	La saison sèche

V-23- Le temps

N°	Noms	Significations
1.	BIKOGO	Le soir
2.	MBOGLEN	La génération d'aujourd'hui
3.	MOUNE	Ces temps ci
4.	MOUTLEN	L'homme d'aujourd'hui
5.	BIKEKELA	Le matin



**CHAPITRE VI :
ESSAI D'INTERPRETATION ANTHROPOLOGIQUE
DE L'ONOMASTIQUE BASSA'A**

Discours sur l'homme, ses artefacts et ses systèmes de croyances, l'anthropologie est la science de la différenciation culturelle. Elle a pour objectif d'étudier les cultures humaines. Par culture, nous entendons « *le mode de vie globale d'un peuple* ». Ainsi, l'anthropologie interroge comment et pourquoi les communautés humaines procèdent pour résoudre les problèmes auxquels ils font face. Le chapitre précédent questionne le comment des noms de personnes et de lieux dans la socio-culture bassa. A cette occasion, nous avons découvert que la construction des toponymes et des anthroponymes réfère d'une part aux éléments de langages, c'est-à-dire aux multiples maniements que le bassa'a fait de sa langue. Il a été question des noms singuliers et pluriels, des noms verbes, des noms adverbess, des noms substantifs etc. Et d'autres parts sur l'univers dont la société, la guerre etc. la présente partie quant à elle portera sur la seconde manche du questionnement anthropologiques, c'est-à-dire que nous allons nous atteler ici à expliquer le « *pourquoi* » des noms de lieux et des noms de personnes dans la socio-culture bassa'a. Pour cela, nous observerons les représentations que les bassa'a se font de ces catégories afin de mieux comprendre les raisons qui expliquent les toponymes et les anthroponymes qui s'y rattachent. Comme, dans toute les sociétés africaines et dans le monde, la société bassa'a est organisée de sorte que chaque fait de culture est constitué selon une procédure bien précise et joue un rôle bien définie. Ramener à notre sujet, les noms de lieux et de personnes découlent des procédés de construction particulières comme nous l'avons si bien observé au chapitre précédent, et exerce des fonctions aussi particulière.

VI-1-1- Les toponymes anthroponymes

Ici, il est question des noms des lieux qui sont des patronymes. En d'autres termes, les toponymes anthroponymes concernent la catégorie des patronymes qui sont utilisés comme identifiant ou signe référentiel d'une localité. Dans le cadre de notre travail, nous enregistrons par exemple les noms suivants :

N°	Noms	Significations
1.	BITJOKA	
2.	BOUM NDJACK	Le patrimoine de NDJACK
3.	BOUMBONE	Le patrimoine de BONE
4.	BOUMYEBEL	Le patrimoine de YEBEL
5.	LIBOBI	
6.	LIKABO	Le macabo
7.	MBENGUE	paris
8.	MBOUI	Biche noir

9.	MINKA	Les palabres / discussion
10.	NDJOCK	L'éléphant
11.	NGOMBAS	La fille de mbas
12.	NGUI LIBOBI	En haut de libobi
13.	SILIKENG	Le bas de likeng
14.	SONG NTOUME	Le tombeau de ntoume
15.	SONG BAJECK	Le tombeau de badjeck
16.	SONG BASSONG	Le tombeau de bassong
17.	SONG BAYA	Le tombeau de baya
18.	SONG BIKUN	Le tombeau de Bikun
19.	SONG DIBONG	Le tombeau de dibong
20.	SONG HOTH	Le tombeau de hoth
21.	SONG MANDENG	Le tombeau de mandeng
22.	SONG NDENG	Le tombeau de ndeng
23.	SONG NGOS	Le tombeau de ngos
24.	SONG NGOS	Le tombeau de ngos
25.	SONG NKOUMONDO	Le tombeau de Nkoumondo
26.	SONG NLEND	Le tombeau de nlend
27.	SONG NLEND	Le tombeau de nlend
28.	SONG NWEIK	Le tombeau de nweik
29.	SONG POUA	Le tombeau du père
30.	YAMB	abondance

La toponymie anthroponyme dans la société bassa'a tient au fait que nombreuses sont les localités qui ont été fortement influencées par des personnes dont la bravoure n'est pas été en doute. Il pouvait s'agir des personnes renommées par rapport à une tâche qu'ils exerçaient. C'est par exemple le cas du toponyme « *likabo* » qui est le nom d'un quartier de la ville d'Eseka. En fait *Likabo* fut le surnom d'un guérisseur nommé *Yamb Ndjock* dont les services thérapeutiques était comparable au *Likabo* (macabo) façon de dire qu'il offrait des soins de bonne qualité comme le témoigne M Nohga Nguidjoi enseignant retraité de 65 ans résidant du quartier.

Le nom Likabo vient du surnom que les populations d'éseka ont donné à un guerisseur appelé Yamb Ndjock qui restait ici à cause des bons soins qu'il offrait aux gens... au point où lorsqu'une personne venait à sa rencontre elle disait je m'en vais à Likabo comme pour dire que je m'en vais là où il y a les bons soins... (Propos recueillis le 30 décembre 2020 à 16 h00).

Pour d'autres, il s'agissait des personnes ayant impressionnées le terroir par leur charisme soit entant que leadeur de la localité soit entant que celui ayant conquis l'espace et donné naissance au village. C'est le cas de Ndjock qui fut l'ancêtre fondateur du village Ndjock dans l'arrondissement d'éseka d'après ces propos de Théodore bayock. « C'est *ndjock basssim* qui avait donné naissance à ce village et il là baptisé *ndjock*. Ce nom existe avant l'arrivée des blanc *ndjock bassim* est notre ancêtre »

On peut aussi énumérer les toponymes comme *Minka* de *Minka Minyom* dans l'arrondissement de *makak* ainsi que *SE Yamb*, *Ngombas*, *Mboui*.... Pour d'autres encore c'est après la mort du leader du territoire que le village obtenait le nom. Ainsi, il existe des toponymes composés des préfixes boum (patrimoine) ou song (tombe ou tombeau) ajouté au patronyme du leader en question. Le premier signifie que le village est le patrimoine de bone, yebel par exemple comme le témoigne les toponymes suivants : « *Boumbone* » (le patrimoine de bone), « *Boumyebel* » (le patrimoine de yebel) ; le second *song* quant à lui signifie que le village en question est la tombe du défunt chef c'est le lieu où il se repose c'est le chez lui nous notons en occurrence les toponymes de *song ngos*, *song lend*, *song bajeck*...

En fait les toponymes anthroponymes réfèrent au phénomène d'encrage des représentations sociales leur procédure de formation révèle une ambition du groupe à garder l'image d'une personne qui est ancrée dans les mémoires .En définitive, la toponymie anthroponymie que nous remarquons dans la socio-culture bassa'a est le symbole de volonté des populations à garder, entretenir et conserver une identité qui leurs est propre. Identité qui fait partir de leurs histoires commune. Ces noms découlent dont du désir de marquer un territoire afin de s'en approprié. Il s'agit d'une fonction identitaire du nom.

VI-1-2- Les toponymes phytonymes

Par ailleurs, la patronymie ou l'anthroponymie n'est pas le seul élément ayant influencé la construction et la formulation des toponymes. Il existe aussi les noms des plantes on parlera ici des toponymes phytonymes. Au cours de notre analyse nous avons observé une kyrielle de toponymes portant le nom des plantes qui mettent en lien l'espace et la végétation. Lequel lien qui nous semble important de justifier à la suite de la présentation des plantes enregistrées et présenté dans le tableau ci-après :

N°	Noms	Significations
1.	BABENG	Les iroko
2.	BIBAYA	Espèce d'arbre thérapeutique
3.	BINGOGOG	Espèce d'herbes pour la fertilité
4.	BISSOMBE	Espèce d'arbre thérapeutique
5.	BISSOMBE	Espèce d'arbre thérapeutique
6.	BITOUTOUCK	Espèce d'arbre thérapeutique
7.	BOBOG	Espèce de liane
8.	BOMB	Espèce d'arbre thérapeutique
9.	BONDE	Espèce d'arbre thérapeutique
10.	EKOK BOUM	Herbe thérapeutique
11.	HONDOL	Espèce d'arbre thérapeutique
12.	KOMBE	Espèce d'arbre thérapeutique
13.	KOUKOUM	Espèce d'arbre
14.	KOUMOUL	
15.	LIMOUG LIHOG	Espèce d'arbre thérapeutique
16.	MABANDO	Espèce d'arbre
17.	MABOYE	Espèce d'arbre thérapeutique
18.	MAHOMY	Arbuste servant d'ingrédient pour la cuisine
19.	MAHOS	atui
20.	MAKAÏ	Les bambous de chine
21.	MAKAK	Espèce d'arbre thérapeutique
22.	MAKEK	Espèce d'arbre thérapeutique
23.	MAKOMOL	Arbres fruitiers
24.	MANDJAB	Le moabi (Espèce d'arbre thérapeutique)
25.	MANDJANDJANG	Espèce d'arbre thérapeutique
26.	MANDOGA	Les mangues sauvages
27.	MANGABI	Espèce d'arbre thérapeutique
28.	MANGOLO	Les mangues
29.	MANGUEGUES	Espèces d'herbes
30.	MASSENG	Les parasoliers
31.	MATOL	Espèce d'arbre thérapeutique
32.	MATOL	Espèce d'arbre thérapeutique
33.	MAYOS	atui
34.	MINLHO	Herbe thérapeutique
35.	MOM	fromager
36.	NGANDA	Herbe avec lequel on fabrique les guitares
37.	NGONG	arbre fruitier
38.	NGONGUI	arbre fruitier

39.	NKOG-LOUM	Le tronc de l'arbre loum
40.	NKONG-MANGO	Le territoire des mangues sauvages
41.	NTONGO	Espèce d'arbre thérapeutique
42.	NTOULENG	Espèce d'arbre thérapeutique
43.	NTOULENG	Espèce d'arbre thérapeutique
44.	SEPPE	Espèce d'arbre thérapeutique
45.	SOUHE	Espèce d'arbre thérapeutique
46.	TAYAP	Arbre de justice
47.	TOMEL	

Contrairement aux toponymes anthroponymes qui découlent du nom de la personne dont l'existence aura marqué le territoire, les toponymes phytonymes ont pour bâtisseurs de noms les plantes. Pour le comprendre il faut mobiliser une recherche archéologique en remontant depuis la genèse. Nous parlons ici du moment de l'occupation de l'espace au Cameroun.

En effet, comme plusieurs, si ce n'est la totalité des ethnies Camerounaise, le peuple bassa'a se jeta au moment de leur arrivée au Cameroun à la conquête de l'espace pour les raisons de survie ou pour satisfaire les besoins vitaux notamment la nutrition. C'est ainsi que les populations ménageaient dans les espaces où certains arbres fruitiers se trouvaient en abondance car ceci favorisaient le ramassage des fruits de la forêt qui reste une technique utilisée par les peuples de la forêt. Le besoin de se nourrir étant le grand défi à relever, le lieu des arbres fruitiers devenait le mieux pour s'installer et prenait le nom de l'arbre en abondance dans ce milieu. Nous comprenons ainsi l'existence des noms comme « *Makomol* » (arbres qui produisent les noisettes) ; « *mandjap* » (le moabi) donc l'huile est très utile pour la cuisine ; nous pouvons aussi noter, « *Madonga* » (qui est une épice) *Ngongi* (fruit très bons), *tomel* (cocotier) *Nkong Mango* (territoire des mangues), etc. En plus des besoins de nutrition, les besoins sanitaires motivaient eux aussi les populations à s'investir dans les forêts à la recherche des espèces pouvant servir de solution thérapeutique et par conséquent devenaient donateurs des noms des lieux où ils étaient en surnombre. À titre illustratif nous notons les noms de *Maboyé* (arbre utile pour soigner l'anémie, le paludisme), *Bondé*, *Hondol*, *Bobog*, *bomd*, *mom*, *Bingongog*, *Ekok boum*, *bissombé*, *souhé*, *ntouleng*...

D'autres plantes servaient pour la fabrication des objets d'art à l'exemple du *nganda* qui sert à la fabrication des guitares appelé en langue bassa'a « *di loung di nganda* » (les guitares à base des *nganda*) ; *makai* (bambous de Chine) *babeng*, (les *iroko*), *limoug lihog*, *manguagues* (pour faire les pièges) *mandjandjang*, *mahos* (l'atout pour construire les maisons)

Bobog (sorte de liane) etc. D'autres sont les indicateur de temps c'est le cas de l'arbre *bitoutouck* qui produit des fleurs qui sont annonciatrices de la saison sèche.

À ce propos, papa lindjeck explique que :

...mandoga c'est là où on partait ramasser les mangues sauvages... Il y avait beaucoup de mangues sauvages labà c'était un endroit dans la forêt où les gens partaient ramasser les mangues sauvages souvent nous on allait dans la forêt pour chercher les makomol (les noisettes) mais à cet endroit il y avait beaucoup de noisettes là. Et quand les gens construisent à cet endroit ils donnent le nom de makomol, mandjap, mandoga...

En résumé, la végétation a servi de référence à la création des noms de lieu dans la socioculture bassa'a parce que cette dernière recours abondamment à son environnement pour résoudre plusieurs de ses problèmes existentiels. Dès lors son écologie devient l'élément motivateur et inspirateur de sa culture car pour maîtriser son environnement (problème) le bassa'a se réfère à son écologie pour fabriquer, construire les noms (solutions) car en nommant leurs milieux existentiels, les communautés les maîtrises mieux parce que les noms servent de repérer les lieux portent les noms des plantes parce que la végétation.

VI-1-3- Les hydronymes

Le point précédent explique le pourquoi les lieux portent les noms des plantes. Nous avons vu que c'est parce que la végétation est un élément salvateur pour le peuple de la forêt. À présent, nous nous attelons à comprendre pourquoi bien que peuple de la forêt, certains villages portent les noms des cours d'eaux. En occurrence, nous enregistrons les noms ci-après :

N°	Noms	Signification
1.	BAKOUKOUÉ	
2.	DJOGOP	Le lavage
3.	DOUPE	
4.	KAYA	Cours d'eau
5.	LAMAL POUQUE	(Travail pénible) pouque= flottemenée
6.	LEPLIBONG	La rivière
7.	LEPMOND	La rivière d'un grand rocher
8.	LIBAMBA	L'étalement
9.	LIKONGUE	
10.	LIPOMBE	L'action de souffler
11.	MAHOLE	L'action de faire le bruit habituellement
12.	MALLA	Est-ce que je pourrai
13.	MANGUEM	Les sources
14.	MANYAI	Les grondements / les colères

15.	MOUANDA	L'éparpillement
16.	NGWATE	
17.	NKENG LIKOK	
18.	POMLEP	La seule rivière
19.	TETEM	Étant/ marécage
20.	TIMALOM	Là où plusieurs fleuves se rencontrent

Comme dans le cas précédemment avec les phytonymes certains cours d'eaux comme élément de la nature ont fortement marqué certaines des localités qu'ils ont traversées et par conséquent ont contraint les populations à construire les noms de ces milieux en référence de leur hydrographie. L'objectif de conserver et entretenir une histoire particulière de leur terroir. Il faut dire que ce discours ne suffit pas pour expliquer les raisons pour lesquels l'hydrographie commande la construction des noms des lieux dans la socioculture bassa'a. Il faudra aller plus en profondeur. En effet, certains cours d'eau ont baptisé les localités par ce qu'ils jouaient un rôle très important. C'est le cas avec les cours d'eau comme, *Malla* comme le témoigne Nohgha Guidjoi « *malla* vient de *mal* en bassa qui veut dire *limite*. En fait ce cours d'eaux marque la limite entre d'eux territoires ».

Nous pouvons aussi citer la rivière *Djogob* (le bain) qui est en fait une rivière où les populations du quartier se lavaient, on peut aussi citer *Manguen* (les sources) car c'était des sources des éléphants. Pour d'autres cours d'eau leurs noms s'érigeaient en éponyme du nom d'un lieu par rapport à un aspect qu'il présente mieux par rapport à sa physionomie c'est le cas de *Tetem* (marécage, étant), *Libamba* = l'étalement), *Mouanda* = éparpillé, qui est une rivière éparpillée dans plusieurs quartiers d'eséka et partout ailleurs dans les villages bassa's. Nous citons aussi *pomlep*. De plus, nous remarquons que certains autres cours d'eaux prennent leurs forces sur leur capacité à afficher certains comportements par lesquels on les reconnaît. C'est le cas de *Manyai* (les colères) pour le cas d'espèce nous rappelons que cette rivière qui a coupé la NR3 le 21 octobre 2016 causant une rupture du trafic routier de la NR3 qui selon certaines sources serait une cause lointaine de l'accident ferroviaire à Eséka quelque heures après ; nous enregistrons aussi la rivière *pouguè* (flotter) qui est reconnu par la population environnante a causé des graves inondations dans le village.

VI-1-4- Les toponymes ethnonymes

N°	Noms	Significations
1.	NDOG MAYOGUI	Le clan mayogui
2.	NDOG BESSOL	La famille bessol
3.	NDOG LIEN	Le clan lien (le palmier)
4.	PAN KOMBE	Le clan pan à kombé
5.	PAN MAKAK	Le clan pan à makak
6.	PAN SOMAKONDO	Le clan pan à somakondo
7.	PAN-PAN	Le clan pan à pan
8.	YABI	

Les toponymes ethnonymes sont des noms de lieux qui sont construits sur la base des noms des groupes ethniques. Il peut s'agir des noms composés d'un préfixe qui est le nom d'un clan et le radical est un élément de l'univers. C'est le cas avec *Pan Makak* qui est composé de *Pan* nom d'un clant + *makak* = nom d'un village qui littéralement signifie le clan *pan* du village *Makak* on pouvait aussi convoquer *Pan Somakondo* (le clan *Pan* du village somakondo) ou encore *pan kombé* etc.

Pour d'autres villages, le nom est totalement celui d'un clan comme nous le démontre les noms des villages suivant : *Badjop* (ceux qui sont entrés / *ndog bessol*, *Ndog Mayogui*, *Ndog lien*, *yabi*).

Nous remontons ici à la période des conquêtes et d'occupation des terres pour expliquer pourquoi les noms des villages sont les noms de clan. Un peu plus haut, au moment de faire l'exégèse des toponymes anthroponymes nous avons vu que les noms de *Minka*, *Song bajeck* et autre étaient tributaires des personnes courageuses qui bâtaient leurs espaces conquis par leurs propres noms à l'exemple du village *Ndjock* qui a été ménagé par *Ndjock*. Ce que nous indiquons ici est que cette conquête de terre ne se faisait pas seulement par des individus qui décidaient de s'octroyer des parcelles de terre d'autres procédaient par groupe et lorsqu'ils annexaient un espace, Il donnait plutôt le nom du groupe.

Il faut dire que la conquête des terres se faisant beaucoup plus par des mouvements migratoires où les populations se déplaçaient pour la recherche des biens de survie c'est le cas avec *Pan Makak* (*pan* = clan, *ma* = les, *kak*= arbre thérapeutique qui par définition donne le clan pan des arbres *kak* mieux le clan pan situé là où l'arbre *kak* est en abondance. C'est

toponymes révèlent la volonté des groupes claniques préserver leur identité. Il s'agit d'une fonction identitaire des représentations sociales.

VI-1-5- Les zoonymes

Voici quelques noms de lieux présenté dans le tableau ci-après.

N°	Noms	Significations
1.	BONJOCK	L'éléphant pourri
2.	LIHONG	Type d'oiseau
3.	MANDJOCK	Les éléphants
4.	MBANDJOCK	À côté de l'éléphant
5.	MBEMDJOCK	
6.	MBOUI	Biche noire
7.	NDJOCK-BANE	Là où l'éléphant

La faune est également un facteur dominant dans la construction des noms de lieux chez les bassa'a. Elle s'explique par la fonction justificatrice de la théorie des représentations sociales

En effet, comme nous avons pu le voir avec la végétation et l'hydrographie les peuples bassa'a entretiennent des liens étroits avec leur écologie ce qui par voie de conséquence fonde leur spécificité, leur culture. S'agissant des noms d'animaux dans la construction des noms de lieux, nous observons avec le tableau qu'il s'agit des toponymes tels que *Bondjock*, *mandjock*, *nkock-bané*, *mbondjock*, *mbendjock* etc... Le toponyme *bondjock* par exemple qui signifie éléphant pourri vient de ce qu'un éléphant pourri avait été retrouvé à cet endroit au temps passé d'où la forme composée du toponyme par le préfixe « *Bo* » qui veut dire « *pouri* » et « *ndjock* » qui renvoie à éléphant donc *bodjock* signifie « *éléphant pourri* ». Nous pouvons également citer le cas de « *ndjock-bané* » qui aussi est une composition d'un radical « *ndjock, éléphant* » et « *banè* » qui signifie « *là où il était* » *ndjock bané* revient ainsi à signifier « *là où l'éléphant était* ». Il faut rappeler ici que les végétations camerounaise ont à une époque abriter de grands espèces fauniques tels que les girafes, les gazelles qui de par leur férocité ont influencé le mode de vie des communautés. C'est le cas avec les bassa's où les lions et les éléphants par exemples ont existé laquelle existence est resté vivace dans les manières de faire des bassa'a notamment, dans le champ de l'onomastique. Nous n'allons pas revenir ici sur le rapport entre l'environnement physico

social et l'homme bassa'a afin de soutenir que l'écologie est le creuset de la culture bassa'a. Mais tout simplement cette explication nous le témoigne encore plus.

VI-1-6- Les minerais

Les minerais servant de noms de lieu que nous avons enregistré sont les suivants :

N°	Noms	Significations
1.	DIBANG	Les petits cailloux
2.	LIALIGOMBI	Le rocher du ngombi
3.	LISSEGUE	Le sable
4.	MAMB	Grand rocher
5.	MBAHGUE	Pierre sur laquelle on affute les instruments de travail
6.	NGOG BASSONG	La pierre des protections
7.	NGOG MAPUBI	La pierre de la lumière
8.	NGOG TOS	La pierre de jugement, de la vérité
9.	NGOG-GWASS	
10.	NGOG-MBA	La pierre éternelle
11.	TUM NGOCK	Grosse pierre

À côté des autres éléments de la nature que nous avons présenté plus haut à savoir la faune, la flore, l'hydrographie... les minerais ont également apporté leur influence dans la construction des noms des lieux dans la socioculture bassa'a. Cette influence tient au fait que ces derniers ont été d'un usage, d'une importance capitale on dirait encore mieux d'une nécessité absolue. De ce fait, ils se sont érigés en bâtisseurs de nom de telle sorte qu'à chaque fois qu'un minerai se trouvait à un endroit soit par son abondance soit par rapport à une utilité quelconque cet endroit prenait le nom de minerais en question. C'est le cas avec les noms des lieux comme « *Dibang* » qui veut dire les petits cailloux nous n'allons pas insister ici sur la grande et plurielle utilité des cailloux que ce soit pour la construction des maisons... Nous mentionnons aussi d'autres noms comme *lissegue*.

Pour d'autres comme le cas des rochers nous connaissons déjà que pour un peuple de la forêt, les pierres et les rochers sont solutions à plusieurs types de problèmes, ils peuvent servir de lieux d'habitation, de refuge, de four de matériaux pour faire du feu et bien d'autres services. Nous avons à l'image les toponymes comme « *Ngog tos* » qui signifie pierre de

vérité ou de jugement qui est en fait une localité où il y avait une pierre qui servait pour les jugements ; « *mbahguè* » est une sorte de pierre, qui servait aux paysans d'affûter les instruments de guerre, de travail... (Machette, houe, ...) *Mbahguè* signifie d'ailleurs affûter

D'autres se sont imposés grâce à leur simple immensité dans les terroirs ceci étant couplé de l'affection que le bassa'a a envers la pierre ou le rocher, c'est le cas de « Tum Ngock » qui veut dire : *gigantesque*= *tum* et *pierre*= *ngock* ou encore « *ngock mba* » qui renvoie à *Pierre*= *ngock*, *éternelle* =*mba*

Il y a une autre catégorie que nous devons évoquer ici c'est celle des rochers mythiques comme le cas avec Ngock bassong (pierre, ngock), bassong (des refuges) ou encore ngock (pierre) Mapubi (des lumières).

VI-1-7- Les oronymes

Les éléments du relief qui servent de matériaux sont les suivants :

N°	Noms	Significations
1.	HENGUEGUE	Se rapprocher peu à peu
2.	EKOAO NGOMBE	La colline de Ngombé
3.	HEGBA	mesure
4.	DIKONOP	Nous penchons (forme de relief en pente)
5.	BEDA	monté
6.	NGODISI	Le pied du volcan Ngodi
7.	NGODILOM	Le fleuve à côté du volcan Ngodi
8.	SILILAYE	Au pied de la colline lilaye
9.	MANDJOCK	Les paquets les fagots
10.	MINTANYE	
11.	MITABA	Les marécages
12.	NKONGUI	La rive
13.	EKOADJOM	La colline du fromager
14.	NGOUNG	Nom d'une colline
15.	HIKOA MALEP	La colline d'eau
16.	SIKANDIGUE	
17.	NSIME KELLE	Au bord du fleuve kelle
18.	SI LIKENG	En dessous de likeng
19.	SILIBOBI	En dessous de libobi
20.	SI MANGAI	En bas de manyai
21.	EKOAO-NGOMBE	La colline de ngombé

Le relief n'est pas en reste dans la liste des éléments de l'univers qui influencent la construction des noms de lieux dans la socio culturel bassa'a.

En effet, le relief est un élément naturel d'une importance capitale chez les bassa'a. Cette importance est tributaire de son rôle dans un paysage forestier. Laquelle importance lui a conféré le statut de bâtisseur des noms des lieux. Car ces lieux sont les espaces pour la prière, pour l'agriculture, pour les entreprises traditionnelles (artisanat, menuiserie...). Ainsi lorsqu'un endroit devenait propice pour une activité quelconque il prenait le nom de la morphologie ou de la nature de l'espace en question. Nous citons par exemple les toponymes comme *Ekoadjom* qui signifie *la colline = Ekoa*, *fromager = djom* en fait les noms de ce village tel que nous le raconte Mr Nwind Bienvenue (chef du dit village) vient du fait que « *qu'au-dessus de la plus grande colline du milieu se trouvait un fromager où l'on siégeait pour tenir les palabres* ». Nous voyons là que la colline ici était un isoloir propice pour les affaires juridiques. La colline ou la montagne ont toujours été les lieux de calme.

Par illustration, Pour les prières, Jésus-Christ se séparait des siens et allait vers les montagnes. Ce cas est pareille avec les toponymes « *Nkongui* » (la rive, territoire au-dessus) dans l'arrondissement de « *makak* » où jusqu'à ce jour est le lieu choisi par les missionnaires chrétiens pour construire les édifices religieuses.

Dans cette catégorie nous pouvons ajouter les toponymes comme « *Mitaba* » les *marécages* qui plus est une technique agricole propice aux cultures maraichères (tomates, arachides...) ou encore *Ngoung* qui est le nom d'un village situé au sommet d'une longue colline et sur lequel sommet il y avait un atelier de fabrication de marmite. Mr Ndigui Song Alexis ancien catéchiste âgé de plus de 80 ans raconte que « *ngoung* » « *est une appellation allemande du mot ngounglè. Ngounglè était en fait le nom d'une colline au sommet duquel il y avait un atelier de fabrication de marmite* »

D'autres reliefs encore tel que les collines impressionnaient par leur étendue qui faisait qu'elles étaient difficiles à parcourir. C'est le cas de *Henguegue* qui veut dire se rapprocher petit à petit, « *heg ba* » qui renvoie à « *mesurer* »... Pour d'autres reliefs c'est la forme de l'habitat qu'ils imposaient qui font d'eux donateurs de noms c'est le cas avec *Mandjack* qui signifie *les =ma, ndjack fagot* la forme de l'habitat dans cette localité était tel que certaines maisons semblaient être au-dessous des autres à l'image d'un fagot de bois. Ce que nous mettons en exergue ici est que l'homme bassa'a est admirateur de l'univers et y apporte une attention particulière à tel point que beaucoup d'onymes proviennent de leur formes, de leurs dispositions... et s'érigent en toponymes. C'est ce qui explique aussi les noms tels que *Nsime kelle*, (les bords de la Kellé), *si manyai* (l'aval de la rivière manyai) ou la terre à côté de manyai.

V-1-8-Les héméronymes

Dans le cadre de notre enquête, nous avons relevé les noms d'évènements suivants :

N°	Noms	Significations
1.	BAMO	Claquement des mains / applaudissement
2.	BANGSOMBI	Pleine chasse
3.	ESEKA	
4.	MAMBINE	Les lieux de réserves
5.	MAWEL	Les lieux de décès
6.	NDOM	La bastonnade
7.	NGOUIMAKONG	La force des flèches
8.	NKOG NTOCK	Le territoire de ntock

L'onomastique en générale et la toponymie en particulier exerce une fonction historique en ce sens que certains noms de lieux permettent de remonter sur le temps afin de comprendre l'histoire des localités nommées. Dès lors, la toponymie est un mémoire collectif car elle permet aux communautés de garder leur histoire vivace, de s'en imprégner afin de mieux définir son identité. Le nom d'un évènement sert donc à un groupement humain de se souvenir des faits, des réalités qui leur auraient fortement marqué. Les noms d'évènements découlent des contextes particuliers. C'est le cas avec les toponymes comme *Mawel* ou encore *Ngouimakong*. Pour le premier toponyme, c'est-à-dire *mawel* qui signifie « les » = *ma, wel décès* nous comprenons qu'il décrit un aspect de la vie de l'ethnie bassa'a selon lequel un peuple qui eut connu de violente guerres sanglantes internes et externes. C'est-à-dire les guerres inter claniques et d'autres entre les bassa'a et d'autres ethnies notamment les « ETONS » d'ailleurs que la situation géographique de ce village est dans les zones frontalières avec les ETONS. Il en est de même avec les toponymes « *ngouimakon* » qui veut dire la force « *ngoui* » des flèches *makong*. La force des flèches ici renvoie à une situation de guerre entre les bassa'a et les ETONS selon nos sources pour les conquêtes de terre. On sait combien la terre « *isi* » en bassa'a est importantes pour deux peuples de la forêt. Il existe d'ailleurs d'autres toponymes dans l'ethnie ETON renvoyant à la même signification « *forces des flèches* ». En fait « *Ngouimakon* » renvoie à un terrain conquis par la force des flèches. Et la remarque est que tous les lieux ayant été conquis de cette manière porte le nom de « *ngouimakon* »

Par ailleurs, le rappel historique ne porte pas seulement sur les noms des guerres. D'autres évènements ont influencé bon nombre de toponymes notamment la colonisation. En effet la période colonial a laissé les traces dans l'onomastique bassa'a par le fait d'avoir transformé certains noms. Il faut dire ici que de façon volontaire l'empire colonial changeait l'orthographe et la prononciation d'un nom si celui-ci n'assimilaient pas l'orthographe et la prononciation de ce nom. C'est le cas avec (Eseka) qui est une transformation coloniale du mot « sègua » qui veut dire égale/ personnes d'une génération.

À ce propos Nohga Nguidjoi raconte que « *lorsque les colons arriva ici ils suivirent les populations s'appeler à « sèga yem » qui veut dire mon égal c'eux ci adoptèrent cette appellation comme nom de cette espace et ils prononcèrent eseka... sèga était en fait une appellation entre les personnes d'une même génération »* ; il en est de même avec les toponymes « *mandoumba* » qui est une transformation de « *mandoubou* » ou encore « *maminè* » qui est une transformation de « *mabinè* » qui signifie les magasins. Mr lindjeck raconte que « *mabinè* est le lieu où les bassa'a gardaient leurs outils de guerres, de chasses... ».

V-1-9-Les noms qui réfèrent aux comportements humains

Il s'agit des noms suivants :

N°	Noms	Significations
1.	ADNA	L'union
2.	BAMO	Claquement de mains
3.	BIBODI	
4.	BIYOUHA	Quelque chose abandonné
5.	BOMBE	
6.	MABOUN	Les ruses
7.	MALOUNG	Grand bruit
8.	MANDOUMBA	
9.	MATOMB	Les fatigues
10.	MEMEL	contempler
11.	OMOG	Faite le bruit

Le précédent point sur les toponymes construis sur la base des évènements nous a fait découvrir que ces noms sont le désir pour le peuple bassa'a à garder et consolider leur histoire. Le point que nous abordons à présent sur la raison des noms sur la base des comportements humains n'est pas trop éloigné.

En effet, le comportement humain que laisse percevoir les toponymes que nous avons retenus dans le tableau ci-dessus sont les vestiges, les reliques qui informent sur l'histoire et

la genèse de ces communautés. Si nous prenons l'exemple du toponyme « *Biyouha* » dans l'arrondissement de « *biyouha* » qui veut dire « *les choses abandonnées* » nous verrons que son étymologie renseigne à suffisance sur son origine. Le toponyme joue ici une fonction justificatrice et permet de comprendre la genèse du peuple *ndogdjè* qui peuple cet endroit. L'histoire de ce village raconté par Mr Ngwet Apollinaire est que :

Alors que les « *log bendè* » poursuivaient un log *bissoo* pour le capturer celui-ci Arriva à un endroit et se cacha. Les chasseurs ayant cru qu'il était parti, entreprirent ainsi de faire un champ à cet endroit et lorsqu'ils rencontrèrent un varan séchés durant le travail symbolisant la malédiction, ils décidèrent de quitter et d'abandonner cet endroit. « *biyouha* » signifie donc la chose abandonné.

D'autres villages ont été des aires de repos pour les voyageurs. C'est le cas de « *Bombe* » dans l'arrondissement d'Eseka Dont la signification est « repose toi un peu, couches toi un peu » ou encore « *manoyoï* » qui signifie « *les lieux de repos* ». En effet, la communauté *bassa'a* a été marqué par de nombreux voyageurs pour le commerce, ou encore la chasse. Nous pourrions aussi citer « *matomb* » qui veut dire les (ma) fatigues (tomb) qui en fait est le lieu où le chef se fatigua au moment de ses voyages par marche à pied pour la conquête de l'espace. Il faut d'ailleurs souligner que l'appellation « *matomb ma likeng* » qui veut dire « les fatigues de likeng) est la plus utilisées par les localités voisines.

V-1-10-Les Toponymes issus sur la base de la morphologie et de la physionomie des espèces qu'ils désignent.

Pour ce cas d'espèce, nous avons retenu les toponymes suivant :

N°	Noms	Significations
1.	BAT BAT	parsemer
2.	BOMABOM	Grand carrefour
3.	BOMTOL	Le marché
4.	HAM	tourne
5.	MAHOLO	Les vides
6.	MAKOT	Les maigres, les retournements
7.	MAPUBI NKOO	La corde de la lumière
8.	MBANDA	volumineux
9.	MBANG	
10.	NDJANLIBBA	La trace s'est brouillée
11.	NGUIBASSAL	Sans travailleur
12.	NKONG KENI	Large, grand territoire
13.	NKONG-GADA	
14.	PELIPAN	La moitié de la forêt

La lecture du tableau ci-dessus montre clairement que les noms retenus dans cette catégorie sont formés selon l'aspect de l'espace nommé. Cette rubrique se présente comme celle que nous avons précédemment étudiée à propos du relief.

En effet, les catégories des noms que nous étudions ici montre que les bassa'a contemplent fortement la nature, l'environnement physique. Ainsi, cette contemplation de l'univers qui est une particularité de l'homme bassa'a fait que celui-ci octroi les noms au espace sur la base de la simple ou les simples physionomies du dit espace. C'est ce qui explique les noms comme Nkong Keni qui veut dire « *Nkong* »=*territoire* ; *Nkeni*=*vaste, grand*. Donc « *territoire vaste* ». Il faut dire ici que certains de ces noms s'octroyaient au moment de la découverte du territoire en question soit par un groupe clanique, soit par un leader et celui-ci, animé par son admiration de l'univers, attribuait le nom à un endroit sur la base d'une particularité que cet espace. Il en est de même avec les toponymes comme « *Mbanda* » qui veut dire « *vaste* » ou encore, « *maholo* » qui signifie « *les vides* ».

D'autres toponymes étaient construits sur la base de leur physionomie c'est le cas avec *bat bat* qu'est une expression en langue bassa'a renvoyant à « *parsemer* ». En fait, cette localité fut ainsi nommer parce que c'était un endroit où plusieurs personnes venant de plusieurs ethnies était concentré. Nous pouvons également évoquer le cas de *Nguibassal* qui veut dire « *ngui* »= sans, « *bassal* »= «*les travailleurs* » selon nos informateurs, ce territoire était en friche au moment de sa découverte et les baptiseurs ont pris ce caractère en friche comme un manque de travailleur qui devint le toponyme de ce milieu.

Les Noms d'objets/ les instruments

Notre interprétation va se basé sur les toponymes ci –après :

N°	Noms	Traductions
1.	BOG LITOA	La voiture en panne
2.	MAPUBI NKO	La corde de la lumière
3.	MESSONDO	Les flèches ancestrales/ traditionnelles
4.	NKODJOCK	La corde de l'éléphant
5.	POMBE	Le robinet/ le fourrage
6.	SEPP	Corne

Les instruments ici sont les artefacts confectionnés par les communautés humaines pour résoudre les problèmes existentiels. C'est donc une façade de la culture à côté des systèmes de pensés qui réfère aux structures mentales. En tant que expression de la culture

donc une nécessité pour la survie des hommes, l'instrument occupe une place prépondérante dans le quotidien de l'humain. C'est ainsi qu'il intervient dans tous les aspects de la vie que ce soit en politique, en médecine, ou encore dans la science notamment dans l'onomastique. Si nous mobilisons ici la formule du « fait social total » de Marcel Mauss selon laquelle chaque item culturel est en lien direct avec tout le reste des éléments de la culture, Nous comprendrons le lien entre artefact et systèmes de pensée plus précisément le lien entre instrument et toponymie que la socio-culture bassa'a dévoile au travers des noms de lieux qui sont en fait ces noms d'objets utilisés dans cette aire culturelle.

En effet, compte tenu de la nécessité des artefacts en tant que réponses aux problèmes que pose l'environnement naturel, certains instruments sont devenus emblématique et bâtisseurs des toponymes dans la socio-culture bassa'a. C'est le cas de « *sepp* » qui selon un informateur était un instrument de musique (corne) que le chef de ce lieu utilisait pour rassembler les siens. Nous pouvons le comprendre en ces termes

Le nom de « *sepp* » est que celui qui avait ménagé « *sepp* » que manguelle mangana avait une corne qu'il sifflait. Lorsqu'il arriva dans ce lieu il décida de construire sur la colline et c'est sa corne qui l'aidait à rassembler sa population au point ou quand il sifflait la population savait que c'est la corne (*sepp*) de manguelle mangana

Il en est de même avec « *messonndo* » ou encore « *pombe* » qui veut dire la pompe, le robinet qui tout simplement est un lieu où il existe une pompe au sein de laquelle les communautés s'approvisionnent en eau potable. Nous citons aussi « *bog litoa* » dans l'arrondissement de *Makak* qui est un endroit où une voiture en panne fut restée longtemps.

IV-2-Les anthroponymes

La première partie de ce chapitre a expliqué pourquoi les toponymes sont inspirés de certaines catégories que nous avons relevées.

Dans ce deuxième moment de ce chapitre, nous mettrons en relief le lien entre les anthroponymes et les catégories auxquelles ils se rapportent : la société, les artefacts, la flore, la faune, le temps, la maladie, la guerre, le comportement humain, les parties du corps humain. En d'autres termes, il sera question ici de répondre à la question pourquoi la communauté bassa'a réfère à ces thématiques pour donner les noms à sa descendance.

D'emblée, nous évoquons que le discours qui sera tenu ici à propos des anthroponymes ne sera pas trop différent de celui tenu à propos des toponymes car non seulement toponymes et anthroponymes font partie de l'onomastique, mais aussi parce que noms de lieux et noms de personnes se fondent sur une même réalité culturelle. La distinction de toponymes d'une part et d'anthroponymes d'autres parts tient tout simplement aux légères

différences entre noms de lieux et noms de personnes. Aussi, par ce que les noms de lieux et les noms de personnes ne se construisent pas de la même façon. En ce qui concerne les anthroponymes, MAYI MATIP(1993) présente dans « l'univers de la parole » un procédé d'attribution de nom ; lequel procédé qui se présente ici comme étant la genèse des anthroponymes que les bassa'a portent aujourd'hui. Ecoutons MAYI MATIP

Le bassa'a ne donnait pas un nom par hasard. C'est pourquoi, avant la naissance d'un enfant, les parents s'informaient au moyen de NGAMBI par lequel ils engageaient le dialogue avec les ancêtres.

L'enfant qui vient au monde attend un certain temps pour recevoir son nom patronimique : le garçon ; cinq jours ; la fille quatre. L'attribution du nom se fait au cours d'une cérémonie « YAA » qui constitue le baptême. Le rituel de YAA : l'enfant est tenu par une fillette vierge ; l'eau dans laquelle il s'est lavé depuis la naissance est conservée. On y mélange l'eau puisé dans le creux d'un arbre .Dans cette eau, on jette les fruits de mandondo rouge. On la verse sur le toit et on demande à la fillette vierge d'exposer le dos de l'enfant sous le bord de la toiture. Le père de l'enfant prononce à haute voix le nom qu'il donne à celui-ci pendant que les gouttes d'eau tombent sur son dos et sa et que da la joie l'assistance dans la joie, applaudissant, le répète en confirmant Eé YÔÔ

Le nom peut être donné pour se rattacher à la nature d'un végétal, (Ex. : sibgan, ben, Mbéa), d'un animal (Ex. : Njé, Njok, Njip,...) d'un homme, d'une institution (Ex. : Mbock Um, Ngé, Njek etc) d'un minéral (Ex. : Ngok, etc). Il peut constater, (Ex. :Nguibus, Nguijoï, tonye), ou commenter,(Ex. :Nwaha, kônde, Bel, Balep,Lôatjal [...]) Le nom peut aussi correspondre à un évènement,(Ex. :Gwet, Minka, Mahop, etc),ou correspondre, à une réaction, même spontané ,du père de l'enfant le jour de sa naissance

[...] Citons également un exemple chez les ndog béa où la parole a joué sur un nom. ISSAGA, patriarche, épousa une esclave. De retour d'une rencontre de patriarche, on apprit que cette femme venait d'accoucher. Comme il n'attendait pas de garçon de ses relations avec l'esclave, Issaga répondit : YA ! L'équivalent de pouah ! On donne le nom de Liya-Li-Issaga à l'enfant...

Plus encore, parce que l'analyse des anthroponymes nous a proposée d'autres thématiques que nous n'avons pas abordées au moment de l'analyse des toponymes. Dans le cadre notre travail nous avons choisi de classer les anthroponymes selon qu'ils se rapportent aux thématiques de : la société, les artefacts, la flore, la faune, le temps, la maladie, la guerre, le comportement humain, les parties du corps humain.

VI-2-1-La Société

Dans ce point, nous mettons en exergue la raison pour laquelle certains noms bassa'a renvoient aux réalités de la société. Nous pensons ici découvrir les représentations que le peuple bassa'a a de la société. Mais avant, venons-en à la présentation des anthroponymes que nous avons retenus pour cette étude.

N°	Noms	Significations
1.	AYISSI	Celui qui connaît la terre
2.	BAHA	Soit là
3.	BALEP	Ils ont jeté, ils ont emballé
4.	BALEPNA	L'endroit où quelque chose a été trouvé
5.	BALOMOGOG	Activer le feu
6.	BAMAL	Ils ont fini
7.	BAYA	acide
8.	BAYIG	Qu'ils sachent(s)
9.	BIBAĬ	Les éclats
10.	BIBEHE	Les avertissements
11.	BIBOMOL	Les bousculades
12.	BIBOUM	Les patrimoines
13.	BIDJECK	La nourriture
14.	BIHUYE	Les légèretés
15.	BIKIDICK	Les cours / les moitiés
16.	BIKWE	Les blessures
17.	BILAMA	La beauté
18.	BILIGA	Les brûlures
19.	BILOG	Les clans
20.	BILONG	Les compagnies
21.	BINAN	Les ordures
22.	BINOGOL	Les obédiences
23.	BISSAĬ	Les bénédictions
24.	BISSANG	Les bagarres
25.	BISSOU	Devant
26.	BIYICK	Les veuves
27.	BIYIHA	Les installations
28.	BOMOL	La bousculade / action de bousculer
29.	BOUM	Le patrimoine
30.	BOUM DJACK	Le patrimoine de Ndjack (superposition d'objets)
31.	BOUMBONE	Le patrimoine de Mbone
32.	BOUMKWO	Le patrimoine est tombé
33.	BOUMTJE	Le patrimoine s'est détruit
34.	BOUMYEBEL	Le patrimoine de yebel (ce par quoi on traverse)
35.	HUYE	La légèreté
36.	ILO	Le sommeil
37.	KALDJOB	Les dire de Dieu
38.	KANGA	Buisson

39.	KIDICK	Le cours/ moitié
40.	KOYOB	Avarice
41.	KWE	Blessure
42.	LAMA	La beauté
43.	LIBĪ	Le mariage
44.	LIBOHO	Gras, gros
45.	LIGNANG	Frairie
46.	LOG	Le clan
47.	LONG	La compagnie
48.	LYEND	La misère
49.	MABE	Les péchés
50.	MADINA	Les dinés
51.	MAHOP	Les palabres
52.	MALET	L'enseignant
53.	MALLONG	Les peuples
54.	MAN	Le bébé
55.	MANDAK	Les recommandations
56.	MANDENG	Les promenades
57.	MASSING	Lutte traditionnelle
58.	MASSODA	La chance
59.	MASSOH	Dernier
60.	MATIP	Les conclusions
61.	MAYEGA	Les salutations
62.	MBAGA	Le tressage
63.	MBAĪ	Le village
64.	MBARGA	La question
65.	MBEG	La chute
66.	MBEGDE	La cours
67.	MBEIGWET	L'albinos de la guerre
68.	MBELECK	Ce qu'on a planté
69.	MBOCK	Le peuple/ la population
70.	MBOCK	Instance de gestion de la société
71.	MBUK	Le muet
72.	MINKA	Les palabres
73.	MINKA	Les palabres
74.	MINYEM	Les morts
75.	MISSENG	Les bénéfices
76.	MOMASSO	Tout
77.	NAN	L'ordure
78.	NANE	Pourvoyeur de nouvelle
79.	NDJOO	Gratuit
80.	NDOMBOL	La bénédiction

81.	NGOMBAS	La fille de mbas (maïs)
82.	NGON	La fille
83.	NGONMAN	La petite fille
84.	NGUENE	Le chant
85.	NGUIDJEL	Sans/ pas de chemin
86.	NGUIDJOI	Sans noms
87.	NGUIMBAT	Sans revendicateur
88.	NGUIMBEL	Sans planteur
89.	NGUIMOUTH	Seul
90.	NGUMA	Entier
91.	NGWANG	Riche
92.	NHANE	Le chef
93.	NKAA	La palabre
94.	NKANA	Le blanc
95.	NKANGA	Squelette
96.	NKAT BOUM	Envahisseur destructeur
97.	NKEES	Celui qui juge
98.	NKEN	L'étranger
99.	NKILE	Le beau frère
100.	NKOLDJOB	L'esclave/ le donateur de Dieu
101.	NLEGLA	Pourvoyeur de nouvelle
102.	NOGOL	L'obéissance
103.	NSENG	Le bénéfice
104.	NSOCK	Celui qui fait les médisances
105.	NTJAGA	La drague
106.	NTJAM	Celui qui raconte
107.	NTOGUE	Celui qui supplie
108.	NTOLLA	Le contour
109.	NTOUMBA	Sans sel
110.	NWAHLANG	Laisse l'huile
111.	NYAMBE	Le seigneur
112.	NYECK	En chiant
113.	NYEMB	La mort
114.	NYEMB	La mort
115.	NYETAM	Seul
116.	NYOBA	Action de boire
117.	NYOUNG	La mère
118.	PANGBOUM	À côté du patrimoine
119.	PECK	La sagesse
120.	PEMSAN	La concurrence
121.	PENDA	La discussion
122.	PIMBA	Un coin (de la maison)

123.	POM	L'unique
124.	POM	Tailler
125.	POUHE	Surprise
126.	S'OL	L'injure
127.	SAÏ	La bénédiction
128.	SANG	La bagarre
129.	SOMBO	La noce, la fertilité
130.	SONG BADJECK	La tombe de badjeck
131.	SONG BASSONG	La tombe de bassong
132.	SONG BAYA	La tombe de Baya (arbre)
133.	SONG DIBONG	La tombe de Dibong
134.	SONG MADENG	La tombe de Mandeng (balancement)
135.	SONG NGOS	La tombe de Ngos (le perroquet)
136.	SONG NKOUMONDO	La tombe de Nkoumondo (nouvelle valise)
137.	SONG NLEND	La tombe de lend (le cri)
138.	SONG NTOUME	La tombe de Ntome
139.	SONG NWECK	La tombe de nweck
140.	SONG POUA	La tombe de poua (le père)
141.	SONGOO	La souffrance
142.	TELL	Le statut
143.	TENLEP	L'amont d'un fleuve
144.	TOUYE	La mère
145.	YICK	La veuve
146.	YIHA	L'installation

Une simple observation du tableau des anthroponymes retenus pour notre étude montre que les noms de personnes renvoient à tous les aspects de la société. Qu'ils s'agissent des activités sociales à l'instar de *Badjeck* (ils ont mangé) ou encore *babock* (ils ont classé) ; des statuts des personnes à l'exemple de *Nkéés* (celui qui juge) ou *Biyick* (les veuves), des institutions comme (*Mbock*) (organisation socio-politique) ; du décors à l'exemple de *Bibai* (le éclats) ou *bilama* (la beauté) ; de la hiérarchie avec *bissou* (les devants) *sock bus* (le dernier) ainsi que plusieurs autres aspects de la société que nous ne pouvons énumérer dans ces lignes.

Il ressort de cette analyse que, l'ethnie bassa'a conçoit la société comme étant un creuset où se déroule la vie dans son ensemble ; en d'autres termes, la société représente l'univers divin parce qu'elle permet à l'homme de s'exprimer pleinement. C'est la garantie de la possibilité de tout en ce sens que la société est cet univers au sein duquel la vie se

déroule dans toute son entièreté. Nous pouvons l'assimiler à ce qu'on appelle communément « *mbog* » d'autant plus que l'on a l'habitude de dire « *mbog yo so na* » qui renvoie à « toute la société ».

Écoutons Ndebi Biya(1987) dans cet extrait

Pour notre informateur le mbok est, à coup sûr, le pouvoir politique traditionnel. Plus loin il dit encore : grâce au mbok, les bassa'a apprenaient la vie des hommes d'autre fois, ses ancêtres, il arbitrait ces conflits, institua une nouvelle loi, rétablissait le droit de chacun, de nos jours encore on « parle de mbok » malgré le fait que sa force n'est plus aussi grande que dans le passé.

Le mbog est la totalité de la vie de l'homme bassa'a que l'auteur conçoit comme « être », pouvoir et génération ». En l'assimilant à la société, nous comprenons que par définition, cette dernière se conçoit comme le soi, la possibilité et la génération.

VI-2-2- Les phytonymes

Notre projet sur ce point est de comprendre pourquoi la flore conditionne la construction des anthroponymes dans la socio-culture bassa'a. Pour mieux faire notre exposé nous présenterons au préalable les anthroponymes que nous avons en guise d'échantillon.

N°	Noms	Significations
1.	BABENG	Les Irokos
2.	BAYA	Arbre Utilisé Pour La Fabrication Des Tam-Tam
3.	BIBAYA	Arbre Thérapeutique
4.	BIKOUKOU	Espèce D'arbre
5.	BINGONGOG	Espèce D'herbe Utile Pour La Fécondité
6.	BISSOMBE	
7.	BITENG	Arbres Thérapeutique
8.	BITOUTOUCK	Espèce D'arbre
9.	BOBOG	Liane/ Corde
10.	DJANG	Raphia
11.	DJANGO	Les Légumes Vertes
12.	EKOK BOUM	Herbe Qui Pousse Au Alentour De La Maison
13.	HONDOL	Espèces D'arbre Thérapeutique
14.	KONG-MANGO	Territoire Des Mangues Sauvages
15.	KOUKOUM	Espèce D'arbre
16.	KUMUL	Tige D'arbre
17.	LIBEL	Colatier

18.	LIEN	Le Palmier
19.	LIKAÏ	Le Bambou De Chine
20.	LIMOUG LIHOG	Sorte D'arbuste
21.	LISSENG	La Parasolier
22.	MABANDO	Espèce D'arbre
23.	MABOYE	Petit Arbuste De Thérapeutique/ Fruitier Qui Attire Les Oiseaux
24.	MADJANDJANG	Espèce D'arbre
25.	MAHOMY	Arbuste Servant D'ingrédient Pour Les Cuissons
26.	MAHOS	Espèce D'arbre
27.	MAKAÏ	Les Bambous De Chine
28.	MAKAÏ	Les Bambou De Chine
29.	MAKAK	Espèce D'arbre
30.	MAKEK	Espèce D'arbre
31.	MAKOMOL	Arbre Qui Produit Des Noisettes
32.	MALLANG	Les Oignons
33.	MANDJAB	Les Moabi
34.	MANDOGA	Arbre Fruitier
35.	MANGABI	
36.	MANGO'O	Manguier Sauvage
37.	MANGUEGES	Arbres produisant des fruits qui servent A La Pêche
38.	MANGUOLO	Les Manguiers
39.	MASSENG	Les Parassoliés
40.	MATOL	Espèce D'arbre
41.	MAYOS	Espèce D'arbre
42.	MINLOH	Espèce D'arbre
43.	MOM	Fromager (Les)
44.	NDONGO	Arbre Mystique
45.	NGANDA	Espèce D'herbes Avec Lequel On Fabriquait Les Guitares Traditionnelles
46.	NGONG	Grand Arbre Fruitier De Forêt
47.	NGONGI	Arbre Fruitier
48.	NKOG-LOUM	Tronc D'arbre
49.	NKOME	Liane Pour La Pêche
50.	NSOO	Boisson Thérapeutique
51.	NTOULENG	Espèces D'arbre Thérapeutique

52.	SEPPE	
53.	SOUHE	Arbre Thérapeutique
54.	TAYAP	Arbre Mystique
55.	TENG	Arbre Thérapeutique
56.	TOMEL	
57.	YOMA	Espèces D'herbe

Répondre à la question centrale de cette partie revient à comprendre la représentation sociale que le peuple bassa'a se fait de sa végétation. Notre discours sera basé sur la fonction de cette dernière

En effet, si la société que nous venons d'étudier renvoie à l'environnement sociale, la végétation quant à elle renvoie à l'environnement physique. En guise de rappel, l'ethnie bassa'a de la partie sud du Cameroun se réclame être un peuple de forêt. C'est dire que l'univers végétale est une nécessité car la flore influence notablement la vie du peuple bassa'a mieux sa culture ; elle est une vitalité assurée et peut aussi causer la mort. Nous remarquons cela dans le rôle pluriel que la végétation joue pour la culture bassa'a. Culture ici entendu comme solution aux problèmes existentiels.

La végétation s'avère être un ingrédient capitale pour bon nombre de cérémonie rituelle à l'instar du « Ndadi », le bag etc ; pour les aliments thérapeutique tel que le Nso'o. Dans « être, pouvoir et génération le système mbog chez les bassa'a du Sud-Cameroun » R. Ndebi Biya informe que l'institution socio-politique Mbog est le produit, la fusion de deux « *Plantes donc l'une male et l'autre femelle* » et que son initiation possède deux plantes :

- la plante pour commander et la plante pour maudire » sur le plan de la vie ordinaire la végétation contribue pour l'alimentation, la construction de l'habitat...

La flore est ainsi une source de vie et par conséquent est un élément auquel on peut rattacher un individu. Il s'agit en fait d'une objectivation de l'environnement florique du peuple bassa'a pour le peuple bassa'a

VI-2-3- Les zonymes

Notre discours va se baser sur les toponymes suivants

N°	Noms	Significations
1.	BAKENA	Sorte d'nsecte
2.	BIKOUN	Carpe (poison)
3.	BONDJOCK	Éléphant pourri

4.	GOUOH	Le chien
5.	HISE	Le lièvre
6.	KOÏ	Singe
7.	KOO	Escargot
8.	KUL	Tortue
9.	KUL	La tortue
10.	KUMBA	Épervier
11.	KUNDI	Espèce d'oiseau
12.	LIHON	Oiseaux
13.	LIMBOO	Espèce de poisson
14.	LOMGOÏ	Le mal du porc
15.	MALA	Crabe
16.	MANDJOK	Le petit éléphant
17.	MASSU	Les chics
18.	MBANDJOCK	À Côté De L'éléphant
19.	MBEMDJOCK	
20.	MBEP	Hérisson
21.	MBOUDI	Petite souris
22.	MBOUI	La biche
23.	MBOUÏ	La biche
24.	NDENGA	sauterelle
25.	NDINDJOCK	L'odeur de l'éléphant
26.	NDJEBAKAL	Le lion qu'on avait dit
27.	NDJEBET	
28.	NDJOCBON	L'éléphant de bong
29.	NDJOCK-BANC	Le lieu où l'éléphant était
30.	NDOÏ	épervier
31.	NGAN	Le crocodile
32.	NGILAN	Antilope brune
33.	NGOÏ	Le porc (cochon)
34.	NGOMHA	Qualité de chèvre
35.	NGONJE	
36.	NGOS	Le perroquet (oiseau)

37.	NJEC	Le lion
38.	NJIP	La biche
39.	NJOG	L'éléphant
40.	NKANJO	La morue
41.	NKWAHA	Très grosse antilope
42.	NKWAN	pintade
43.	NYAGA	La vache (le bœuf)
44.	NYET	buffle
45.	NYOBE	Mauvais serpent
46.	NYOO	Le serpent
47.	NYOUMA	Variété de poisson
48.	PEE	La vipère
49.	SOUNJOCK	Le visage de l'éléphant
50.	SUDJE	Le visage du lion
51.	SULUCK	Les fourmis manyang
52.	TITI	Le gibier/ la viande

L'univers faunique n'est pas en reste dans la liste des éléments de la nature qui influence la culture bassa'a.

En effet, tout comme la végétation, la faune qu'elle soit terrestre (animaux), aérienne (oiseaux...) ou aquatique (poisson...) joue un rôle déterminant dans le mode de vie globale de la vie du peuple de bassa'a. Nous pouvons le voir dans la littérature orale au travers des proverbes bassa'a qui sont des repères et qui orientent la vie nous avons en occurrences le proverbe de « *Man nyik antôb Be lihan* » qui renvoie à « le petit porc-épic ne fraie pas sa piste » façon de dire que, les plus jeunes doivent être accompagnés par les plus expérimentés ; aussi, les contes, contes fables et les épopées dévoilent les représentations des bassa'a autour des animaux. *la tortue (kul)* en occurrence symbolise la sagesse ; *le lion (ndjé)* symbolise l'agressivité, *les fourmis manyant (suluk)* représente le clan ndog sul... Aussi, la faune est représentée dans la grande institution Mbog au travers des confréries qui portent les noms des espèces fauniques comme *l'escargot (koo)*, *la panthère (pemdjé)* la faune a aussi influencé la vie culturelle bassa'a au travers de multiples ravages que les animaux, les oiseaux, les insectes causent et gênent à l'épanouissement de l'homme. Nous constatons que la faune se

situé aux deux pôles de la vie humaine en ce sens qu'elle est source du bien et du mal c'est à dire du positif et du négatif qui fonde l'équilibre de toute vie.

Ce que nous développons dans ce passage est que contrairement à la connaissance ordinaire mieux à la « doxa » la faune n'est pas un simple environnement de la nature dans le peuple bassa'a ; bien au contraire elle est un univers sacré donc la protection et la consolidation sont une nécessité. Il s'agit ici d'une situation car la faune en tant que source de noms est représentée dans le système de valeur

VI-2-4- Les artéfacts

Les toponymes qui serviront de matériaux pour notre commentaire sont présentés dans le tableau ci-après

N°	Noms	Significations
1.	BAK	La houe
2.	BASS	Le Sel De Cuisine
3.	BIBENDE	La Tôle
4.	BIKENDEL	Les Meutes De Terres
5.	BIKEY	Les Fers
6.	BILAM	Les Vin
7.	BINAN	Les Ordures
8.	BINANG	Les Lits
9.	BOGLITOA	Voiture En Panne
10.	BOT	Le Sac
11.	HILLOUNG	La Guitare
12.	KEY	Le Fer
13.	LIKONG	La Lance
14.	LIKOOGA	La Porte
15.	MAKONG	Les Flèches
16.	MBOGOL	La Pièce De 100 Frs
17.	MBONGO	Sauce De Mbongo, épice
18.	MESSONDO	Les Lance Traditionnelles
19.	MIKENG	Les Baguettes Pour Balafons
20.	MOOH	L'huile
21.	MPONDO	Petite Boite Avec Lequel L'on Utilise Pour Jouer Au Ludo
22.	NANG	Le Lit
23.	NDAP	La Maison
24.	NDONGUI	La Petite Boite
25.	NGOM	Tam Tam
26.	NKANGO	Petite Maison

27.	NKEN	Clochette En Fer, étranger
28.	NKEND	Manche, Tige
29.	NKENG	Baguette De Balafon
30.	NKOMA	Le tabouret
31.	NKONO	Le Met
32.	NKOO	La Corde
33.	NKULEN	La hache
34.	NSONGO	Le Verre
35.	NSUGI	Sauce De Noix De Palmiste
36.	NTED	Le Panier
37.	NTOCK	La cuillère
38.	POMBE	Le Forage
39.	POS	La bouteille
40.	POSS	La Bouteille
41.	SEP	Instrument De Musique
42.	SOO	La Tronçonneuse / La Scie
43.	SOUTH	Le Coton
44.	SUP	Sauce D'arachide
45.	TCHAP	Fusil Traditionnel
46.	TCHE	Le Bois Pour La Cuisine
47.	WINDA	Fenêtre

L'interprétation des artefacts comme facteurs de construction des anthroponymes dans l'aire culturelle bassa'a, ne sera pas éloigné de celle que nous avons fait à propos des anthroponymes. Nous entendons par artefacts tout objet matériel créé ou inventé par l'homme pour résoudre ses problèmes existentiels. Lors du point sur les toponymes nous avons observé que l'artefact est un aspect de la culture donc indispensable à la vie de l'homme. De ce fait nous avons fait appel à la formule du fait « social total » de M. Mauss pour justifier et comprendre pourquoi certains toponymes sont les noms d'objet. Nous allons également convoquer la même formule du « fait social total » pour le cas des anthroponymes.

En effet, les artefacts font partir de la culture matérielle. Les bassa'a les conçoivent comme les éléments indispensables à la vie c'est d'ailleurs pour cela qu'une grande partie de la vie de l'homme bassa'a porte sur ces objets. Aussi, ceux-ci ne sont pas parallèles à la culture immatérielle bien au contraire. Les objets physiques sont le plus souvent les outils qui permettent le déroulement des cérémonies rituelles, le cas de Bibang Bi Mbog (les objets sacrés de l'institution Mbog) ou encore *le Ibogoo, Ibèe* qui sont les marmites où les initiés préparent les potions thérapeutiques. Nous sommes sans oublier l'ensemble des multiples usages des objets dans la vie du peuple bassa'a à l'instar de la guerre (le fusil, les lances) ; ce

caractère indispensable et ce rôle salvateur ont ainsi inspiré la communauté à nommer leur progéniture en référence de ces objets comme pour les représenter. C'est ainsi que nous avons les anthroponymes comme « *nkulen* » (*la hache*) « *pos* » (*la bouteille*), « *likong* » *la lance* etc.

VI-2-5- La guerre

N°	Noms	Significations en français
1.	BAKADAL	Ils ont arraché
2.	BISSANG	Les bagarres
3.	DJOMOL	Les querelles
4.	LIBOK	La cachette
5.	LIKONG	La flèche
6.	MAKONG	Les flèches
7.	MASSING	Lutte traditionnelle
8.	MAWEL	Un lieu où survient beaucoup de guerre
9.	MBANG	Les disputes
10.	MESSONDO	Les flèches
11.	NDIHE	souffrance
12.	NDIN	La force
13.	NDOM	La bastonnade
14.	NDON	courageux
15.	NGOUMAKONG	La force des flèches
16.	NGWET	La guerre
17.	SANG	La bagarre

La société bassa'a est une communauté conflictuelle comme on peut le voir dans les récents faits historiques notamment avec la guerre du maquis qui a opposé les radicaux de l'UPC qui venaient de partout le Cameroun au colon blanc. Il faut surtout regarder un peu plus loin dans le passé pour découvrir cette facette du bassa'a qui est aussi au fondement de sa culture.

En effet, à leur arrivée au Cameroun, la communauté bassa'a s'est heurté à un problème vital qui était en fait le besoin de l'espace physique. Dès lors, en concurrence avec d'autres ethnies le peuple bassa'a a livré de nombreuses guerres qui se sont soldées par des victoires pour certains et par des défaites pour d'autres. Plus loin encore c'est à-dire à la genèse du peuple bassa'a certaines sources indiquent que les bassa'a sont la trente sixième (36) dynastie de l'empire égyptienne, que cette dynastie appelé « *sa'a* » c'est-à-dire soleil quitta l'Égypte antique et s'éparpillait à travers l'Afrique à la recherche des esclaves donc

« *les sa'a* » (bassa'a) sont ainsi les chercheurs d'esclaves. Il faut comprendre ici que leur activité de rechercher d'esclaves leur attribut déjà une corrélation de guerrier « *gué* » en langue bassa'a). Ce que nous mettons en exergue ici est que la dynastie *sa'a* donc une partie est la communauté bassa'a qui peuple les arrondissements du Nyong et Kellé et de la Sanaga maritime de la partie sud du Cameroun est un peuple de guerre, d'où l'influence de la guerre dans nombreux aspects de leur mode de vie en occurrence dans l'onomastique qui fait l'objet de notre étude. La présence des noms de guerre dans l'anthroponymie renvoie à une fonction justificatrice des représentations sociales.

VI-2-6- Les noms qui renvoient aux comportements humains, qualité, défaut

Notre recherche nous a proposé une kyrielle d'anthroponymes se rattachant au comportement humain. C'est-à-dire à la manière de faire des hommes, à leurs habitudes. Nous les présentons dans le tableau ci-après :

N°	Noms	Signification
1.	ADNA	L'union
2.	BABOULOUL	Ils ont maudit
3.	BADJANG	Ils ont disparu
4.	BADJANG	Ils ont disparu/ fuit
5.	BADJECK	Qu'ils mangent
6.	BAECK	Qu'ils défrichent
7.	BAGAL	Sépare
8.	BAGAL	Donner un verdict/ trouver
9.	BAHANAG	Conspiration
10.	BAHEBEG	Qu'ils respirent
11.	BAHEL	Ils sont déçus/ abondance
12.	BAHEL	Tourner/ retourner
13.	BAHEL	Étonné
14.	BAHENG	Ils ont fissuré
15.	BAHIDA	Qu'ils appui
16.	BAHOYA	Ils ont oublié
17.	BAJECK	Ils ont laissé
18.	BAKALA	Qu'ils allument
19.	BAKANG	Ils ont attaché
20.	BAKENEGHE	Qu'ils aillent où
21.	BAKINA	Qu'ils entourent
22.	BAKINDE	Ils ont couvert
23.	BAKODOG	Qu'ils remplissent
24.	BAKOPKI	Ils ont encore versé

25.	BAKWO	Qu'ils tombent
26.	BALEGUEL	Ils ont annoncé
27.	BALEND	Ils se sont habitués
28.	BALENG	Ils ont mangé
29.	BALEP	Ils ont jeté
30.	BALEPA	Ils ont trouvé
31.	BALIMHAG	Qu'ils se taisent/ évitent
32.	BALOG	Qu'ils viennent
33.	BAMA	Gronder
34.	BAMAL	Ils ont fini
35.	BANOGOS	Ils ont eu
36.	BANOUN	Ils regardent
37.	BANYOUGUE	Ils ont poussé
38.	BAPACK	Ils ont remplis (de trop)
39.	BAPAMBE	Ils ne sont pas sortis
40.	BAPES	Ils ont déguerpir/enlever
41.	BAPOUNGUE	Ils ont chassé
42.	BASOG	Faire de médisance sur quelqu'un
43.	BASSAGAL	Désorganisé
44.	BASSEK	Ils ont empêché
45.	BASSEK	Défendre/ barrer
46.	BASSIA	Ils ont repassé
47.	BASSOD	Ils ont eu des manquements
48.	BASSOG	Qu'ils fuient
49.	BASSOGOG	Qu'il mal parle
50.	BASSOLOG	Qu'ils insultent
51.	BASSOM	Ils ont acheté
52.	BASSOMO	Ils ont lavé les mains
53.	BATANG	Ils ont nié
54.	BATECK	Ils ont installé
55.	BATJAMA	Ils se sont éparpillés
56.	BATUM	Ils ont tabassé
57.	BAYAB	Ils ont traversé
58.	BAYECK	Ils ont laissé
59.	BAYI	Ils ont su
60.	BAYIBBE	Ils ignoraient
61.	BAYIG	Qu'ils sachent
62.	BAYIHA	Qu'ils remplacent
63.	BAYILACK	Qu'ils apprennent
64.	BAYOÏ	Ils ont négligé
65.	BELEG	Bastonne

66.	BEGUEL	Pleure
67.	BEHE	Avertissement
68.	BELA	Planter
69.	BELGA	Semer/ planter
70.	BELL	planter
71.	BENGE	regarde
72.	BIBEHE	Les avertissements
73.	BIBODI	
74.	BIHENG	Les débrouillardises
75.	BIHUYE	Les légèretés
76.	BILAMA	La beauté
77.	BINOGOL	Les obéissances
78.	BISSAÏ	Les bénédictions
79.	BISSANG	La bagarre
80.	BITOUNDE	Les étouffements
81.	BIYA	Les futilités
82.	BIYOUHA	Action d'abandonner
83.	BODJE	Ils ont mangé
84.	BODOL	L'espoir
85.	BOGMIO	Le fait de regarder/ fixer les yeux quelque part
86.	BOGMIS	Regarder fixement
87.	BOGMIS	désespoir
88.	BOGSO	
89.	BOLOUGA	Ils demandent de conduire
90.	BOMBE	Accroche-toi
91.	BOMO	Claquement des mains en signe de désolation, de félicitation ou d'abandon
92.	BOMOL	Les bousculades
93.	BON	Braiser
94.	BOND	Cogner son pied contre quelque chose
95.	BONG	Fait
96.	BOUMBA	Se débattre
97.	BOUN	Facile/ prenable
98.	DIBENA	On avait / possédait
99.	DJOMOL	Les querelles
100.	DJOMOL	Les querelles
101.	EMLE	L'espoir
102.	HANNAH	De telle manière
103.	HENG	Se débrouiller

104.	HENGA	La débrouillardise
105.	HENNEK	Débrouille-toi
106.	HOGBE	Le calme/ La douceur
107.	HOMBA	Supporte
108.	HOMOG	Promène-toi
109.	IHEG	Conserver
110.	IHELL	Tu es étonné
111.	KIHEL	Il fallait tourner
112.	KIT	Coupe
113.	KODNA	Fait tourner
114.	KODOG	Entame/ rassembler
115.	KOM	Aider
116.	KOMMOM	Dépasser
117.	KONDE	Faire des ajouts
118.	KOYOB	Avarice
119.	KUM	Congnés
120.	KWAYACK	Charismatique
121.	LAMA	La Beauté
122.	LEM	Habitude
123.	LIBAM	Le fait d'étaler, de disposer
124.	LIBOT	L'action de reproduire
125.	LIKOUM	Le fait de toquer
126.	LINOCK	Action de comprendre
127.	LIPEM	La gloire/ l'honneur
128.	LIPEMBA	La gloire / l'honneur
129.	LIYOT	La colère
130.	LOCK	Approche (vient)
131.	LYEB	La pauvreté
132.	LYEND	La misère
133.	MABE	Les péchés
134.	MABOUM	Les ruses
135.	MADENG	Les promenades / les balancements
136.	MAEMBE	Les espoirs
137.	MAHOP	Les paroles, les palabres
138.	MAKEND	Les joies
139.	MAKEND	La joie
140.	MALIGA	Les vérités
141.	MALOUNG	Les bruits
142.	MANDCK	Les recommandations
143.	MANDENG	Les promenades / les balancements

144.	MAPIRE	Les espoirs
145.	MASOHE	La prière
146.	MASSE	La joie
147.	MASSO	La fuite
148.	MASSO	Les frites
149.	MASSO	La fuite
150.	MASSODO	La chance
151.	MASSOUSSI	Les visages vers le sol
152.	MATEMB	La rentrée, le retour
153.	MATEMB	La rentrée
154.	MATOMB	Le lieu de fatigue
155.	MAWO	Je mourrai
156.	MAYAGAL	Les prières
157.	MAYEGA	Les salutations
158.	MBENA	L'habitude
159.	MBUK	Le muet
160.	MENEL	Admirer
161.	MIHOULE	J'ai raconté
162.	MILA	Avalez !
163.	MILEND	Les cris / les pleures
164.	MITAMAG	Souhait (d'un malheur)
165.	MODE	Resté affaibli à un endroit
166.	MODE	Rester affaibli quelque part
167.	MONHA	Faites silence
168.	NACK	
169.	NBENDA	L'interdiction
170.	NDEMBE	L'attachement à quelque chose
171.	NDENGA	La perturbation
172.	NDENGBE	Attachement à quelque chose, insistance profonde à faire quelque chose
173.	NDIHE	La souffrance
174.	NDIHE	La souffrance
175.	NDJAPIDE	Qui aurait espérer
176.	NDJEYEHA	Qui est là
177.	NDJOM	Le tord
178.	NDOCK	Têtutesse
179.	NDOM	La bénédiction
180.	NDOM	Là-bas la mode
181.	NDON	Courageux
182.	NDUNG	La peine
183.	NENEE	Le paraître

184.	NGAMBA	Être attaché, ligoter
185.	NGANGUE	Refuser
186.	NGUMA	Entier
187.	NGWA	Eternel
188.	NGWANG	Riche
189.	NHOGHA	Faire Comprendre
190.	NHEWE	Calme
191.	NIDA	Soutenir
192.	NKAA	La palabre
193.	NKAT-BUM	Envahisseur, destructeur du patrimoine
194.	NKOUSME	
195.	NLEND	Le cri
196.	NOGBANGA	Comprend le discours
197.	NOGHA	Comprenez
198.	NOGNIBO	Écoute : prête attention à ce qu'ils disent
199.	NOGOL	Obéissance
200.	NOLLA	Moquer
201.	NON	Suivre
202.	NSAMB	Lamentation /plainte
203.	NSANG	La paix
204.	NSOCK	Celui qui fait les médisances
205.	NSOGA	Raconter les médisances
206.	NSOUL	Offrande
207.	NTAMACK	Envier/ souhaiter
208.	NTENGA	Celui qui dérange
209.	NTEPGA	Le tri / le choix
210.	NTOGUE	Celui qui supplie
211.	NWAHA	Laisser
212.	NYECK	En chiant
213.	PEHA	Retirer/ enlever
214.	PEHA	Enlever
215.	PENSAN	La concurrence
216.	POUHE	Surprise
217.	SAABO	Paye-Les
218.	SACK	Danse
219.	SAGAL	Décroche
220.	SAÏ	La bénédiction
221.	SANDA	Éparpiller
222.	SANGA	Souffrance
223.	SAP	Racler

224.	SEND	Tailler
225.	SOBGA	Purge-toi
226.	SOL	L'injure
227.	SOMGA	Trahi
228.	SONA	Fuier
229.	TADA	Surveiller
230.	TAG	Nier
231.	TAM	Souhaiter
232.	TAMALONG	L'envi, la jalousie à un peuple
233.	TCHEL	Refuser
234.	TCHENDE	Changer
235.	TED	Piller
236.	TEGUEL	Prendre
237.	TEHLE	Regarde
238.	TEHNA	Regarder
239.	TENG	Attache
240.	TEPA	Choisissez
241.	TETGA	Pillez
242.	TETGA	Maltraiter
243.	TIECHNDE	Pousser
244.	TINA	Donner
245.	TINACK	Donne
246.	TJEC	Détruit
247.	TJEGA	Détruisez
248.	TONHA	Faire retourner
249.	TOUMB	Frapper fortement
250.	UNDA	Faire voir
251.	WAN	Frيره
252.	WEA	Faible
253.	WEDEL	Gratter ; griffer
254.	YAMB	Excéder
255.	YANA	Le mépris
256.	YANA	Le mépris
257.	YEM	Danser
258.	YON	Prendre
259.	YONOS	Remplir

Nous entendons ici par comportement un ensemble de réactions qu'on peut observer chez une personne qui vit dans une communauté. En d'autres termes le comportement réfère à un ensemble de faits et geste qu'un individu commet à des circonstances données dans une société données ; le comportement d'une personne lui vient du milieu sociale dans lequel il

vie, c'est la restitution des données reçues et intériorisées. Le comportement est l'expression d'une personnalité forgée par un cadre de vie précis. Ainsi, les noms de personnes qui renvoyant aux manières de faire dans la société bassa'a s'explique par une fonction d'orientation des représentations sociales.

En effet, comme dans toutes les sociétés, la communauté bassa'a s'accroît dans son mode de vie, dans sa culture. C'est-à-dire dans ses manières de faire. C'est une société qui est régie par les normes et les valeurs, des lois qui sont établis pour ordonner la société, pour orienter les membres de la communauté à la vie bonne à leur épanouissement. De manière simple, la société bassa'a est régie par les codes moraux qui préservent la communauté des cas de transgression qui peuvent mener à son déclin. Dès lors, un bassa'a se définit par un certain nombre de valeurs qui le personnalisent ; le comportement est donc ce qui le caractérise, le définit. Car le comportement bassa'a renvoie à la culture bassa'a. Avons-nous coutume d'entendre que « ba yil moura bitem » ce qui veut dire la femme se fait connaître par son comportement (*lem*). De ce fait, les géniteurs sont enclins à attacher leur progéniture aux comportements observables dans la société à l'instar de « ndounha » qui signifie « *L'effort* » ainsi que tous les anthroponymes que nous avons présentés dans le tableau.

VI-2-7- La santé, la maladie, la médecine

Nous enregistrons les toponymes suivants :

N°	Noms	Significations
1.	BIKWEI	Les blessures
2.	BITOUNDE	Les étouffements
3.	KON	La maladie
4.	KWEI	La blessure
5.	MADONNE	Les épidémies
6.	MAKON	Les maladies
7.	MAKOO	Les teignes
8.	MOD	Les abcès
9.	NDON	Épidémie

La médecine influence aussi la construction des anthroponymes dans la société bassa'. Selon Mayi Matip « ...la médecine telle qu'elle avait été pratiquée par nos ancêtres revêtait beaucoup plus une dimension rituelle et culturelle... ». Il ressort de cet extrait que la médecine est un facteur de distinction de la société bassa'a en ce sens où elle renvoie à l'ensemble des cas de maladies, à la définition de la santé, aux différents itinéraires

thérapeutiques et aux recettes thérapeutiques que le bassa'a formule pour maintenir le corps humain en équilibre. Plus loin encore le même auteur informe que la médecine bassa'a inclut les trois règnes animales, végétales et général et la médecine prenait en compte tous les dimensions de l'homme notamment la dimension physique et spirituelle. Ce que nous justifions ici est que la médecine englobe et représente toute la vie de l'homme bassa'a. C'est ainsi qu'elle laisse observée les deux hémisphères de l'homme soit la santé d'une part et la maladie d'autres part. À cet effet nous remarquons beaucoup d'anthroponymes renvoyant à la santé pour les uns et d'autres à la maladie ; aussi, d'autres renvoient aux rites thérapeutiques (*Nso'o*), aux plantes médicinales (*teng*)...

VI-2-8- Le temps

N°	Noms	Significations en français
1.	BIKEKELA	Le matin
2.	BIKOGO	Le soir
3.	MBOGLEN	La génération d'aujourd'hui
4.	MOUNE	Ces temps ci
5.	MOUTLEN	L'homme d'aujourd'hui

Le temps est le creuset où se déroulent tous les événements ou mieux encore le temps est là où se déroule toute une vie. Il permet de prévoir et de programmer le futur, il permet de revisiter le passé et de comprendre le présent. En fait, le temps se manifeste dans la trilogie de passé, présent et futur. Il est donc indispensable à toute expression ou vie culturelle car la vie dépend de deux éléments à savoir l'espace et le temps dans la trilogie de l'ethnoperspective Mbonji Edjenguèlè parle de l'espace-temps comme étant le point culminant de tout mode de vie, toute analyse anthropologique doit tenir compte du temps et de l'espace. Le temps permet ainsi à l'homme d'organiser ses activités. Cette réalité de la nécessité du temps n'échappe pas au bassa'a c'est ainsi que nous observons les anthroponymes comme *bikogo* (*le soir*), *bikèkèla* (*matin*). Rappelons ici que dans la sphère culturelles bassa'a il y a des événements, des activités uniquement pour le soir le cas de *la dote* (*li kil*) et d'autres pour le matin à l'instar du *ndadi* (sorte de cérémonie rituel donnant aux arrières grands parents le pouvoir de voir leur petit(e) fils ou fille).

VI-2-9- Les phénomènes atmosphériques, astraux et naturels

N°	Noms	Significations
1.	BAS	Le sel
2.	HEE	Le feu
3.	HIANGA	Le soleil
4.	KELL	Le jour : la journée
5.	KELL BE	Mauvaise journée
6.	LITOÏ	Goutte d'eau
7.	LIYEB	Le froid
8.	MATOÏ	Gouttelettes d'eau
9.	MBENG	Saison pluvieuse
10.	NANG	La croissance
11.	NOB	La pluie
12.	SEP	La saison sèche
13.	SON	La lune

Les phénomènes atmosphériques, astraux et naturels conditionnent aussi la dénomination des noms en pays bassa'a. Ce sont des phénomènes qui rentrent dans le cadre des faits qui influencent la vie dans ce peuple entant que phénomènes positifs et négatifs.

S'agissant du positif, les faits naturels astraux et atmosphériques jouent un grand rôle dans l'épanouissement de l'homme Bassa'a, *la pluie (nob)* par exemple est une aubaine pour l'agriculture dans une société où le système agricole est encore traditionnel. Dans l'univers de la parole », Mayi Matip donne l'occurrence d'un rite pratiqué en pays bassa'a pour empêcher les pluies pouvant empêcher l'activité agricole. Ce que nous démontrons ici est que la pluie est un phénomène majeur en pays bassa'a car elle est pourvoyeurs de bien et de mal ; elle est annonciatrice des évènements heureux et malheureux. Il en est de même avec le sel (bas) qui en plus de son rôle imminent dans la cuisine entant que ingrédient, le sel est une entité importante dans la société bassa'a. Elle est souvent utilisée pour les bénédictions, aussi comme ingrédient dans la thérapie traditionnelle. Le sel est donc détentrice de pouvoir et entant que telle, il est aussi utilisé pour le cas d'empoisonnement mystique.

Si nous observons les phénomènes astraux à l'instar du soleil nous comprenons qu'ils sont d'une grande symbolique dans la socio culturel bassa'a.

En fait. S'il est pourvoyeur de la sécheresse qui favorise la technique de brulure pour nettoyer les champs, le soleil entretient beaucoup plus un rôle majeur dans la cosmogonie bassa'a. Dans une communication intitulé « la cosmogonie des bassa'a », Samuel Brice Tjomb présente le soleil comme une divinité chez les bassa'a, une divinité appelé *Job* qui est

un dieu à côté de Hilombi. Pour soutenir son argumentaire, il présente cette épopée de « bon ba hitang lingom ».

« Le soleil (job en bassa'a) déclina au ciel, oui il y a un jour
 Bihuga, fils de Ntet regarda
 Le soleil
 Il toisa le soleil ».
 Un autre passage dit :
 « Oui le soleil monta au ciel
 Le soleil monta au ciel, le soleil s'arrêta
 Sa mère suspendit la cuillère
 Elle détourna les yeux du soleil ;

Job est l'appellation ordinaire que les bassa'a emploient pour désigner Dieu. Job veut dire « soleil ».

Plus haut, nous avons remarqué que la dénomination n'est pas fantaisiste dans la communauté bassa'a. Le nom que donnait un géniteur à son fils renvoyait à un élément de l'environnement physique au soleil ainsi les noms Job, Hianga, song (la lune) était pour rattacher l'enfant en question à la réalité choisie.

VI-2-10-Le sacré-les croyances

N°	Noms	Significations
14.	BISIMBA	Mauvais pressage
15.	BISSAÏ	Bénédictio
16.	DJOB	Dieu
17.	MAEMLE	Les espoirs
18.	MAEYA	Le deuil (enterrement)
19.	MAKANG	La magie
20.	MASSONG	Les tombeaux
21.	MAYAGAL	La prière
22.	MBAG	Rite de purification
23.	MBENDA	L'interdiction
24.	NDUM	Funérailles
25.	NYEMB	La mort
26.	SONG	La tombe/ le tombeau

L'exégèse que nous proposons dans ce point a déjà été développé au moment où nous parlions des phytonymes, de la médecine ou encore des phénomènes atmosphérique astraux et naturel. En effet, ces éléments sont sacrés et par conséquent développent une religiosité qui se manifeste par la croyance. Si nous rentrons dans le document de Samuel Brice Tjomb nous verrons que la cosmogonie bassa'a démontre déjà que la société bassa'a est basé sur

l'esprit sacré et la croyance. Cette sacralité et cette croyance se rendent manifestement aux travers des cérémonies rituels. Le peuple bassa'a est essentiellement basé sur la ritologie à l'occurrence des rites de veuvages, de purification, de bénédiction, de semail, de récolte ou encore les rites entraînant les événements malheureux. Cette ritologie trouve sa force dans la chose sacré, dans la croyance ainsi, avons-nous des endroits sacrés (les tombes), les rochers sacrés. Cette sacralité évoque le principe de l'interdit, de la prohibition. Dès lors, le sacré, et la croyance sont les mobiles qui régulent la société, ce sont les garants de la vie bonne et par conséquent sont les modèles pour la communauté. Ainsi, certains enfants portaient les noms comme Job pour les assimiler au soleil, pour soit la lumière de la vie...

VI-2-11- Les noms qui se rapportent aux parties du corps

N°	Noms	Significations
1.	BINAM	Les Bras
2.	BOMB	Crane
3.	DINOO	Les Droits
4.	DJISS	L'œil
5.	DJO	Le Cou
6.	DJOL	Le Nez
7.	IYINDI	Les Fesses
8.	KOO	Le Pied
9.	LIBAL	Plante De Pied
10.	LIBONG	Le Genou
11.	LIBUM	Le Ventre
12.	LIMANG/MANG	La Joux
13.	MABONG	Les Genoux
14.	MAHO	Les Oreilles
15.	MAKEK	Molet
16.	MAKOO	Les Pieds
17.	MAMANG	Les Joux
18.	MAN	Le Bras
19.	MANYO	Les Bouches
20.	MASSONG	Les Dents
21.	MASSOU	Les Visages/ Face
22.	MBEN	Les Narines
23.	MBOM	Le Front
24.	MBOUSS	Le Dos
25.	MISS	Les Yeux
26.	MOM	Trompe
27.	MOO	Les Mains
28.	NGAHA	Malformation Dentaire
29.	NGUIBOUS	Sans Dos

30.	NKAKE	Le Dos
31.	NYO	La Buche
32.	SOU	Le Visage
33.	TCHONG	Les Cheveux

Dans ce point, nous montrerons pourquoi certains anthroponymes sont rattachés aux parties du corps humain dans le peuple bassa'a. De manière générale l'anatomie de l'homme est d'une grande fonctionnalité dans la mesure où l'homme joue plusieurs rôles au cours de son existence le but étant de résoudre les problèmes existentiels pour garantir sa survie. Pour cela, l'humain use constamment des parties de son corps (les mains, les pieds, la tête ...) pour relever les défis de l'existence. Ramener à la socio-culture bassa'a, nous remarquons que le corps humain remplit diverses fonctions notamment, la fonction de communication. Nous remarquons ici deux types de communication à savoir : la communication avec le monde visible et la communication avec le monde invisible. S'agissant de la communication avec le monde invisible, nous remarquons la bouche (*nyo*) qui parle elle permet aux membres de la société de discuter, causer etc. Aussi, nous avons les yeux (*miss*) qui voient, les pieds (*koo*) qui permettent de marcher, les mains (*moo*) qui attrapent les objets et permettent de saluer par exemple. Nous avons remarqué que ces gestes sont canalisés de manière précise de sorte que chaque geste à une symbolique et fait que chaque parties du corps humain ait une représentation précise dans la socio-culture bassa'a. En occurrence, le model de vie bassa'a interdit qu'on salut, qu'on donne ou qu'on reçoive quelque chose avec la main gauche ; seul la main droite est retenue pour cela. Les bassa'a conçoivent la main droite comme symbole de pouvoir, de force c'est la main positive tandis que la main gauche est symbole de négation et de faiblesse. De même heurter quelque chose avec le pied gauche est significatif de mauvaise nouvelle alors que heurter avec le pied droit est signe de bonne nouvelle ceci pour les même raisons que le pied droit représente le positif et le pied gauche représente le négatif. Lors des cérémonies rituelles, en occurrence le *ndadi* ou encore lors des manifestations judiciaires (*mitang*) la bouche *nyo*)

En définitive, ce chapitre a mis en relief les raisons qui expliquent pourquoi les noms bassa'a rapportent à certaines catégories. Pour cela nous avons entrepris de faire brièvement partir des représentations social que les peuple bassa'a ont de ces thématiques. Dès lors nous avons tour à tour étudié les catégories des ethnonymes, des patronymes, de la société, du relief. Des évènements, de la faune, de la flore, de la guerre, de la médecine, des phénomènes naturels, astraux, et atmosphériques etc. Au terme de cette étude, nous avons pu comprendre que le peuple bassa'a s'inspire de son écologie, de son environnement physique et social pour construire les noms des lieux et de personnes. En d'autres termes, cette étude nous a montré combien le peuple bassa'a est attaché à son environnement ; que celui-ci est le moule fondateur de sa culture. Les toponymes et les anthroponymes sont ainsi les vestiges de l'histoire d'une communauté, les reliques de la vie d'un peuple.



Il a été question de l'onomastique bassa'a. Pendant plus de dix mois, nous avons circonscrit notre réflexion sur le sujet intitulé: « toponymes anthroponymes chez les bassa'a : Etude anthropologique ». Parvenu ici à son terme, nous trouvons important de présenter le bilan de notre travail.

De manière générale, notre réflexion s'est portée à l'échelle internationale et nationale de la question de l'onomastique compte tenu de son déploiement et de ses dynamiques au sein des différents univers culturels. Cette étude a été circonscrite à la socio-culture bassa'a qui, du point de vue de sa diversité faunique et végétative ainsi que de ses multiples sols et reliefs bref de son environnement physique et social diversifiés fondateur de sa culture, se présente comme le Cameroun miniaturisé. Ainsi, notre intelligence s'est inclinée sur la signification culturelle des noms de lieux et de personnes humaines chez les bassa'a du Cameroun. Dès lors, la question principale qui a dirigé notre recherche est que : « quel est la signification culturelle des noms chez les bassa'a ? »

À cette question, nous avons formulé des réponses provisoires mieux encore des hypothèses centrales et secondaires à savoir : les toponymes et les anthroponymes bassa'a du Cameroun renvoient à la faune, à la flore, au relief et au minerais du terroir ; aux événements du milieu, aux patronymes ; à la conception endogènes du temps, des éléments atmosphérique et astraux etc. Afin de vérifier ces hypothèses et de parvenir aux résultats, cette étude s'est effectuée suivant les canons de la méthode qualitative et s'est établie sur deux phases à savoir : La recherche documentaire et la recherche de terrain. La première phase a été l'occasion pour nous de consulter la documentation à notre portée obtenue dans certaines bibliothèques et par internet. Pour la seconde, nous avons parcouru notre site de recherche et avons collecté une palette d'informations aux près des participants grâce aux techniques d'observation libre, d'entretien directif et d'entretien semi directif. Le travail d'interprétation et d'analyse des données s'est effectué par le biais des théories des représentations sociales de la littérature orale et de l'ethno-perspective. Dès lors, nous avons structuré notre travail en six chapitres.

Le premier chapitre nous a conduits à la connaissance de notre site de recherche. Il a s'agit pour nous de découvrir les arrondissements de : Biyouha, Bonjock, Bot-Makak, Dibang, Eseka, Makak, Matomb, Messondo, Nguibassal, Ngog Mapubi pour le cas du département du Nyong et Kelle et ceux de Ndom, Ngambe, Massok-Song Loulou, Pouma, Dibamba, Ngwei que l'on retrouve dans le département de la Sanaga Maritime. Le parcours

de ces arrondissements nous aura permis de collecter un grand nombre de données et de découvrir combien ces localités sont d'importantes gisement d'informations sur le plan touristique, artisanal, politique, linguistique, économique, sociale, climatique... Bref le chapitre premier nous a permis de percevoir le milieu physique, humain et social de la communauté bassa'a du Sud Cameroun.

Le deuxième chapitre a été l'occasion pour nous de faire l'état du débat sur la problématique de l'onomastique en générale et des toponymes et anthroponymes en particulier. Le projet étant de parcourir les travaux produits par bon nombre de chercheurs. De manière simple, ce chapitre deux a fait l'objet de la revue de la littérature. Par conséquent, nous avons dans le cadre de notre recherche consulté un ensemble de documents en rapport avec notre sujet. Ce travail de revue documentaire a été l'occasion de relever certaines imperfections de la production scientifique disponible sur les questions de toponymie et d'anthroponymie à fin de mieux fixer la démarcation qui sert d'originalité de notre travail.

Le troisième chapitre de ce travail a porté sur la présentation des anthroponymes des bassa's. Ici, nous avons retenu un certain nombre de patronymes en guise d'échantillon auxquels nous avons affecté les significations en français.

Le quatrième quant à lui porte sur la présentation des toponymes. Ici, il présenta été question des villages qui composent les arrondissements, des départements du Nyong et Kellé de la Sanaga maritime que nous avons présenté plus hauts.

Le cinquième chapitre concerne la classification des toponymes. Dans ce chapitre, nous avons procéder à une taxinomie de noms de lieux et de personnes en fonction des thématiques auquel ils se rapportent. Ainsi nous nous sommes rendu compte que les noms des lieux et de personnes se rapporte à l'environnement global du groupe culturel bassa'a.

Le sixième chapitre a été l'occasion de faire un essaie d'interprétation de l'onomastique bassa'a.

De la collecte, l'analyse et l'interprétation des données sur le sujet de toponymes et anthroponymes chez les bassa'a. Etude anthropologique, nous avons aboutie à un ensemble de résultats probants.

En fait, nous avons retenu que la toponymie et l'anthroponomie sont les moyens de diffusion de l'homme sur les autres éléments du cosmos, de l'univers. En effet l'interprétation

des données nous a montré que la majorité des constituants de l'univers si ce n'est la totalité sont porteurs des empreintes de l'humain. Il s'agit de la fonction de « l'universalité de l'antropos ».

Aussi, nous notons qu'en plus de la fonction d'universalisation de « l'antropos », la toponymie et l'anthroponomie sont aussi fonction « d'anthropisation de l'universel » dans la mesure où à travers les processus de dénominations, l'homme assure le contrôle du cosmos. Ici les toponymes et les anthroponymes assurent la fonction de contrôle et de marquage de terrain et d'homme. Ce sont des mécanismes de possession de l'universel.

Comme autres résultats, nous avons observé que les toponymes et les anthroponymes bassa's sont pour la majorité poly référentiel. En fait les noms de lieux et de personnes portent plusieurs sens.

Nous enregistrons aussi que les noms des lieux et de personnes sont une conséquence de l'influence des cultures exogènes on pourrait parler des mécanismes d'acculturation, et de déculturation possible, que la communauté bassa'a implantée au Sud du Cameroun notamment dans les départements du Nyong et Kellé et de la Sanaga maritime est une cruche de donné qui ouvre la voie et rassemble plusieurs cultures, plusieurs peuples.

Au demeurant, gardons pour acquis que notre travail nous a permis de découvrir la connivence, le rapprochement ou mieux encore l'attachement du peuple bassa's à son environnement physique et sociale. A sa cosmogénèse, à sa sociogénèse. En bref à son univers. Lequel attachement témoigne combien, comment et pourquoi la culture est le moule qui façonne les comportements. Car dans notre cas de figure nous retenons que les sources des procédures de dénomination sont de cultures endogènes et exogènes. Nous avons ainsi montré que l'anthroponymie et la toponymie dévoile l'homme dans son existence.

Ce travail nous permet d'élargir, d'approfondir, et d'enrichir la sphère culturelle en apportant un appoint sur les sources de noms camerounais quant à la valorisation de son patrimoine culturel. D'autant plus que l'analyse et l'interprétation des données démontre le pouvoir des savoir locaux. Aussi, le travail démontre aux travers des noms que la dénomination des fleuves, des collines, des arbres... qui font office des toponymes et anthroponymes montrent que l'onomastique est un appareil et une référence pour la reconstruction du patrimoine culturel camerounais. Il faut aussi noter que cet opuscule est également un gisement référent pour nourrir et entretenir les acteurs de tourisme en ce sens

que les noms des espèces tiennent lieu de leurs formes donc que les noms renvoient aux objets nommés.

Sans prétention, notre modeste recherche n'est pas qu'une contribution anthropologique mais aussi linguistique dans la mesure où il traite un sujet d'onomastique ; elle participe aussi aux travaux de géographie parce qu'elle enrichit et rend intelligible les noms des lieux. Aussi, nous notons un intérêt historique car, bon nombre de toponymes et d'anthroponymes renvoient aux événements vécus car elle explique comment les comportements constituent la mémoire collective qui inspire la construction des noms propres.

Notre travail n'est pas exempt de imperfections et des limites. De ce fait, il s'ouvre aux critiques qui pourront lui être faites cela participera d'ailleurs à mieux traiter le problème sur lequel nous avons travaillé dans cette communication. Aussi, à travers de manquements notre recherche ouvre la voie à d'autres champs d'investigations notamment la sociologie, l'anthropologie politique à proposer d'autres postures d'interprétation du ressort culturel de l'onomastique de cette grande communauté qu'est le peuple bassa'a du Cameroun.

Aussi, ce mémoire nous aura permis de découvrir que les départements du Nyong et Kellé et de la Sanaga maritimes majoritairement peuplés par les bassa'a sont ainsi le théâtre et le creuset de tensions des rejets ethniques suite à l'ignorance et la méconnaissance des liens de familiarité des diverses communautés en présence. Pourtant l'hétérogénéité apparente de ces peuples qui s'y rencontrent n'est que l'expression d'une fraternité méconnue comme le témoigne Paul Aboua (2020) dans : *Peuple du Cameroun : anthropologie d'une fraternité méconnue*.



SOURCES

I.BIBLIOGRAPHIE

1/Ouvrages généraux

- ABOUNA Paul, 2011 *Le Pouvoir de l'ethnie : introduction à l'ethnocratie*. Cameroun : Harmatan, 134 p.
- ABRIC Jean Claude, 1994, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF. 2^{ème} ed. 1997 cité par Philippe de Carlos, thèse de doctorat, 3/11/2015, chapitre 1.
- CHEIK Anta Diop, 1982, *L'Unité culturelle de l'Afrique noire. Domaine du patriarcat et du matriarcat dans l'antiquité classique*», 2^e édition. Présence africaine, 219p.
- DELORY-MOMBERGER, 2003, *Biographie et éducation, figures de l'individu-projet*. Paris : Anthropos, p.3 cité par Philippe de Carlos, thèse de doctorat, 3/11/2015, chapitre 1.
- MAUSS Marcel, 1946, *Manuel d'ethnographie*. Paris, éditions sociales.
- MAYI MATIP Théodore, 1983, *L'Univers de la parole*, Yaoundé ; CLE, 106 p.
- MBONJI Edjenguèlè, 2005, *L'ethno perspective ou la méthode de discours de l'ethno-anthropologie culturelle* ». Yaoundé. Presses universitaires de Yaoundé, 124 p.
- MOSCOVICI, 1961, *Principes sur la psychanalyse*,
- NDEBI BIYA Robert 1987, *Etre, pouvoirs et générations. Le système MBOK chez les bassa'a du Sud Cameroun*. Editions L'Harmattan
- PEPIN Nicolas. 2002, *L'entretien directif comme lieu de représentation du monde. Mobilisation des ressources biographiques et conversationalisation* ». Publié dans bulletin Vals-Asla (Association Suisse de Linguistique Appliquée) 76, 117-131.
- PEREZ Rodriguez, GRENOBLE Samuel, « *L'originalité d'un travail de recherche.* » ENSG. Ecole Nationale Supérieure de Génie Industriel, 46, Avenue Félix Viallet-38031 Grenoble le dex1 France.
- ROBERT Jaulin, 1970, *La Paix blanche. Introduction à l'ethnocide*. Paris, seuil.

SANOOGO Mamadou Lamine,

« *Eléments de socio linguistique d'une minorité l'linguistique : le cas de l'onomastique chez les toussian* »

2/ Ouvrages spécifiques

ABOUNA Paul,

2020, *Peuple du Cameroun : Anthropologie d'une fraternité méconnue*. Connaissances et savoirs, 149 p.

BELKAM Léila,

2013, « *Les noms propres : les toponymes et les anthroponymes dans les chants camiboles de Yasmina Khadra* », mémoire de Master 127

MBONJI Edjenguèlè, ABOUNA Paul

2018, *Onomastique en negroculture. Dits et non-dits* ». Connaissances et savoirs, 202 p.

RIVIERE Hélène d'Arc,

2001, *Nommer les nouveaux territoires urbains*, édition de la maison des sciences de l'homme, terms of use : <http://www.openedition.org/6540>.

VAXETAIRE (Jean-Louis),

2005, *Les Noms propres. Une analyse lexicologique et historique*, Paris. Honoré Champion, 952 p.

3/Articles scientifiques et revues

A. Articles

ANSCOMBE Jean Charles,

2001, « Dénomination, sens et références dans une théorie des stéréotypes nominaux ». *Cahier de praxématique* 36. Montpellier, 43-72s.

BALCOT Paul,

2010, « Développement et diversification d'une onomastique politique » mis en ligne le 06 novembre 2012, consulté le 01 février 2021, URL /<http://journals.openedition.org/mots> 19859 ; Doi : [http : doi org/mots.19859](http://doi.org/mots.19859)

BAUVIER Jean Claude,

2018, « Intérêt de la source orale pour la toponymie. L'exemple d'une enquête à lus-la-croix-haute (drôme) », publication des *Archives nationales*, terms of us <<http://bookopenedition.org/pan/6540>>.

BAYARD Michel,

1998, « La traduction du nom propre comme negociation », *Palimpseste*, 199-223.

BENUY Bernard,

2018, « Epigraphie et onomastique. L'exemple des inscriptions du territoire des vacances de

- vaison- la romaine », Terms of use : <http://book.openedition.org/pan/1008>.
- BERMISSAN Fabrice, 2018, « Micro toponymie et discours oral. Vers les tarissements des sources en gascogne » publication des *Archives nationales*, terms of use <http://www.openedition.org/6540>.
- BILLY Henri, 2018, « Hagiographie et onomastique », publication des *Archives nationales*, Terms of use : <http://www.openedition.org/6540>.
- BOUVERESSE Jacquec, 2012, « L'identité et la signification des noms propres chez Frege et Kripke** Salem shaker, "Nedroma/(N) NDRM (libique) :Note onomastique », *Encyclopedie berbere*, 5349-5352
- BOYER Henri, 2008, « Fonctionnements sociolinguistique de la dénomination toponymique », *Mot, les langages du politique*. En ligne], mis en ligne le 30 mars 2010, consulté le 27 avril 2021.URL :<http://journals.openedition.org/mots/12962> ; Doi : <https://doi.org/10.4000/mots12962>.
- CAROL Jean Leonard, 2010, « Patrimoine toponymique d'une minorité culturelles, lieu de complexités, le cas de la fransarkoisie », *Nouvelle perspectives en sciences sociales*, volume6, inssu1.
- CENDRON Stephan, 2018, « La source en ligne : les apports de l'internet à l'onomastique », publication des *Archives nationales*, terms of use <http://bookopenedition.org/pan/6540>.
- DINET Jerome et PASSERAULT Jean Michel, 2004, *La recherche documentaire et informatisé à l'école*, CNRS Edition, Paris(FRA).
- DONDIN-PAYRE Monique, 2018, « L'anthroponymie de l'empire romain spécificité des sources documentaires », in *Nom de lieu nom de personne*. Publication des archives nationales, terms of use: <http://www.openedition.org/6540>.
- DORSTIER Laura, 2009, *Le Concept d'originalité dans la législation française du droit d'auteur et dans celle du copyright anglais.* » MBDE/droit des biens et des propriétés intellectuelles.

- DUMEZ Hervé, 2011, *Faire une revue de littérature pourquoi et comment ?* », LE Libellio d'AEGIS; 7(2-Eté), - pp.15-27.
- FABRE Paul, 1987, « Théorie du nom propre et recherche onomastique », *Cahier de praxématique* [en ligne], document 1, mise en ligne le 1^{er} janvier 2013, consulté le 13 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/praxématique/1383.P.9-25>.
- FARID Benramde, 2012, « Algerianeté et onomastique. Pensé le changement : une question de noms propres ? », *Insaniyat*, 143-159
- FEDRY Jack, 2009, « Le nom c'est l'homme », *L'Homme*, 77-106
- FRUSCIONE Daniela 2018, « Noms de lieux, noms de personnes dans les chartes lombardes », in *Nom de lieu nom de personne*. Publication des archives nationales, terms of use: <http://www.openedition.org/6540>.
- GARNEAU Brigitte, 1985, « Identités et noms de personnes à Bois vert(Quebec) », pp33-55
- GHOUSMANE Mohamed, 2020, « Patrimoine onomastique touareg aux portes du désert saharien », *Echogéo* [en ligne], mise en ligne le 25 octobre 2020, consulté le 1^{er} février 2021. URL: <http://journals.Openedition.org/echogeo> : 20218 ; Doi : <https://doi.org/10.4000/echogeo.20218>.
- GUILLOREL Hervé 2012, « Onomastique, marqueur identitaire et plurilinguisme. Les enjeux politique de la toponymie et de l'anthroponimie », *Droit et culture* [en ligne], consulté le 14 novembre2019 .URL : <http://journals.Openedition.org/droit-et-culture/2780>
- HERMAY Lucile, 2018, « Abandonner, changer et conserver son nom : sources et enjeux sociaux d'une pratique monastique à byzance (IXé-XIV siècle) ». In *Nom de lieu nom de personne*. Publication des archives nationales, terms of us : <http://www.openedition.org/6540>
- KAKAI Hygin, 2008, *Contribution à la recherche qualitative, cadre méthodologie de rédaction de mémoire*, Université de Franche-comité.
- LINCOLN cité par Geneviève 2010, *L'entretien sémi directif : A la frontière de la*

- imbert, *santé publique et de l'anthropologie* », Dans recherche en soins infirmiers, (N°102), pp. 23-34.
- LESTREMAU Arnaud, 2018, « Quo nomine vocaris ? Identifier les noms et les personnes dans les sources en Angleterre aux XXI^e siècle », publication des *Archives nationales*, terms of use <http://bookopen.edition.org/pan/6540>
- LORCIN Marie Thérèse, 1998, « Microtoponymie et territoire paroissiaux quelques réflexions sur le lyonnais de la fin du moyen âge », in *Le Village médiéval et son environnement*, édition de la Sorbonne, P.537-549.
- MARTENS David, 2016, « Pseudonymie et différence culturelle », Presse Universitaire de Rennes, « la licorne », pp 161-164.
- MARTIN Marcien, 2018, « De la toponymie amérindienne et Québécoise », in *Nom de lieu nom de personne*. Publication des archives nationales, terms of use: <http://www.open.edition.org/6540>.
- MARTIN Marcien, 2015, « Quand l'onomastique devient synthèse discursive : l'exemple du pseudonyme sur internet », Oliviu Felecan (ed), Proceedings of ICONN3.
- MBONJI Edjenguèlè, 2009, « Ethnologie anthropologie et Afrique, piste pour une refondation heuristique », *Annales de la FALSH*,
- MULOU Marianne, 1993, « L'Onomastique française bibliographie des travaux » publié de 1960 à 1985, *Cahier de civilisation médiévale*, pp.108.109.
- NADIRAS Sébastien, 2018, « Réflexion sur la valeur toponymiques des pouillés », in *Nom de lieu nom de personne*. Publication des archives nationales, terms of use: <http://www.open.edition.org/6540>.
- NEBIA Dadoua Nadria Bouledini ; BELKACEL Boumedini, 2013, « Les Prénoms à Mascara : étude anthropologique d'un corpus choisi », ouvrage du CRASC, pp.145-153, ISBN : 978-9961-813-54-658.
- PAVEAU Marie Anne, 2008, « Le toponyme, désignateur souple et organisateur mémoriel, l'exemple du nom de

- bataille », *Mots, les langages du politique* [en ligne], consulté le 16 janvier 2021. URL: <http://journals.openedition.org/mots/13102>; DOI: <https://doi.org/10.4000/mots.13102>
- PAVEAU Marie Anne, 2008, « Le toponyme, désignateur souple et organisateur mémoriel, l'exemple du nom de bataille », *Mots, les langages du politique*, mise en ligne le 30 mars 2010, consulté le 16 janvier 2021. URL: <http://journals.openedition.org/mots/13102>; DOI: <https://doi.org/10.4000/mots.13102>
- PIOU Estelle, DJACHE NZEFA Sylvain, TABOUE NOUAYE Flaubert Ambroise et KAMGA FOTSO Anita, 2012, *La Sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel au Cameroun*, la lettre de l'OCIM, 30-39.
- SALABERI Patxi, 2018, « Variation onomastique basque et romaines au moyen âge et fonction de la langue des sources », in *Nom de lieu, nom de personne*, publication des archives nationales, terms of use : <http://www.openedition.org/6540>.
- SHOKHENMAYER Evgeny, 2010, « Circulation du nom propre recatégorisé », Paru dans *ci-Dit, communication du 14^e ci-dit, circulation du nom propre recatégorisé*, URL : <http://revel.unice.fr/symposia/cidit/index.html?id=633>.
- TAINÉ CHEIKH Catherine, 1999, « L'onomastique comme en jeux. Réflexions du point de vue linguistique, sociolinguistique et historique », projet sauvegarde et valorisation du patrimoine culturel Mauritanien. Acte de premier colloque international sur le « patrimoine culturel mauritanien » Nouakchott, projet sauvegarde et valorisation du patrimoine culturel Mauritanien, pp154-160.
- TASSIN Guy, 2002, « Onomastique et histoire sociale XIX- XX^e siècle », *Annuaire de l'EHESS*, 754-756
- TJOMB Samuel Brice, Cosmogonies des bassa'a par www.eco-spirituality.org
- TRAVERDET Gérard, 2018, « *La dialectologie, source pour l'onomastique* ». Publication des *Archives nationales*, terms of use <http://www.openedition.org/6540>.
- TSOFACK Jean Benoit, 2006, « (De) nominations et constructions identitaire au Cameroun », *Cahiers sociolinguistiques*,

- pp101-115.
- YEMERCHE Ouerdia, 2002, « Le sobriquet algérien : une pratique langagière et sociale », *Insaniyat*, pp.97-110.
- YOLANDA GUILLENMA Lopez Franco, 2018, « La Question des sources dans les études anthroponymiques contemporaines », in *nom de lieu, nom de personne*, publication des archives nationales, terms of us : [http : //www.open edition.org/6540](http://www.openedition.org/6540).
- YOLANDA GUILLERMINA Lopez Franco, 2018, « La Question des sources dans les études anthropinimiques contemporaines », publication des *Archives nationales*, terms of us <[http://bookopen edition.org/pan/998](http://bookopenedition.org/pan/998)>.

B. Revues

- FABRE Paul, 1988, « La microtonymie et les limites de la mémoire collective », *Nouvelle revue d'onomastique*, pp 3-9.
- CAURAPORTET Renada, 2017, « Source de la toponymie roussillonnaise. Vicissitude, problèmes et inquiétudes », *Nouvelles revue d'onomastique*, pp.99-104
- CHAMBON Jean Pierre, 2021, « Philologie et onomastique : trois formes géographiques suspects dans la biographie des troubadours (capiou, meinde, jauvadas) », *Revue de langue romane* [en ligne], Tome CXVIII N°2014 mis en ligne le 14mai 2020, consulté le 01fevrier. URL :[http://journals.openedition .org/r lr/2822](http://journals.openedition.org/rlr/2822) ; Doi : <https://doi.org/10.400/rlr.2822>.
- GRIMAUD Michel, 1990, « Les Onomastiques champs, méthodes et perspectives », *Nouvelle revue nomastique*, pp 5-23.
- ISSA Malam, 2013, « Aux Sources de l'histoire africaine. Témoignages de la toponymie, de l'onomastique et de l'ethnonymie », *Educi-Godo Godo. Rev Hist Arts archéol AFR*, ISSN 117-5597, N°23, pp 64-82
- LIHI Ali, 2019, « De l'onomastique et de l'espace fictionalisé : l'affirmation de l'identité dans l'œuvre de Moha Souag », *Revue expression n°8*.
- MENBOUTT Hadjer, 2011, « Les Toponymes urbains à Sidi bel Abbes (Algérie) usage, conceptions et représentations. Vers une socio-onomastiques », *Nouvelle revue*

nomastique, pp 127-141

- PEYRON David, 2015, « Enjeux identitaires et communautaire des noms de fandoms », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [en ligne], mise en ligne le 1^{er} octobre 2015, consulté le 03 mars 2021. URL: <http://journal.open.edition.org/rfis/1665>; Doi: <https://doi.org/10.4000/rfsic.1665>.

4/ Mémoires et thèses

- AIT EL HADJ Massinissa, 2017, « Etudes des noms propres des hôtels de la wilaya de Bejagala : approche morphologique et sémantique », mémoire de Master, 53 p.
- SOUAMI Zahra
- BELKAM Léila 2013, « Les noms propres : les toponymes et les anthroponymes dans les chants camiboles de Yasmina Khadra », mémoire de Master, 127 p.
- DJELLOUDI, Liza 2019, « La toponymie dans les tribus des arts Abbas et Alt Warilan : étude morphosémantique et anthropologique », thèse de doctorat, université de Bouira-akli Mohand ouelhadj,
- TALEB Ahmed, TERKI Sofian 2016, « Etudes onomastique des anthroponymes de la région de Beni Djelli », mémoire de Master, 58 p.

5/ Dictionnaires

Nlemb Pierre et François de Gastine, *Le dictionnaire bassa'a*, Collège Libermann Douala.

6/ Rapports

1. PCD Dibamba
2. PCD de Ngambè
3. PCD de Ngwei
4. PCD de Nyanom
5. PCD de Ndom
6. PCD de Dizanguè
7. PCD de Massok
8. PCD de Pouma
9. PCD de Makak

10. PCD d'Eséka
11. PCD de Mbot Makak
12. PCD de Nguibassal
13. PCD de Messondo
14. PCD de Bondjock
15. PCD de Diban
16. Pcd DE Matomb
17. PCD de Biyouha
18. PCD de Ngog Mapubi

7/ Webographie

<https://minac.cm/officiel/index.php/ocim/1026> Loi N°2013/003 du 18 avril 2013 régissant le patrimoine culturel au Cameroun. Consulté le 05 juin 2021

II. sources orales

N°	Noms et prénoms	Qualités	Age	Date	Lieu
1.	Bayog Ndjog	Patriarche	81ans	10/11/2021	Ndjog
2.	Libog	patriarche		02/11/2020	Ngoung
3.	Lidjeck	Chef du village	80ans	29/10/2020	Pougè
4.	Lidjeck adonis inocent	Enseignant retraité		03/11/2020	Pougè
5.	Ndjigui song alexis	Cathéchiste	86ans	02/11/2020	Ngoung
6.	Nohga guijoï	Enseignant retraité	76ans	31/12/2021	Eseka
7.	Nwind bienvenu	Officier d'état civil (depuis 22ans) ; chef du village depuis 34ans	66ans	07/01/2021	Ekoadjom
8.	Yebga André	Patriarche	Plus de 90ans	08/11/2020	Nkongtem
9.	Yebga andré	Enseignant retraité		01/11/2020	Mamb



UNIVERSITE DE YAOUNDE I *****		<i>THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I</i> *****
FACULTE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES		<i>FACULTY OF ARTS, LETTERS AND SOCIAL SCIENCES</i>
CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET EDUCATIVES *****		<i>POST GRADUATE SCHOOL FOR SOCIAL AND EDUCATIONAL SCIENCES</i> *****
UNITE DE RECHERCHE ET DE FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES *****		<i>DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR HUMAN AND SOCIAL SCIENCES</i> *****
DEPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE		<i>DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY</i>

Yaoundé le 3. OCT. 2019

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur **MBONJI EDJENGUELE**, Chef de Département d'Anthropologie de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I, atteste que l'étudiant **MINYEM MPECK Joël Landry**, Matricule **14U665** est inscrit en Master II dans ledit département. Il mène ses travaux universitaires sur le thème : « *Toponymes et anthroponymes chez les Bassa'a. Étude anthropologique* », sous la direction du Dr. Paul ABOUNA.

A cet effet, je vous saurais gré des efforts que vous voudriez bien faire afin de fournir à l'intéressé toute information en mesure de l'aider.

En foi de quoi la présente autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Le Chef de Département



Professeur Mbonji Edjenguele



TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	ii
DEDICACE.....	iii
LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES, SIGLES	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS	vii
RÉSUMÉ.....	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION.....	1
1-Contexte de l'étude.....	2
2-Justification du choix du sujet.....	3
2-1-Raison personnelle	3
2-2-Raison scientifique	3
3-Problème.....	4
4-Problématique de la recherche	4
5-Questions de recherches	5
5-1-Question centrale.....	5
5-2-Questions spécifiques	5
6-Hyphotèses de la recherche	5
6-1-Hypohtèse centrale	5
6-2-Hypothèses spécifiques	5
7-Objectif de recherche	5
7-1-Objectif central.....	6
7-2-Objectifs spécifiques	6
8-Intérêt de la recherche	6
8-1-Intérêt théorique	6
8-2-Intérêt pratique	6
9-Méthodologie	7
9-1-Recherche documentaire	7
9-1-1-Coordonnées spatiales.....	8
9-1-2- Coordonnées temporelles.....	8

9-1-3-Fiche bibliographique	8
9-1-4-Fiche de lecture	8
9-1-5-Regroupement thématique	8
9-2-Recherche de terrain	9
9-2-1-Les coordonnées spatiales	9
9-2-2-Coordonnées temporelles	9
9-2-3-Echantillonnage	9
9-2-4-Collecte des données	9
9-2-4-1-Les techniques	9
9-2-4-1-1-L'observation libre C'est une technique très indiquée pour l'ethnographie. Marcel Mauss (1946 :92), dans son ouvrage intitulé Manuel d'ethnologie, la présentait par ces termes :	9
9-2-4-1-2-L'entretien directif	9
9-2-4-1-3-L'entretien semi directif	10
9-2-4-1-4-Enregistrement des sons	10
9-2-4-2-Outils de collecte des données	10
9-2-5-Typologie des données	10
10-DIFFICULTES RENCONTREES	11
11-PLAN DU TRAVAIL	12
CHAPITRE I : PRÉSENTATION DU CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN	
DE NOTRE SITE DE RECHERCHE	14
I-1-Présentation des départements du Nyong et Kellé et de la Sanaga Maritime	17
I-1-1-Présentation de la collectivité territoriale de Biyouha	18
I.1.1.1-Données administratives	18
I-1-1-2-Donnée physique	18
I-1-1-3-Situation démographique	19
I-1-1-4-Activités socio-économiques	19
I-1-2-Présentation de l'arrondissement de Bondjock	20
I-1-2-1-Données administratives	20
I-1-2-2- Cadre physique	20
I-1-2-3-Milieu humain	21
I-1-2-4-Activité socio-économique	21
I-1-2-4-Principaux services	22
I-1-3-Présentation de la collectivité de Bot Makak	22

I-1-3-1-Le milieu biophysique	22
I.1.3.2.Le milieu humain.....	23
I.1.3.3. Activité économique	24
I-1-4- Présentation de l'arrondissement de Dibang	25
I-1-4-1-Milieu biophysique.....	25
I-1-4-2- Milieu humain	26
I-4-3- Présentation socio-économique de la localité DIBANG	26
I-1-5- Présentation physique humaine et socio-économique de la c circonscription de Ngog Mabupi	27
I-1-5-1 Milieu biophysique	27
I-5-2-Milieu humain.....	28
I-5-3- Activité socioéconomique	28
I-6 Présentation physique, humain et socioéconomique de la commune de Nguibassal .	29
I-6-2 Milieu humain	30
I-6-3- Activité économique.....	30
I-7- Présentation de la circonscription de Mesondo	31
I-7-1- Milieu biophysique	31
I-7-2 Situation démographique	32
I-7-3- Milieu socioéconomique.....	32
I-8- Présentation physique, humaine et socio-économique de la commune de Matomb..	33
I-8-1- Milieu biophysique	33
I-8-2- Milieu humain.....	34
I-8-3- Activités socio-économique	34
I-9- Présentation biophysique, sociodémographique et économique de la commune d'Eséka.....	35
I-9-1- Milieu biophysique	35
I-9-2- Milieu humain.....	36
I-9-3- Le secteur socio-économique	36
I-10- Présentation biophysique, socio démographique et économique de la commune de Makak	37
I-10-1- Milieu biophysique	37
I-10-2- Milieu sociodémographique	38
I-10-3- Cadre économique	38

I-11Présentation biophysique, socio-économique et économique de la commune de Pouma	39
I-11-1Présentation du milieu biophysique	39
I-11-2 Situation économique.....	40
I-12 Présentation biophysique, socio démographique et économique de la commune de Massok	40
I-12-1 Milieu biophysique	41
I-12-3-Milieu humain.....	41
I-12-4- Activité économique.....	41
I-13 Présentation biophysique, sociodémographique et économique de Ndom	42
I-13-1Présentation biophysique	42
I-13-2 Milieu socio démographique.....	42
I-13-3- Activité économique.....	43
I-14- Présentation biophysique, socio démographique et économique de la commune de Nyanon.....	44
I-14-1- Milieu biophysique	44
I-14-2- Milieu socio - démographique	44
I-14-3- Principale activité économique.....	45
I-15-Présentation de la commune de Ngambe	45
I-15-1- Milieu biophysique	45
I-15-2Milieu humain	46
I-15-2Situation socio-économique.....	46
I-16- Présentation biophysique, socio démographique et économique de la commune de Dibamba.....	48
I-16-1- Milieu biophysique	48
I-16-2- Milieu humain.....	48
I-16-3-Activités économiques.....	49
I-17 Présentation physique, socio démographiques et économique de la commune de Ngwei.....	49
I-17-1Milieu bio physique	49
I-17-3 Milieu socio – démographique.....	50

CHAPITRE II : ETAT DE LA QUESTION, CADRE

THEORIQUE ET CADRE CONCEPTUEL.....	52
II-1-Revue de la littérature	53
II-1-1-Regard anthropologique sur la problématique de l'onomastique	53
II-1-2-Revue de la littérature proprement dite.....	54
II-2-Limites de la revue de littérature.....	62
II-2-1-Limites d'ordre méthodologique.....	63
II-2-2- Limites liés à la généralisation contextuelle	64
III-Originalité du travail	65
III-1-Originalité et intérêt scientifique de notre étude.....	65
III-2-Originalité de la méthodologie.....	66
III-3-Originalité du site.....	66
III- 4. Cadre théorique.....	67
III-5-CADRE CONCEPTUEL.....	70
III-5-1-Toponyme	70
III-5-2-Anthroponyme	71
III-5-3-Onomastique	71
CHAPITRE III : PRÉSENTATION DES TOPONYMES.....	72
CHAPITRE IV : PRÉSENTATION DES ANTHROPONYMES	97
CHAPITRE V : CLASSIFICATION DES NOMS	119
V-1- Quelques noms singuliers en B, K, li, Y, T, H, S et pluriel en Bi	120
V- 2-Quelques noms singulier en Mb et pluriel en Ma et Mi.....	121
V-3- Quelques noms en n en li, s, k pluriel en ma et mi	121
V-4- Les noms revoyant aux mots invariables	122
V-5- Les noms substantifs	122
V-6- Les noms-verbes	124
V-7- Les noms-adverbes et les noms adjectifs	124
V-8- Les noms qui se rapportent aux parties du corps	125
V-9- Les artefacts	126
V-10- Les phytonymes	127
V-11- Les hydronymes	129
V-12- Les minerais	130
V-13- Société.....	130
V-14- Les noms qui renvoie au comportement humain, qualité, défaut	133

V-15- Les zoonymes.....	140
V-16- Les noms issus de la morphologie et de la physiologie	141
V-17-L' Espace, Les oronymes	141
V-18- Le sacré-les croyances	142
V-19- Les ethnonymes.....	142
V-20- La santé, la maladie, la médecine	143
V-21- La guerre	143
V-22- Les phénomènes atmosphériques, astraux et naturels.....	144
V-23- Le temps	144
CHAPITRE VI : ESSAI D'INTERPRETATION ANTHROPOLOGIQUE DE	
L'ONOMASTIQUE BASSA'A.....	145
VI-1-1- Les toponymes anthroponymes	146
VI-1-2- Les toponymes phytonymes	148
VI-1-4- Les toponymes ethnonymes.....	153
VI-1-5- Les zoonymes	154
VI-1-7- Les oronymes.....	156
IV-2-Les anthroponymes	162
VI-2-1-La Société	163
VI-2-2- Les phytonymes	168
VI-2-3- Les zoonymes	170
VI-2-4- Les artefacts	173
VI-2-5- La guerre	175
VI-2-6- Les noms qui renvoient aux comportements humain, qualité, défaut	176
VI-2-7- La santé, la maladie, la médecine	183
VI-2-8- Le temps	184
VI-2-9- Les phénomènes atmosphériques, astraux et naturels	185
VI-2-10-Le sacré-les croyances	186
CONCLUSION.....	190
BIBLIOGRAPHIE	196
ANNEXE.....	205
TABLE DES MATIERES	207

